

France-Québec

N° 104 - PRINTEMPS 1997

Magazine

Gaspésie chic et choc

**La fièvre
généalogique**

**Le théâtre
québécois**





Avec la carte LaPuce Bell, c'est facile de faire la causette au Québec !

Vous projetez une visite au Québec ?

N'oubliez pas de vous procurer la carte **LaPuce** Bell, la seule carte téléphonique à puce en vente en sol Québécois.

Vous pouvez l'utiliser partout au Québec et en Ontario dans tous les téléphones publics (publiphones) munis d'un lecteur de cartes jaune.

La carte **LaPuce** Bell vous permet de faire des appels locaux et interurbains partout sur la planète.



À chaque appel, vous bénéficiez des tarifs de l'interurbain Bell qui compte parmi les meilleurs au monde. Et vous profitez des économies applicables en périodes de tarifs réduits, soit le soir, la nuit et le week-end.

Vous pouvez vous procurer la carte **LaPuce** Bell dans les distributeurs automatiques et dans tous les établissements qui vendent des journaux et qui affichent l'autocollant de la carte.



Un plus pour les collectionneurs de cartes à puce



Vous collectionnez les cartes téléphoniques? Adhérez au Club des collectionneurs Bell. C'est gratuit !

Pour obtenir un exemplaire du plus récent catalogue, contactez le

Club des collectionneurs Bell

au 1 514 343-4214 (de l'extérieur du Canada) ou consultez le catalogue sur Internet à l'adresse électronique suivante : <http://www.bell.ca/club>



association

PRÉSIDENT-FONDATEUR
Xavier DENIAU

FONDATEURS
Michel BRUGUIÈRE, Jean-Marie DOMENACH,
Bernard DORIN, Martial de la FOURNIÈRE,
François-Xavier de PÉRIER,
Philippe ROSSILLON, Auguste VIATTE.

COMITÉ DE PARRAINAGE
Raymond BARRE, Jean-Pierre CHEVÈNEMENT,
Bernard CLAVEL, Yves DUTEIL,
Maurice DUVERGER, Laurent FABIUS,
Jean-Louis FOULQUIER, Jacques HABERT,
Charles MÉRIEUX, Alain PEYREFITTE,
Michel ROCARD, Philippe SÉGUIN,
Pierre-André WILTZER.

BUREAU NATIONAL
Georges POIRIER, président
Andrée BOULANT, vice-présidente
Jean-Michel HERCOURT, vice-président
Danielle LALLEMAND, secrétaire
Jean-Daniel SCHELL, secrétaire
Anne-Marie COLLART, trésorière
Josette MARCHAIS, trésorière.

SIÈGE NATIONAL
Jacqueline PUYALET, directrice générale
Aline BERNARDAUD, Sophie FRANÇOIS,
Caroline MAILLOUX, Lucie MARANDA,
Souri NEJATOLLAHI, Caroline NERON.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
Janine ARSÈNE-LARUE (Le Grand-Quévilly), Andrée
BOULANT (Cambrésis), Liliane BRISSON (Gâtinais),
Bernard CAPUS (Anjou), Marie-Agnès CASTILLON
(Saint-Malo), Anne-Marie COLLART (Paris), Hervé
DEBATISSE (Périgord), Patrick DOMINICI (Midi-
Toulousain), Jeanne DROUET (Bas-Poitou), Alex
FREZE (Belfort), Jean-Michel HERCOURT (Alpes-
Léman), Jean-Jacques JENNE (Seine-St-Denis),
Danielle LALLEMAND (Calvados), Christian
LAMANDÉ (Pays Nantais), Pierrette LARIDAN (Val
d'Oise), Maurice LEROY (Artois-Ternois), Philippe
LIMOUZIN (Touraine), Didier LORENZINI (Bugey),
Pierre MAITRE (Auvergne), Josette MARCHAIS
(Versailles-Yvelines), Georges POIRIER (Laval),
Monique PONTAULT (Essonne), Frantz RÉMY
(Martinique), Henri RÉTHORÉ (Paris), Jean-Daniel
SCHELL (Alsace), Catherine VEILLARD (Maine)
Michel VILLEGIER (La Roche-Vendée).

revue

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Georges POIRIER

RÉDACTRICE EN CHEF
Monique PONTAULT

RÉDACTION
Christiane BARDET (culture, tourisme)
Sylvain GAREL (cinéma)
Francine GAUDARD (éducation)
Christian JARY (société)
Valérie LION (économie)
François MOUCHET (politique)
Gilbert PILLEUL (littérature)
Stéphanie TISSEROND (économie)
Michel TROADEC (musique).

MISE EN PAGE
Françoise GARDAN

CORRESPONDANTS AU QUÉBEC
André MAGNY, Chantal PÉRIÉ,
Pascal QUITTEMELLE

PUBLICITÉ
Nathaly ISABELLE (Montréal)
Isabelle ROCHER (Paris).

FABRICATION
SIB Imprimerie, 62200 Boulogne-sur-Mer

ABONNEMENTS 1997
France 100 F - Étranger 130 F
Adhérents des régionales 65 F

Commission paritaire : n° 51 571
Dépôt légal à parution ISSN n° 0994-8732

Comprendre

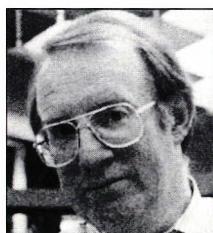
Mi-mars, le nouveau chef du Bloc québécois sera connu. Encore de la politique ? L'air du temps privilégie le tout économique et dénigre volontiers le politique. Reste que le pouls des démocraties se prend lors des échéances électorales et une élection fédérale canadienne se profile au printemps (le 9 juin ?). Or, qui s'intéresse au Québec d'aujourd'hui ne peut occulter la question, éminemment politique, de son avenir constitutionnel. Les milieux d'affaires eux-mêmes, en regrettant "l'incertitude politique" depuis le référendum sur le fil de 1995, reconnaissent, de fait, la primauté des choix politiques dans la marche des peuples et des pays.

Clivages à la québécoise

L'évolution du Bloc québécois n'indiffère donc pas ceux qui, comme nous à France-Québec, ont fait le choix de la solidarité avec les Québécois, quoi qu'ils décident. Non-indifférence pour plusieurs raisons. L'envoi à Ottawa en 1993 de 54 "Bloquistes" sur 75 députés fédéraux québécois demeurera une étape inédite et importante dans l'histoire du Québec. La "course à la chefferie" entre six candidats révèle une pratique politique plus nord-américaine que française : n'y a-t-il pas là matière à réflexions sur la façon de faire de la politique aujourd'hui ? Incontestablement, si l'on en croit le témoignage, dans ce numéro, du jeune secrétaire général du Comité d'action politique France-Québec.

Dernière raison, et non la moindre : les candidatures à la tête du Bloc reflètent un éventail des sensibilités, certaines conservatrices, d'autres social-démocrates, réunies autour d'une idée-force : la souveraineté. Comprendre le Québec nécessite d'oublier l'affrontement droite-gauche à la française. Le clivage fondamental au Québec se situe entre fédéralistes et souverainistes, avec des conservateurs et des progressistes dans chaque camp.

La question québécoise bouscule même nos frontières hexagonales : Philippe Séguin et Michel Rocard sont connus comme pro-souverainistes, Jacques Delors et René Monory comme plutôt fédéralistes... Et si le thème de la souveraineté, à l'heure de la mondialisation, rebattait les cartes de la politique ?



Georges POIRIER

SOMMAIRE

ACTU-QUEBEC

Josette p. 4-5, un chef pour le Bloc p. 6, Georges Dor pour une langue belle p. 7, immigration : un Lorrain, roi du diesel p. 8, dossier : la fièvre généalogique au Québec (spécial congrès de Bourges) p. 10 à 14.

CULTURE

Affiche p. 16-17, dossier : le théâtre québécois en France p. 18 à 20, littérature : le dernier roman de Michel Tremblay p. 21, hommage à Gaston Miron p. 22-23, chanson : la mémoire chantée p. 24, le cinéma au féminin p. 25.

TOURISME

Voyagerie p. 26-27, coup de cœur : la Gaspésie p. 28-30, nouveauté : un guide bleu Québec p. 32.

COOPERATION

Cousinage p. 34-35, la 55^{ème} commission permanente franco-québécoise p. 36, entretien avec la ministre québécoise de l'Industrie p. 37, les jumelages p. 38-39, la chronique OFQJ p. 40-41, les diplômés de Laval s'associent p. 42, la page francophonie p. 43.

ASSOCIATION

Babillard p. 44-45, les tarifs aériens 1997 p. 46-47, Carleton nous attend p. 48, un Jura amérindien p. 49, un club Québec au lycée p. 50, les étudiants adhèrent en Auvergne p. 51, échos des régionales p. 52, annonces p. 53.

COUVERTURE

- Conception : Pascal Leseure
- Photos : Pascal Quittemelle (Gaspésie),
Pascal Maine (théâtre)

gens du pays

• **LISE THIBAUT** est devenue la première femme lieutenant-gouverneur du Québec en remplacement du comédien-sénateur controversé Jean-Louis Roux. Elle-même en chaise roulante, elle a été présidente de l'Office des personnes handicapées du Québec de 1993 à 1995 après avoir été vice-présidente de la Commission de la santé, animatrice de télévision et candidate libérale dans les années 80.



• **DANIEL PAILLÉ**, qui avait fait le saut en politique en 1994 pour devenir député péquiste de Prévost et ministre de l'Industrie du gouvernement Parizeau après avoir été vice-président de Québecor et de la Caisse de dépôt, est revenu aux affaires. N'étant plus ministre dans le gouvernement Bouchard, il a quitté l'Assemblée pour prendre la direction de la Société générale de financement.

• **YVES FORTIER**, ex-ambassadeur canadien à l'Onu et avocat montréalais fédéraliste, défendra la cause d'Ottawa devant la Cour suprême à propos de la sécession éventuelle du Québec (le gouvernement québécois n'interviendra pas, estimant les tribunaux incompétents pour une question politique).



• **CLAUDE BÉLAND**, en poste depuis 1987, a été réélu fin janvier pour trois ans à la tête du Mouvement Desjardins face à Jocelyn Proteau, président de la Fédération des caisses de Montréal et de l'Ouest du Québec.

• **Mgr JACQUES BERTHELET** est le nouvel évêque de Saint-Jean-Longueuil, le troisième diocèse du Québec (600.000 habitants) et le quatrième au Canada. Il était évêque auxiliaire à Saint-Jean depuis dix ans. Il succède à Mgr Bernard Hubert, décédé voici un an.

• **DENIS BEAUREGARD**, président d'une firme de communication de Longueuil, est, depuis le 1^{er} février, le nouveau président du Conseil du patronat du Québec à la place de Ghislain Dufour en poste depuis plus de dix ans.

• **NICOLE LÉGER**, fille de l'ancien ministre péquiste Marcel Léger, a été élue députée PQ (Parti québécois) de Pointe-aux-Trembles, en décembre, en remplacement de Michel Bourdon (PQ), démissionnaire pour raisons de santé.

• **MARIE-JOSÉE ROULEAU** devient golfeuse professionnelle et jouera cette année sur le circuit européen grâce à un commanditaire, une entreprise québécoise de mode.

• **RAYNALD DOIN** a été recruté comme nouveau président des Brasseries Molson au Québec. Il était précédemment dans la télédistribution (CFCF) après avoir été cadre chez Culinar, Seagram et Abitibi-Price.

• **ROBERT TESSIER** a été nommé président de Gaz Métropolitain. Il était, depuis cinq ans, patron de la filiale canadienne de GEC Alsthom.

Les prix du Québec 1996

Prix Athanase-David (littérature) : Monique Bosco, professeur et auteur de dix-huit ouvrages, romans, nouvelles et poèmes (publiés notamment chez Gallimard). Après des études en France, elle fut la pionnière des cours de littérature de femmes au Québec.

Prix Paul-Emile-Borduas (arts visuels) : Melvin Charney, fondateur de l'unité d'architecture contemporaine à Montréal, auteur d'espaces publics et de jardins urbains (il expose et travaille aussi en France).

Prix Albert-Tessier (cinéma) : Jacques Giraldeau, auteur de 165 films courts, moyens ou longs et reconnu comme le cinéaste de l'art québécois.

Prix Gérard-Morisset (patrimoine) : Michel

Chaque fin d'année, le gouvernement québécois, par l'entremise des Prix du Québec (cinq culturels et quatre scientifiques), rend hommage à la carrière de neuf Québécois. Voici les récipiendaires de décembre 1996.

Lessard, professeur d'histoire de l'art de l'UQUAM, auteur de nombreux livres et émissions populaires sur le patrimoine québécois.

Prix Denise-Pelletier (arts d'interprétation) : Francis Morel, professeur à l'Université Laval et compositeur reconnu de la musique contemporaine québécoise.

Prix Marie-Victorin (sciences pures et appliquées) : Stephen Hanessian, professeur

de chimie organique à l'Université de Montréal et pionnier de l'application à des fins pharmaceutiques.

Prix Armand-Frappier (développement d'institutions de recherche) : Jacques Genest, fondateur de l'Institut de recherches cliniques de Montréal.

Prix Léon-Gérin (sciences humaines) : Henry Mintzberg, professeur à la faculté de gestion de l'Université McGill à Montréal et à l'Insead en France, spécialiste du management critique.

Prix Wilder-Penfield (recherche biomédicale) : Jacques de Champlain, spécialiste de l'hypertension et directeur de recherche sur le système nerveux à l'Université de Montréal.

Annoncé

Jacques Parizeau, l'ancien Premier ministre, termine un livre-essai qui doit être publié en avril par VLB. L'ouvrage, qui pourrait s'intituler "Pour l'indépendance du Québec", comprendra plusieurs textes ou discours écrits par Jacques Parizeau durant ses 30 ans de carrière politique.

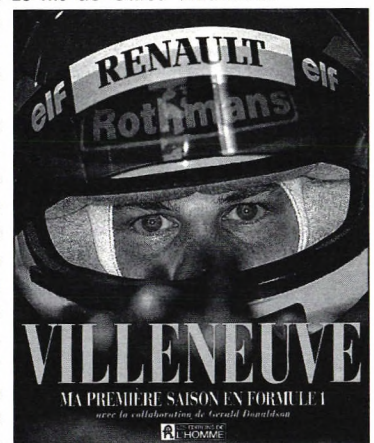
Irlandais

Il y a 150 ans, la famine a poussé vers les côtes québécoises quelque 100 000 Irlandais, hommes et femmes, épuisés, malades ou mourants. Cette année, le Québec va se souvenir de ces immigrants valeureux et du dévouement de ceux qui les ont accueillis et soignés.

à lire

"Ma première saison en formule 1" de Jacques Villeneuve (éd. de l'Homme, 224 pages, 160 photos, 1997)

Le jeune pilote montréalais a été la révélation de la saison 1996. Le fils de Gilles Villeneuve court sur les traces de son père, décédé en 1982. Dans ce livre écrit en collaboration avec Gerald Donaldson, biographe de son père, Jacques Villeneuve raconte ses seize grands prix, l'excitation de ses premières expériences, l'émotion des retrouvailles lors du grand prix de Montréal. Ce livre-témoignage, superbement illustré, fait entrer au cœur du monde automobile et lève le voile sur les passions de celui qui est devenu l'une des personnalités charismatiques du Québec.



Inquiétantes statistiques...

MARIAGE ↘

En 1995, 24.238 couples se sont mariés, soit une baisse de 2,8 % alors que le nombre de mariages au Canada a augmenté de 0,2 %. Le taux de nuptialité au Québec (3,3 pour 1000 habitants) est le plus faible du Canada (il y a 5,4 mariages pour 1000 habitants au Canada, 4,4 en France et 8,9 aux États-Unis). Le taux des mariages aurait décliné de 49 % au Québec entre 1971 et 1991 contre seulement 18 % en Ontario. En revanche, l'union libre est plus importante au Québec qu'en Ontario.

DIVORCE ↗

Le nombre de divorces a fait un bond de 10,5 % au Québec en 1995 selon Statistiques Canada alors qu'il a chuté de 1,6 % dans l'ensemble du Canada.

VIEILLISSEMENT ↗

Les plus de 65 ans représentent 12,1 % de la population québécoise aujourd'hui contre 6,6 % en 1976. Soit un taux qui a presque doublé en vingt ans. Et dans vingt ans, en 2016, l'estimation prévue des plus de 65 ans est de 18 %. Quant à 2036, on prévoit plus de 25 % de personnes âgées.

NATALITÉ ↘

Il y a eu 85.800 naissances au Québec en 1996 soit 1460 de moins qu'en 1995 et 4600 de moins qu'en 1994. De ce fait, l'indice de fécondité (nombre moyen d'enfants chez les femmes entre 15 et 49 ans) sera de 1,58 alors qu'il faut 2,1 pour assurer le renouvellement de population sans immigration. Ce taux québécois avait pourtant remonté de 1,35 en 1987 (83.600 naissances) à 1,65 en 1992. C'est l'un des niveaux les plus bas en Occident alors qu'en 1960, le Québec aux familles nombreuses avait l'un des indices les plus élevés avec 3,9. Le Québec est passé sous le seuil de 2,1 à partir de 1970. A noter le nombre de bébés québécois nés de mères non mariées ou vivant en union libre : le taux est passé de 25 % à 41 % au Québec de 1982 à 1992 alors que la proportion n'a augmenté que de 12 à 16 % en Ontario.

ESPÉRANCE DE VIE ↗

Elle est de 81,2 ans pour les femmes et de 74,5 ans pour les hommes au Québec. C'est 0,1 de mieux pour les femmes et 0,6 de moins pour les hommes par rapport à la moyenne canadienne. Les habitants des villes vivent plus longtemps que ceux des campagnes et les résidents de l'Ouest plus longtemps que ceux des Maritimes.

SUICIDES ↗

Quelque 1400 Québécois se sont enlevés la vie en 1996, contre 1373 en 1995. Plus que le nombre de morts sur la route (900). L'augmentation des suicides est de 28,3 % depuis 1991 au Québec contre 10,2 % dans tout le Canada. Le Québec compte 36 % des suicides du Canada avec le taux le plus élevé : 19 cas pour 100.000 habitants contre 13,3 % en moyenne canadienne. Alors qu'en 1975, le Québec avait l'un des taux les plus bas (9,3 %). Le nombre de suicides est particulièrement important chez les 30-50 ans avec 28 cas pour 100.000 personnes. De 1975 à 1994, le nombre est resté stable chez les femmes (5 à 8 pour 100.000 femmes) mais a fortement progressé chez les hommes (de 15 à 28 décès pour 100.000 hommes).

A suivre...

La position constitutionnelle du Parti libéral du Québec qui doit être adoptée au congrès de mars. Un rapport "Reconnaissance et interdépendance", rédigé par l'universitaire Yves de Montigny, propose notamment de revenir aux cinq conditions de l'entente du lac Meech en 1987.

La bataille lancée par Yves Michaud, ancien Délégué général du Québec à Paris, pour une prise de parole des petits actionnaires face aux grands dirigeants des banques et institutions financières. La Cour supérieure du Québec lui a déjà donné gain de cause.

Le rétablissement d'une commission de protection de la langue française. Cette "police de la langue" doit faire l'objet d'une loi nouvelle présentée par la ministre Louise Beaudoin au printemps.

La polémique à Montréal où le groupe B'nai Brith souhaite voir débaptiser la station de métro Lionel-Groulx parce que ce chanoine historien des années 30, pionnier du nationalisme québécois, aurait eu des idées antisémites. Ce qui a provoqué de vives réactions, certains proposant de débaptiser alors la station McGill puisque l'université anglophone du même nom aurait limité l'inscription des étudiants juifs dans les années 20.

L'examen de conscience proposé par l'Assemblée des évêques. Ils lancent les "États généraux des valeurs au Québec" à travers des "ateliers d'éthique" sur les questions sociales. Leur document "Responsables et solidaires : des moyens pour combattre la crise" pose des questions sur le travail, la solidarité, l'équité. Ils veulent dépasser une "approche uniquement économique". Les propos de l'archevêque de Québec, Maurice Couture, évoquant un "apartheid social" à propos des démunis, ont été qualifiés "d'excès" par le Premier ministre Lucien Bouchard et critiqués par la presse économique.

Les difficultés du maire de Montréal, Pierre Bourque, élu en 1993. Il a voulu exclure en janvier deux de ses fidèles du comité exécutif et doit subir la fronde d'une partie de son équipe.

Le rapprochement entre l'UQUAM (Université du Québec à Montréal) et l'UdeM (Université de Montréal). Elles vont élargir leur collaboration (mobilité étudiante, harmonisation de programmes et des spécialités, partage de services, embauche de professeurs...) pour diminuer les coûts et "préservé un centre universitaire francophone très fort". Mêmes démarches entre McGill et Concordia.

Un chef pour le Bloc

Le 15 mars, le Bloc québécois, premier parti représentant le Québec à Ottawa (54 députés sur 75), se choisit un nouveau chef.

Il aura fallu l'échec de l'accord du lac Meech, en juin 1990, pour que se crée une formation prônant la souveraineté du Québec à la Chambre des Communes d'Ottawa⁽¹⁾. Six députés fédéraux démissionnaires du Parti conservateur, bientôt rejoints par deux députés libéraux mécontents de l'arrivée de Jean Chrétien à la tête de leur parti, décidèrent de former un "bloc parlementaire cohérent mais non partisan". Ses buts : participer à la définition du Québec de demain à partir du concept de la souveraineté-association et défendre les intérêts du Québec au Parlement fédéral. Ce nouveau regroupement, que dirigeait le ministre démissionnaire Lucien Bouchard, obtenait, dès le mois d'août 1990, un brillant succès dans une élection partielle à Montréal où son candidat, Gilles Duceppe, l'emportait avec 66 % des suffrages.

Orphelin de Lucien Bouchard

C'est le 15 juin 1991, à Tracy, que le Bloc québécois vit officiellement le jour. Lucien Bouchard, seul candidat, devint le président de ce nouveau parti. Aux côtés des membres du Parti québécois, majoritaires dans l'assemblée constitutive, d'autres nuances étaient présentes, la mouvance néo-démocrate, d'anciens libéraux, etc.

Les élections fédérales du 25 octobre 1993 furent le premier grand rendez-vous du Bloc québécois. Avec plus de 49 % des suffrages, il avançait largement, au Québec, ses adversaires libéraux et conservateurs et



Michel Gauthier

obtenait 54 des 75 sièges de la province. En raison de l'effondrement du Parti conservateur dans l'ensemble du Canada, il devenait même l'opposition officielle à la Chambre des Communes.

Lucien Bouchard, chef respecté et efficace, apporta son concours au Parti québécois lors des élections provinciales de septembre 1994 et tint une place essentielle dans la campagne référendaire de 1995. Lucien Bouchard succédant, en janvier 1996, à Jacques Parizeau, le Bloc québécois devait se choisir un nouveau chef. Au terme d'une campagne sans passion, les 160 membres du Conseil général du parti votèrent et Michel Gauthier l'emporta facilement devant Francine Lalonde. Remplacer un chef incontesté et définir la ligne du parti en l'absence d'enjeu référendaire immédiat : rude tâche pour le député de Roberval. A la fin de l'automne dernier, sa direction étant contestée par plusieurs députés, Michel Gauthier décida de laisser la place.

Six candidats à la "chefferie"

La course à la "chefferie" était ouverte. La direction du parti prit la décision que l'élection se ferait au suffrage universel de tous les adhérents inscrits avant le 15 février. Les membres figurant sur la liste électorale ont reçu par la poste un bulletin de vote. Le dépouillement était prévu le 15 mars dans le cadre du Congrès.

Le ministre québécois Guy Chevrette a longtemps hésité avant de renoncer à se présenter. Jacques Parizeau, activement soutenu par Francine Lalonde, a été tenté puis a fait part de sa décision en adressant, par l'intermédiaire de la presse, une "lettre aux souverainistes". Pour l'ancien Premier ministre, il faut éviter de retomber dans le piège des traits d'union : souveraineté-association, souveraineté-partenariat : "La souveraineté est nécessaire et le partenariat souhaitable". Puis il reproche aux responsables de ne pas parler assez de souveraineté. "Les fédéraux l'attaquent inlassablement. la riposte est rare et faible. On ne vend pas la souveraineté en la cachant". Sa décision : "Je ne retourne pas à la politique active, mais je ne serai jamais bien loin. Avec mon franc-parler".

Finalement, six candidatures ont été enregistrées avant la date limite du 17 janvier. Seul, Jean Alfred, député du P.Q. de 1976 à 1981, n'a pu satisfaire à l'obligation de déposer une liste de parrainage de mille membres de 25 circonscriptions différentes.

Le nouveau chef sera choisi parmi :

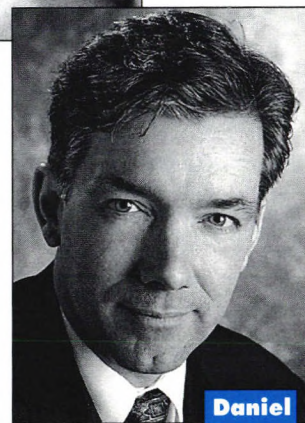
- **Rodrigue Biron**, ancien chef de l'Union nationale puis ministre sous les couleurs du P.Q. de 1981 à 1985 ;



Pierrette Venne



Gilles Duceppe



Daniel Turp

- **Gilles Duceppe**, député bloquiste depuis 1990 ;

- **Yves Duhaime**, ministre péquiste de 1976 à 1985 ;

- **Francine Lalonde**, ministre de R. Lévesque en 1985, député bloquiste ;

- **Daniel Turp**, président de la commission politique du Bloc québécois ;

- **Pierrette Venne**, député du Parti Conservateur puis du Bloc québécois.

Selon certains sondages, Gilles Duceppe était en tête. Mais une élection avec quelque cent mille participants peut réserver bien des surprises !

François MOUCHET

⁽¹⁾ Le Parti nationaliste qui devait être l'aile fédérale du parti québécois ne réussit pas à s'imposer aux élections de 1984.

Georges Dor

Un livre fait couler beaucoup d'encre au Québec : Anna Braille ene shot. Le témoignage poignant d'un amoureux de la langue française.

Georges Dor est né le 10 mars 1931, dans le petit village de Saint-Germain-de-Grantham, près de Drummondville. "Mon arrière-grand-père, Patrick Dore, a émigré d'Irlande en 1840", souligne Georges Dor, qui raconte la vie de son ancêtre dans *Le Fils de l'Irlandais* (Québec/Amérique).

Georges Dor a toujours été un amoureux de la langue orale. "Par nature, j'ai toujours eu le souci de l'expression". De 1957 à 1967, il a occupé les postes de rédacteur et de réalisateur au télé-journal de Radio-Canada. Puis, en 1966, il se retrouve sous les feux des projecteurs, après la sortie d'un premier disque. "C'est Gaston Miron qui m'avait dit : "Tes poèmes il faut les mettre en chansons !" Ainsi, durant quelques années, Georges Dor fit carrière dans la chanson. En 1972, son épouse Marguerite et lui, ouvraient une galerie d'art à Longueuil où ils vivent depuis près de quarante ans. Et en 76 ils aménageaient un théâtre d'été à Saint-Germain-de-Grantham. Georges Dor écrit alors quelques comédies pour son théâtre et deux feuilletons télévisés.

Un hymne à la langue orale

Retiré de la vie publique depuis une dizaine d'années, Georges Dor s'adonne à l'écriture romanesque. Il a publié chez Québec-Amérique quatre romans, *Je vous salue Marcel Marie*, *Il neige amour*, *Dolorès* et *Le Fils de l'Irlandais*. Il vient de publier chez Lanctôt Editeur un essai sur la langue parlée des Québécois : *Anna Braille ene shot* (Elle a beaucoup pleuré).

Dans ce livre, Georges Dor a le courage d'écrire des vérités sur l'état de la langue parlée au Québec, au risque de se voir vilipender dans certains journaux et magazines. "Mais c'est à ce prix qu'il faut avancer, si nous voulons un jour remplacer le "chu" par un "Je suis" non équivoque, et

voir figurer le Québec parmi le concert des nations".

Le voilà aussi en butte contre l'ordre établi, et surtout le monde des enseignants. Hostiles, la plupart du temps, à toute nouvelle idée pour améliorer la langue parlée, ces derniers n'aiment guère que l'on mette en doute leur façon d'enseigner !

La syntaxe indispensable

"En général, je suis surpris de la réaction des gens, en particulier des enseignants. Ils refusent d'admettre nos failles, nos faiblesses, nos errements. Pourtant, à l'aube de l'an 2000, c'est important de bien maîtriser sa langue" souligne Georges Dor. Il ajoute "Chez 20/25% des Québécois qui ont le goût des études, leur français est bon. Mais ce sont les plus avancés !"

Est-ce à dire que "La Révolution tranquille" n'a pas laissé que des bonnes choses ? "Avec plus de liberté il y a toujours le pire et le meilleur ! D'un seul coup, tout le monde avait le droit de s'exprimer, même ceux qui n'avaient rien à dire ! C'était nouveau au Québec. En même temps, s'est installé un certain laisser-aller, dans la langue parlée. Or la syntaxe est indispensable ! Finalement, la langue s'est progressivement déstructurée. Jadis, le peuple ne parlait pas mieux que maintenant, mais on vivait à la campagne. Presqu'en autarcie c'était "normal". Mais à l'aube de l'an 2000, c'est un drame !

"La langue parlée sert surtout à exprimer des sentiments, voire des idées. Au Québec, lorsqu'il s'agit d'exprimer des sentiments, on le fait par interjection : S'tie qu'tes belle ! Mais quand vient le temps d'expliquer une idée, c'est là que ça se complique : T'sé veux dire ? C'est aussi ce qui me fait dire qu'il y a un manque de maturité des Québécois. Le Québec c'est un pays moitié-moitié ! Cinquante pour cent sont conscients..."

Et le "joual" ? "Au théâtre, tout est permis dans l'expression artistique. Mais à la télévision, à la radio, c'est la réalité ; le "joual" n'a pas sa place. Maintenant, à la télévision, les gens écoutent la langue des bouffons ! La langue est révélatrice de notre pauvreté. Mais je pense que le fond du baril est atteint, car actuellement à la télévision, les animateurs parlent la langue des 50% des Québécois qui la parlent mal !".

"En fait, poursuit Georges Dor, nous nous transmettons de génération en génération notre propre ignorance. Ce qui m'attriste le plus, c'est la construction d'une phrase et le manque de vocabulaire".

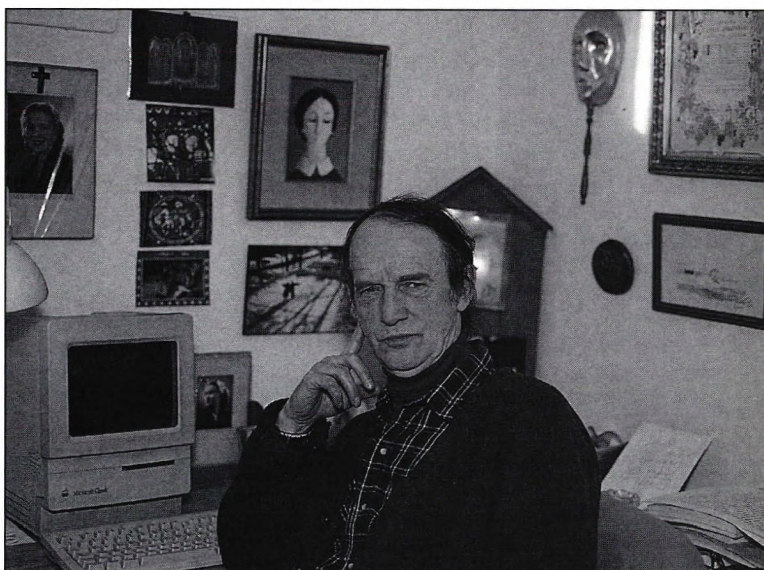


Photo Pascal Quittemelle

Y a-t-il des solutions ? "Bien sûr ! Il faut apprendre aux enfants dès le primaire à s'exprimer oralement. Ensuite, leur faire découvrir un mot nouveau tous les jours. Mais pas un mot courant, un mot qu'ils ne connaissent pas !"

Un jour le Québec sera un pays !

Et sur un plan plus général, où en est le Québec ? "Depuis 20/25 ans, le Québec a fait un pas de géant. Aussi bien dans le domaine économique, culturel que scientifique. Reste maintenant à en faire autant avec la langue, et un jour, le Québec sera un pays !".

Pascal QUITTEMELLE

pour une langue belle

Un Lorrain, roi du diesel

Originaire de Lorraine, Bertrand Metz peut revendiquer, depuis maintenant 29 ans, le titre de roi du diesel au Québec !

Bertrand Metz est né à Bitche, (Moselle), mais comme il le dit lui-même, "Je suis originaire de Lambach, un petit village non loin de Bitche". Pendant près de dix ans, il travaillera comme diéséliste et électricien auto pour Robert Bosch. "De 1959 à 1965 à Sarreguemines et jusqu'en 1968, de l'autre côté de la frontière, à Sarrebruck" précise-t-il. Avant de s'envoler en septembre 1968, pour le Canada. "Toujours pour Robert Bosch Canada à Montréal" en tant que contremaître.

Il quittera ce poste en 1971, pour se mettre à son compte. "Je représentais toujours Robert Bosch, mais pour le Québec. Je faisais également la vente et le service pour Mercedes. En 1971, au Québec, il n'y avait pas de diesel ! A Montréal, il n'y avait qu'une seule station d'essence qui vendait du gazole et seul Mercedes faisait du diesel !". Aujourd'hui encore, Bertrand Metz est considéré comme "le" spécialiste du diesel ! "J'ai été formateur pour Robert Bosch, dans toute la province du Québec, mais aussi des Provinces Maritimes, auprès des garagistes qui débutaient dans le diesel".

Les débuts de Gilles Villeneuve

Dès 1969, son professionnalisme était déjà reconnu, car l'entreprise Bombardier, qui n'était pas encore la multinationale que l'on connaît aujourd'hui, faisait appel à ses services, en tant qu'électricien auto. "J'allais à Valcourt, (à une heure et demie au Sud-Est de Montréal, là où Armand-Joseph Bombardier fabriqua sa première motoneige et où sont construites aujourd'hui les motoneiges et motomarines de la société), pour préparer les motoneiges de compétition de Gilles Villeneuve !". Car l'ancien coureur de Formule 1, une légende au Québec, avant de soulever les foules par son talent, sa fougue et sa détermination, participait à des courses de motoneiges... "Déjà à cette époque, Gilles Villeneuve était fougueux et talentueux".

Si aujourd'hui encore, ses clients viennent même des provinces voisines, voire des Etats-Unis, Bertrand Metz le doit surtout à sa spécialisation de diéséliste. "Pour Mercedes, nous avons environ 1 500 clients réguliers, mais nous sommes surtout reconnus pour la réparation des pompes d'injection. En effet,



Photo Pascal Quittemelle

Bertrand Metz, entre deux bijoux, dont une Triumph TR3 de 1963, entièrement restaurée et équipée pour le Québec avec le volant à gauche !

nous sommes les seuls à réparer les pompes d'injection, et de ce fait, nous travaillons pour les autres garagistes".

Ne pas venir avec sa voiture

Pendant les années 70, Bertrand Metz a importé et restauré beaucoup de voitures européennes, surtout des Mercedes. "Des 190 SL, 230, 250 et 280 cabriolets. Mais aussi d'autres marques". Et d'ajouter : "Dans l'autre sens, j'ai exporté beaucoup de voitures américaines, des Corvettes, des Jeeps, des voitures anciennes, etc.". Car en plus d'être "Monsieur" Diesel et "Monsieur" Mercedes, Bertrand Metz qui aime les voitures anciennes, est le spécialiste de l'importation et de l'exportation de voitures de collection.

En plus de 20 ans, il s'est bâti une crédibilité internationale, à un point tel, qu'au Consulat Général de France, dès qu'on évoque un problème de voitures, on pense à Bertrand Metz ! "Si des Français désirent acheter une voiture américaine, qu'elle soit ancienne ou

pas, c'est assez facile. Par contre dans l'autre sens, c'est impossible ! En ce qui concerne une voiture récente, la personne qui vient s'installer au Québec ne pourra jamais venir avec sa voiture, c'est prohibé, elle ne sera jamais en conformité avec la Régie automobile du Québec ! C'est important que les gens le sachent, ça leur évitera des problèmes et surtout des frais...".

"Néanmoins, lorsqu'il s'agit d'une voiture ancienne, (il faut qu'elle ait plus de vingt ans), c'est possible de la faire venir au Québec. Ainsi, si un collectionneur au Québec veut acheter une voiture de collection européenne, si elle date des années soixante, à part les douanes et autres tracasseries administratives, c'est possible".

Une entreprise "familiale", car l'épouse Arlette et les deux fils, Marc, (25 ans) et Patrick, (22 ans), travaillent pour "Automobile Metz", qui est installée à Laval, en banlieue de Montréal. "J'ai formé mes deux fils à la mécanique générale, mais aussi tout le côté administratif, car l'un ne va pas sans l'autre". Bertrand Metz peut aussi être fier de son diéséliste, car c'est lui en effet qui perpétue la tradition d'excellence de la société. "Il s'appelle Rodrigue Scholtus, il travaille chez nous depuis l'âge de seize ans, il est né au Québec, mais de parents originaires de Thionville !".

Pascal QUITTEMELLE

Immigré ? un nouveau téléphone

Un nouveau serveur téléphonique a été mis en place au service immigration de la Délégation générale du Québec à Paris. Pour toute information concernant l'immigration, il faut faire le 01-53-93-45-45.

Pour tous renseignements :

Bertrand Metz
Automobile Metz
3362, Le Corbusier
Laval, Québec
H7L 4S8 Canada
Tél. : (514) 687 2330.

économie

EMPLOI : Globalement le Québec a créé 9.000 emplois en 1996 soit un total de 3.213.000 emplois contre 3.204.000 en 1995. Une légère progression qui se maintient depuis 1992, année des basses eaux de la décennie avec 3.067.000 emplois soit 100.000 de moins qu'en 1990. Il reste que le taux de chômage demeure élevé (12,1 %, deux points au-dessus de la moyenne canadienne). On est loin des 90.000 emplois créés en 1985, la meilleure année.

DOLLAR : Dans la foulée du dollar américain, le dollar canadien est remonté. Certains économistes québécois prévoient même, du fait de bons indicateurs, que le dollar canadien approche les 80 cents US vers la fin de l'année contre 72-73 en janvier. Mais, comme ce sont les exportations qui soutiennent l'économie canadienne, d'aucuns redoutent une trop forte réévaluation.

FAILLITES : Le Canada a enregistré un record de faillites en 1996, plus de 86.000 cas dont 73.000 concernent des personnes et 13.000 des entreprises. Deux provinces concentrent plus de la moitié de ces faillites, l'Alberta et surtout le Québec avec 41 % du total des faillites d'entreprises et 31 % des faillites personnelles.

CONFLITS : En 1996, quelque 13.831 travailleurs du secteur privé ont vécu une grève ou un lock-out au Québec, selon le bilan du Conseil du patronat. Avec 98 conflits du travail, c'est l'une des années les moins agitées des deux dernières décennies. En 1989, il y avait eu 244 conflits (220 dans le secteur privé et 24 dans le secteur public et fédéral).

PHARMACIES : La quatrième chaîne québécoise, Cumberland, fondée en 1967 (53 officines, 1.500 salariés), disparaît le 17 mars. Elle est rachetée par le groupe Uniprix qui va revendre 24 officines ensuite au groupe Jean Coutu. Ce groupe, créé en 1969, est la première chaîne au Québec, la deuxième au Canada et la neuvième en Amérique du Nord avec, maintenant 515 officines dont 240 aux Etats-Unis. La chaîne Uniprix, qui passe de 161 à 190 pharmacies, est seconde au Québec devant le leader canadien Pharmaprix, filiale d'Imasco.

IMMIGRATION

Avocats canadiens en immigration et citoyenneté

Plus de 15 ans d'expérience
Services confidentiels et garantis

Programmes d'immigration
pour gens d'affaires

Bonne opportunité d'immigration
pour travailleurs qualifiés.

BENCHETRIT & BOHBOT AVOCATS EN IMMIGRATION

MONTREAL
2100 rue Guy
bureau 208
Montréal, Québec
H3H 2M8 Canada
Tél. : (514) 939-2100
Fax : (514) 939-1599

PARIS
9, rue
Dupont des Loges
75007 Paris
France
Tél. : (33-1-45) 56 02 17
Fax : (33-1-45) 56 93 34

Téléphonez moins cher en Europe, Amérique, Asie

ECONOMISEZ 50 %

sur vos appels téléphoniques au **Canada**

Pourquoi des tarifs aussi bas ?

Telegroup est reconnu comme leader du "callback" (rappel automatique) avec 40 000 abonnés en France. Ce service vous permet d'appeler de chez vous (domicile, entreprise) en utilisant le réseau américain. Vous bénéficiez ainsi de tarifs ultra-compétitifs.

100 % gratuit et sans obligation

Il n'y a pas de frais d'adhésion, pas de minimum d'appel exigé, pas d'abonnement. Vous ne payez que vos appels. Vous recevez une facture mensuelle détaillant chaque appel.

Une utilisation très simple

Il vous suffit d'un téléphone à fréquence vocale. Vous appelez le standard électronique de Telegroup, tapez votre code d'accès puis raccrochez. Dans les 10 secondes notre réseau vous rappelle, et vous composez le numéro de votre correspondant.

Une Télécarte pour les voyages

Vous recevez gratuitement la Télécarte Global Access, qui complète notre service lors de vos déplacements à l'étranger.

Raccordez-vous en 48 heures

Il vous suffit de retourner le bon ci-contre par fax ou courrier. Vous recevrez sous 2 jours ouvrables vos codes et les instructions d'utilisation.

Le service téléphonique Telegroup est agréé par l'Institut Français pour le Développement International de l'Entreprise (Ministère de l'Economie et des Finances). Il permet d'appeler plus de 150 pays avec des économies de 20% à 60% (Tarif au 01/01/97). Cette offre s'adresse aux particuliers comme aux entreprises.



TELEGROUP GLOBAL ACCESS VIP Demande de code d'accès

M^r M^{me} M^{lle} Nom..... Prénom

Adresse

Code postal Ville..... Tél.

En comprenant que mon adhésion à Global Access VIP est gratuite et sans minimum de consommation, j'autorise Telegroup Inc. à débiter le montant de mes appels sur la carte suivante :

Amex MasterEurocard Visa / Carte Bleue Diner's

Numéro de la carte Nom du porteur

Date d'expiration (mois/année) Signature

Indiquez le(s) numéro(s) de téléphone à partir desquels vous effectuerez vos appels internationaux
N°1 N°2 N°3

Postez ou faxez ce coupon : **ALVOK - TELEGROUP FRANCE**
106 bis, avenue du Bois de Verrières 92160 ANTONY - Tél. : 01 42 37 01 01 - Fax : 01 42 37 46 64

La fièvre généalo

Beaucoup de Québécois connaissent leur ancêtre venu de France. La généalogie est un loisir national au Québec, invité d'honneur du congrès des généalogistes français, en mai, à Bourges.

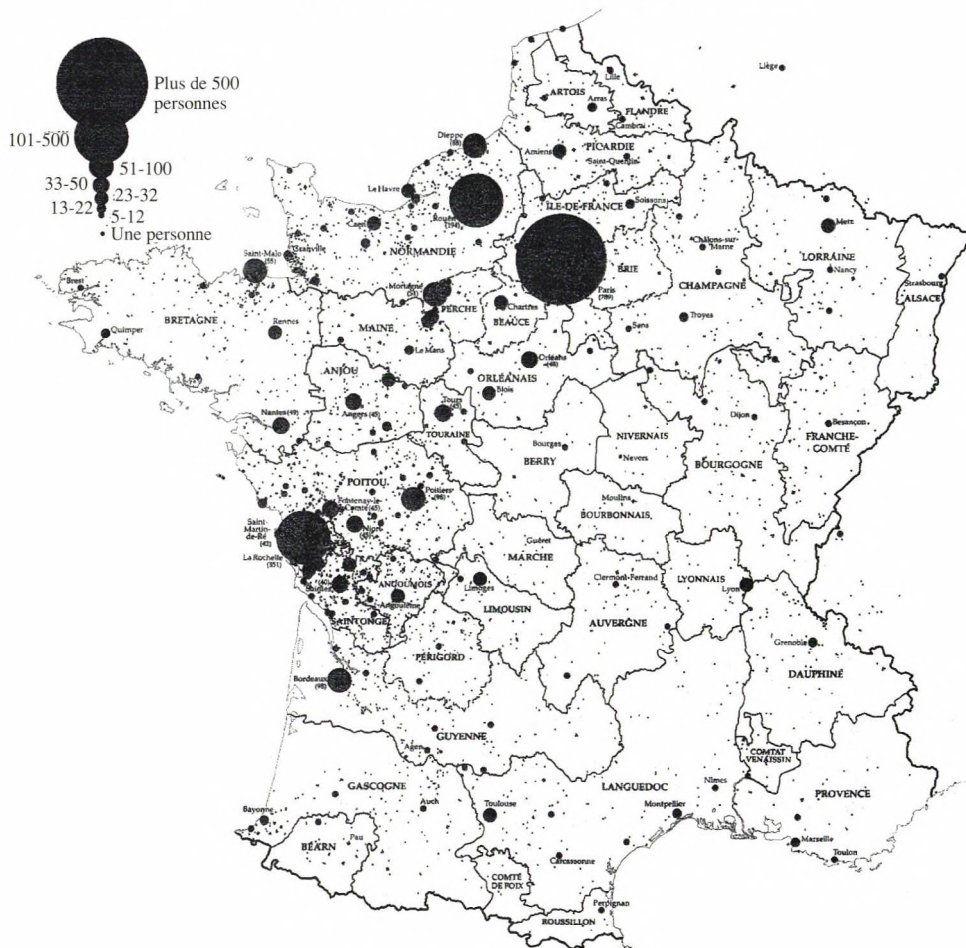
Qui ne s'est pas demandé un jour qui sont ses ancêtres ? En scrutant de vieilles photos jaunies, on en vient tous, tôt ou tard, à s'interroger sur le métier de ses grands-parents ou arrière-grands-parents, sur leur milieu de vie, sur les grands et petits événements de leur existence lointaine. Jadis l'apanage de l'aristocratie, qui devait faire la preuve de ses quartiers de noblesse, la généalogie est aujourd'hui une discipline ou un loisir qui passionne, en France, quelques centaines de milliers d'amateurs. Pas moins de 38 000 d'entre eux pratiquent des recherches dans le cadre des structures associatives membres de la Fédération française de généalogie, mais bien plus nombreux sont ceux qui, en dilettantes, prennent tout simplement plaisir à faire revivre leur histoire familiale.

Si, en France, la généalogie est une activité populaire reconnue, elle suscite au Québec une véritable fièvre, un engouement qui, loin de s'atténuer, s'accroît d'année en année. Pour une population de 7 millions d'habitants, on y compte une trentaine de sociétés de généalogie et plusieurs dizaines de milliers d'amateurs qui font de ce "hobby", d'après une enquête récente, l'une des activités de loisir les plus pratiquées. Ce phénomène s'explique par plusieurs causes. D'abord, au Québec comme ailleurs, la généalogie permet à l'individu isolé et socialement indifférencié de retrouver ses racines, donc de se distinguer dans la masse anonyme de la population. Cette quête de ses origines est rassurante, puisque la place que l'on occupe dans le temps et dans l'espace paraît ainsi moins arbitraire.

Mais des facteurs spécifiques au Québec francophone complètent cette première explication commune aux sociétés modernes. Ainsi, la fierté de renouer avec ses ancêtres est exacerbée par la conscience d'appartenir à un groupe ethnique minoritaire en Amérique du Nord. On glorifie ses aïeux, pour la plupart installés au pays sous le Régime français, massivement agriculteurs de métier, le plus souvent pauvres et illettrés, mais féconds fondateurs de la lignée et de la nation.

Un autre facteur du dynamisme de la recherche généalogique au Québec est la longue tradition qui, dès le XIX^{ème} siècle, a amené quelques chercheurs, surtout des prêtres, à produire des instruments de recherche remarquables pour l'époque. Citons notamment Cyprien Tanguay, auteur d'un monumental *Dictionnaire généalogique des familles canadiennes* publié entre 1871 et 1890. Plus près de nous, René Jetté a fait paraître en 1983 le célèbre *Dictionnaire généalogique des familles du Québec - des origines à 1730*. Enfin, des démographes de l'Université de Montréal ont mis sur pied une banque de données informatisées qui reconstitue toute la population québécoise, famille par famille, individu par individu, des débuts de la colonie jusqu'en 1800.

ORIGINE DES IMMIGRANTS

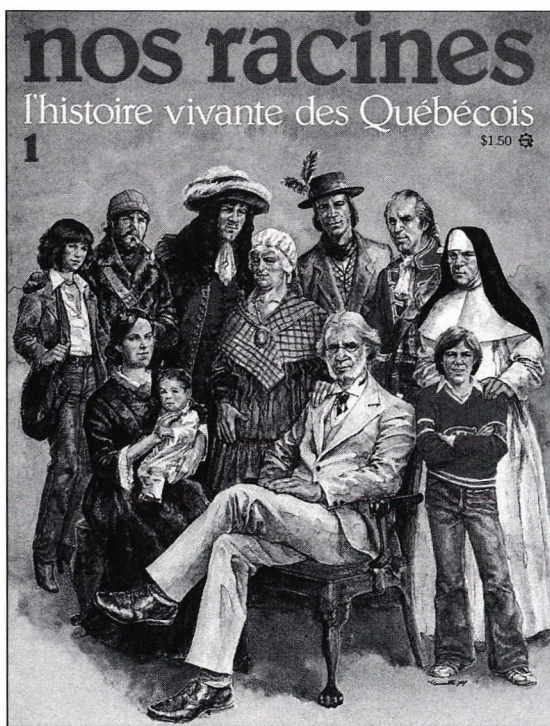


Extrait de : Hubert Charbonneau et Normand Robert, "Origines françaises de la population canadienne, 1608-1759", dans *Atlas historique du Canada*, vol. 1 : *Des origines à 1800*, publié sous la direction de R. Cole Harris, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1987, planche 45.

10 000 pionniers

Tous ces travaux - uniques au monde en ce qu'ils concernent une nation traitée de façon exhaustive depuis ses origines - sont rendus possibles du fait que le Québec dispose de séries de registres paroissiaux à peu près complètes. Grâce aux millions d'actes de baptême, mariage et sépulture enregistrés au fil des siècles par le clergé catholique, on peut assez aisément dresser son arbre généalogique depuis ses propres parents jusqu'à ses premiers ancêtres français, à la douzième ou treizième génération, établis dans la vallée du Saint-Laurent au XVII^{ème} siècle.

gigue au Québec



La collection des 144 fascicules de "Nos Racines" publiés dans les années 70 est quasiment introuvable. Cette histoire du Québec et des Québécois, vendue chaque semaine à grand tirage, connut un succès phénoménal. Une nouvelle version, sur cédérom, est jointe avec les quatre tomes de *L'Histoire populaire du Québec* de Jacques Lacoursière.

La curiosité des généalogistes et historiens québécois les pousse cependant à s'intéresser plus particulièrement, parmi les premiers habitants du Canada, aux immigrants qui ont tourné le dos à l'Ancien Monde pour inventer leur avenir sur les rives du Saint-Laurent. Qui étaient-ils ? D'où venaient-ils ? Pourquoi ont-ils quitté le sol natal pour ainsi braver les pires difficultés, à commencer par les aléas de la traversée atlantique, les hivers rigoureux, les labeurs des premiers défrichements en pays vierge et les menaces iroquoises ?

Les archives québécoises fournissent de premiers éléments de réponse à ces questions fondamentales. Les partants devaient être au nombre d'au moins 30 000, dont seulement le tiers ont fait souche. Les quelque 10 000 pionniers qui ont fondé la nation québécoise étaient surtout des hommes, le plus souvent âgés entre 15 et 30 ans, à la recherche sans doute d'un mieux-vivre. Les trois quarts provenaient à l'ouest d'une ligne tirée entre Soissons et Bordeaux, drainés par les grands ports sur l'Atlantique et la Manche qu'étaient La Rochelle, Bordeaux et Dieppe. La pauvreté de la très grande majorité est incontestable, vu leur quasi-dénuement à l'arrivée dans la colonie.

Mais de façon plus précise, à l'échelle de chaque individu ou de chaque famille, qu'est-ce qui a déterminé le départ, puis la décision de ne pas retourner en métropole : la présence d'un parent déjà installé, l'espèce de "fuite en avant" provoquée par le décès de ses parents, le sentiment de "blocage"

social et économique en rapport avec le système de transmission des biens familiaux, le besoin d'échapper - au moins temporairement - à une situation financièrement précaire, ou simplement l'appel du large, l'envie de mordre dans du neuf, fût-il à des milliers de kilomètres ? Pour tenter de répondre à cette vaste question, l'historien ou le généalogiste québécois doit se transporter en France pour interroger les archives françaises, ou du moins compter sur l'aide de collaborateurs sur place.

Une enquête en France

C'est dans cette perspective qu'une enquête a été lancée auprès des associations généalogiques membres de la Fédération française de généalogie afin de rechercher les actes des registres paroissiaux relatifs aux familles d'immigrants. Cette démarche emprunte deux avenues, celle de la collaboration à l'échelle régionale et celle visant la création, à moyen ou à long terme, d'une banque centrale de l'état civil français des XVII^{ème}, XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles.

En s'associant au succès de cette enquête, l'Association France-Québec participe aux efforts consacrés à réunir les peuples québécois et français sur l'un des terrains qui leur sont communs, l'histoire des Français et des Françaises qui ont fondé la Nouvelle-France.

Yves LANDRY

(Universités de La Rochelle et de Montréal).

adresses

Fédération des sociétés de généalogie du Québec (créée en 1985), CP 9454 Sainte-Foy G1V 4B8.

Société généalogique canadienne-française (fondée en 1943), CP 335 succ. Place d'Armes, Montréal H2Y 3H1.

Société de l'histoire des familles du Québec, 173 avenue Cartier, CP 1020, Pointe-Claire H9S 4H9.

Fédération des familles souches québécoises inc., CP 6700, Sillery G1T 2W2.

Fédération des sociétés d'histoire du Québec, 4545 av. Pierre de Coubertin, CP 1000 succ. Montréal, Montréal H1V 3R2.

à lire

Deux livres québécois sont publiés ce printemps par les éditions de l'Homme (commande à Interforum, immeuble Payseine, 3 allée de la Seine, 94854 Ivry cedex. Tél. 01 49 59 11 89. Téléc. : 01 49 59 11 96).

La généalogie de Marthe Faribault et Eve Beauregard-Malak (Ed. de l'Homme, 1996, 190 pages).

Le plus récent ouvrage et le plus pratique pour reconstituer avec méthode l'histoire de votre famille. Destiné aux Québécois surtout, ce livre passe en revue toutes les sources d'informations (état-civil, recensements, actes notariés, annales, répertoires...), décrit les mouvements d'immigration française en Amérique, explique les problèmes de lecture de documents... On y trouve aussi beaucoup d'adresses tant au Québec qu'en France pour effectuer ses recherches.

Ecrivez vos mémoires (laissez l'histoire de votre vie en héritage) de Sylvie Liechtele et Robin Deschenes (Ed. de l'Homme, 1996, 154 pages).

Qui n'a tenté de reconstituer la vie de ses parents ? Pour éviter de grands vides dans l'histoire des familles, cet ouvrage veut vous aider à laisser la trace de vos propres mémoires. C'est un véritable guide pratique pour ouvrir le tiroir à souvenirs et voyager au cœur de sa propre mémoire. Des questions sont là pour vous stimuler et les conseils abondent. Pour ceux qui souhaitent laisser un héritage unique.

**Le Québec est l'invité d'honneur
du XIV^e congrès national de généalogie
du 8 au 11 mai à Bourges.
Un millier de personnes,
dont 80 Québécois, sont attendus
à cette importante manifestation.**

Conférences, ateliers, expositions, concert, visites sont au programme du congrès des généalogistes français. Voici une sélection des points forts ou franco-québécois.

CONFÉRENCES

- «**La population ancienne et actuelle du Québec**» par le professeur Gérard Bouchard (Université du Québec), le 9 mai.
- «**L'origine française des Québécois**» par Hubert Charbonneau, professeur au département de démographie (Université de Montréal), le 11 mai.

ATELIERS

- «**La généalogie francophone sur Internet**» par Denis Beauregard, internaute québécois, les 9, 10 et 11 mai.
- «**Les origines familiales des émigrants français établis en Nouvelle-France**» avec le Dr Jean-Marie Thiébaud, Président de la Confédération mondiale de généalogie et Yves Landry (Université de La Rochelle), le 10 mai.

COMMUNICATIONS

- «**Maria Chapdelaine de Louis Hémon à travers les archives**» par le professeur Aurélien Boivin (Université Laval), le 9 mai.
- «**L'évolution de la Généalogie au Québec**» par Guy Saint-Hilaire, fonctionnaire, le 9 mai.
- «**La toponymie du Québec : une généalogie géographique**» par Henri Dorion, ancien président de la Commission de toponymie du Québec, le 10 mai.
- «**Une auditrice de Jean Girard : Mme d'Youville, fondatrice des sœurs grises de Montréal**» par Jean-Yves Ribault, directeur des Archives du Cher, le 10 mai.
- «**Une immigration méconnue : les faux sauniers en Nouvelle-France**» par Rénald Lessard, Archives nationales du Québec, le 11 mai.

FILMS

- «**L'immigration de Montbéliardais au Canada**» par Yves Hernandez du Centre généalogique de Franche-Comté, le 11 mai.

SALON

- Au cœur des 110 stands, le Québec sera représenté par la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, la Société généalogique canadienne-française, les associations France-Québec et Québec-France, les Archives nationales du Québec, le Comité québécois du congrès de Bourges et la Librairie du Québec.

EXPOSITION

- «**La généalogie au Québec**», présentée par la Société de généalogie des Cantons de l'Est (au palais des congrès).
- «**La Nouvelle-France, héritage d'un monde médiéval**», par le Centre d'archives de Québec et de Chaudières-Appalaches (au parc des expositions).

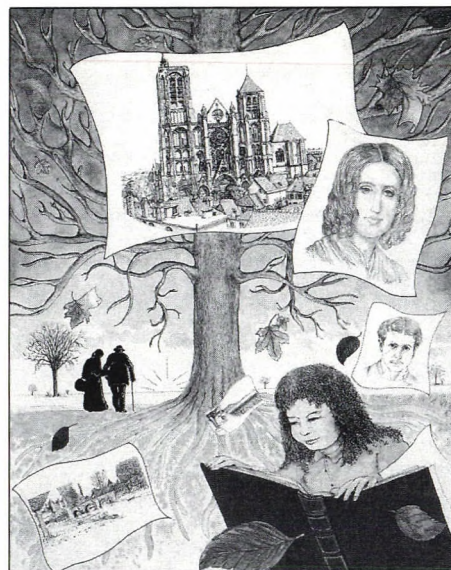
CONFÉRENCE-CONCERT

- «**Jean Girard et le Livre d'orgue de Montréal**», le 9 mai à la Cathédrale de Bourges, sur la vie du premier musicien de métier de Montréal qui emmena un répertoire d'orgue en 1724. Par Elisabeth Gallat-Morin et la maîtrise de la Cathédrale d'Angers.

SOIRÉE DE GALA

- Le samedi 10 mai, en présence du Délégué général du Québec, avec la création européenne d'une pièce en un acte «*Le Désespoir de Jocrisse*» d'Ernest Doin (né à Bourges en 1809), joué à Montréal en 1871.

Renseignements (avant le 1^{er} avril) au CGH-B, Place Martin-Luther-King, 18000 Bourges. Tél : 02 48 50 53 05 - Fax : 02 48 21 04 83.



Treize pionniers de la Nouvelle-France sont partis de Bourges. Portraits de trois d'entre eux.

L'ancienne province du Berry forme aujourd'hui les départements du Cher, de l'Indre et une partie de ceux de la Creuse, de la Nièvre et de l'Allier. Au XVIII^{ème} siècle, ses limites étaient au nord l'Orléanais ; à l'est le Nivernais et le Bourbonnais ; au sud la Marche, et à l'ouest la Touraine et le Poitou. Sa situation géographique privilégiée en fait un territoire ouvert aux influences venues de tous les points de l'horizon. Ses habitants, les Berrichons, n'en forment pas moins une communauté humaine bien distincte. Bourges, Châteauroux et Vierzon sont les principales villes du Berry. Les recherches des démographes et des généalogistes québécois ont permis d'identifier une cinquantaine de Berrichons établis en Nouvelle-France et au Bas-Canada entre 1620 et 1825. Le Berry est la patrie des familles Balin, Blanchard, Charland, Cléroux, Deschamps, Dubois, Foucher, Gauthier, Lallier, Laurent, Magnan, Robin et Roy.

Bourges, ville d'art et de culture

Bourges est située au cœur de la France, à l'intersection des routes qui ont fait de cette ville un carrefour culturel et économique de l'ancienne France. La ville a conservé son enceinte gallo-romaine et a su préserver plusieurs monuments historiques, d'une grande beauté. La cathédrale Saint-Étienne, apparentée à Notre-Dame de Paris, est sans aucun doute le plus beau monument de la ville que l'Unesco a classé au répertoire du patrimoine mondial. Le palais Jacques-Cœur, achevé en 1453, constitue un bel exemple de l'architecture gothique civile. Parmi les autres attraits, on retrouve les jardins des Prés Fichaux avec ses parterres fleuris et son théâtre de verdure, l'Hôtel Cujas qui loge le musée du Berry et de nombreuses maisons des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles qui donnent un cachet à la vieille ville. Bourges est la préfecture du département du Cher. La ville compte environ 90 000 habi-

Ceux qui partirent du Berry

tants appelés Berruyers. L'art et la culture font aujourd'hui de Bourges une ville où il fait bon séjourner durant toute l'année.

Sous l'Ancien Régime, Bourges comptait 14 paroisses dont quelques-unes subsistent encore aujourd'hui : Notre-Dame, Saint-Pierre-le-Guillard, Saint-Benoît et la cathédrale Saint-Étienne. Bourges, qui fut autrefois la capitale du Berry, a fourni treize pionniers et pionnières à la Nouvelle-France.

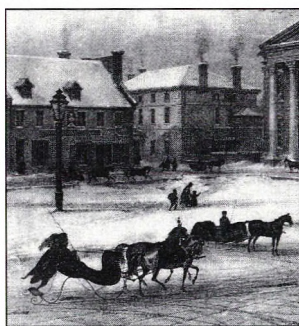
Nous vous présentons trois pionniers originaires de la ville de Bourges : Jean Girard, Antoine Foucher et Ernest Doin. Leur acte de naissance a été retracé dans les archives locales au cours des dernières années.

Les ancêtres berruyers

Jean Girard naît dans la paroisse de Saint-Médard de Bourges le 8 août 1696 de l'union de Claude Girard, maître-boulangier, et de Marie Surian. Le 5 mai 1704, il entre à la maîtrise de la Sainte-Chapelle de Bourges et le 31 décembre 1710, il reçoit la tonsure. En 1720, Jean Girard quitte Bourges pour compléter ses études au grand séminaire de Saint-Sulpice à Paris à titre de clerc sulpicien. Le 22 juillet 1724, il s'embarque du port de La Rochelle à bord du "Chameau" pour venir en Nouvelle-France. Après quelques jours à Québec, Jean Girard arrive à Montréal où il entreprend une carrière de maître d'école qu'il poursuivra pendant plus de 40 ans. En plus de sa profession d'instituteur, Jean Girard est aussi musicien. Il avait reçu une formation musicale à Bourges et à Paris. Dès son arrivée à Montréal, il devient organiste à l'église Notre-Dame. Jean Girard conserve cette fonction jusqu'à son décès le 23 février 1765. Son inhumation a lieu dans le chœur de l'église Notre-Dame. Jean Girard aura été une figure importante dans le domaine de la musique à Montréal. Il avait apporté avec lui un livre d'orgue que l'on désigne aujourd'hui sous le nom de "Livre d'orgue de Montréal". Elisabeth Gallat-Morin a publié aux Éditions du Septentrion la biographie de Jean Girard en 1993. Dans les "Mémoires de la Société généalogique canadienne-française" de janvier 1997, Mme Gallat-Morin a fait paraître un article fort intéressant sur la généalogie de la famille de Jean Girard.

Antoine Foucher naît à Bourges le 9 avril 1717 de l'union de Jean Foucher, maître-vitrier, et de Claude Baudin. Il est baptisé le même jour à la paroisse Saint-Jean-des-Champs. Antoine Foucher s'engage pour la Nouvelle-France le 8 juin 1739 auprès de Jean Lafargue, capitaine du vaisseau "Le Comte de Matignon", à titre d'apprenti-boulangier. Dès son arrivée au pays, il s'établit à Lachine, puis à Montréal où il devient mar-

chand en 1741. Le 11 novembre 1743, Antoine Foucher épouse à Lachine, Marie-Joachime Joachin dit Chénier, née à Montréal le 20 mars 1723, fille de Jean-Baptiste Joachin dit Chénier et de Marie-Barbe Rapin. Treize enfants naissent de cette union, dont Louis-Charles, qui entreprendra une carrière politique et juridique. Le 7 juin 1746, Antoine Foucher reçoit une commission de notaire pour la rive sud de Montréal. Deux autres commissions lui permettent de pratiquer dans toute la région de Montréal. En 1773, il reçoit également une commission d'avocat fonction qu'il abandonnera en 1783. Antoine Foucher réside dans plusieurs villages de la région de Montréal avant de s'établir à Montréal en 1763. En 1775, lors de la guerre d'Indépendance américaine, Antoine Foucher est parmi les défenseurs du fort de Saint-Jean où il est fait prisonnier par les Bostonais. Pendant sa captivité, il rédige le journal du siège de Saint-Jean. Après le décès de son épouse survenu le 23 janvier 1786, Antoine Foucher, épouse en secondes noces à Montréal le 8 août 1787, Marie-Louise Giguère dit Depin, veuve de Jean-Marie Descarry. Antoine Foucher décède à Montréal le 17 février 1801 à l'âge de 84 ans. Il aura exercé sa profession de notaire pendant 46 ans. Un article lui est consacré dans la revue "Québec-France" de février 1997.

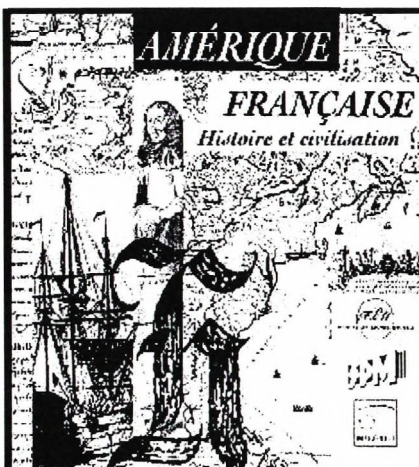


La maison du notaire Foucher place d'Armes à Montréal.

Ernest Doin naît à Bourges le 15 octobre 1809 de l'union de Pierre Doin et de Marthe Cornet. Après ses études à Bourges, il devient instituteur. En 1843, Ernest Doin quitte le port du Havre en Normandie pour l'Amérique. En 1844, il épouse une compatriote Rosalie-Adèle Laumier, née en 1822 à Rouen en Normandie. En 1845, Ernest Doin, son épouse et leur fils Charles décident d'immigrer au Canada. En 1846, il est instituteur à Saint-Jean-sur-Richelieu. De 1847 à

1875, Ernest Doin enseigne dans de nombreuses paroisses de la région de Montréal. Onze enfants naissent de son union avec Rosalie-Adèle Laumier entre 1845 et 1864. Vers 1850, Ernest Doin s'intéresse à l'art dramatique, il rédige une douzaine de pièces de théâtre qui sont jouées dans les salles et les théâtres de la région de Montréal. Ernest Doin décède à Montréal le 26 septembre 1891 à l'âge de 82 ans. Son inhumation a lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges le 29 septembre suivant. Pendant 45 ans Ernest Doin a partagé sa vie entre sa famille, sa profession d'instituteur et le théâtre. Un article de fond sur la généalogie d'Ernest Doin a été publié dans les "Mémoires de la Société généalogique canadienne-française" en janvier 1997.

Marcel FOURNIER
(Historien et généalogiste québécois)



INÉDIT SUR CD-ROM

AMÉRIQUE FRANÇAISE: HISTOIRE ET CIVILISATION

- le texte intégral de centaines de documents importants, du XVIIe siècle à nos jours
- 225 000 références bibliographiques
- plus de 5000 notices biographiques
- des guides et des outils de recherche sur les différentes facettes de l'histoire du Québec et du Canada français.

Distribution:

Québec: **SDM inc.**

Téléphone: (514) 382-0895

Télécopieur: (514) 384-9139

info@sdm.qc.ca

http://www.sdm.qc.ca

France: **OCD**

Téléphone: 01.44.08.78.30

Télécopieur: 01.45.35.72.04

bal@ocd.fr

http://www.ocd.fr

«Familles - souches»

Descendants d'un même ancêtre, des Québécois se sont regroupés pour mettre en commun l'histoire de leur famille, découvrir en France le pays d'origine de leur aïeul et aussi, bien sûr, faire de temps en temps la fête.

En 1983, des associations de famille ont décidé de se regrouper dans une "**Fédération des familles-souches québécoises**" (voir adresses page 11). Les objectifs de cet organisme sans but lucratif : permettre une action concertée en ce qui concerne l'organisation et la pratique des activités des associations, représenter ses adhérents auprès des autorités gouvernementales et autres organismes œuvrant dans des domaines connexes.

Un secrétariat permanent édite un bulletin de liaison et apporte son aide et ses conseils.

Chaque année sont organisés un congrès et des journées d'information.

Les 130 associations qui adhèrent à la Fédération regroupent elles-mêmes quelques 20 000 membres.

Voici le nom des 130 associations de famille :

Albert, Asselin, Auclair, Baillargeon, Barrette, Beaudet, Beaulé, Beaulieu, Bégin, Belley, Bérubé, Bois, Boisvert, Bonneau, Boulerice, Bourbeau, Bourgault, Bourgeois, Bourque, Boutin, Brisson, Brochu, Brouillard, Caouette, Caron, Cartier, Chalifour, Champagne, Charbonneau, Charron dit Cabana, Charron et Ducharme, Chartier, Cheval dit St-Jacques, Chouinard, Cliche, Cloutier, Corriveau, Courteau, Demers, Déry, Dion, Dionne, Doré, Doyon, Dubé, Dubois, Duchesneau, Dumas, Duplain, Durand,

Emery-Coderre, Foisy, Fréchette, Gagné-Bellavalance, Gagnon-Belzile, Gareau, Gautreau, Gourgues-Gourde, Grondin, Héroux, Houde, Huard, Jean, Joncas, Kirouac, Lacombe, Laflamme, Lambert, Laporte, Lavallée, Lavergne, Lavoie, Lebel, Leblond, Leduc, Lehoux, Lemieux, Levasseur, Loignon, Malenfant, Marchand, Martineau-Saintonge, Mathieu, Mercier, Messier, Miville-Deschenes, Moisan, Morency, Morin, Nau, Normand, Ouellette, Ouimet, Pagé, Paquin, Paradis, Parenteau, Pelletier, Perron, Pilon, Pinard, Plante, Poitras, Poulin, Prévost-Prevost, Provencher, Racette, Ratté, Raymond (Phocas), Richard, Rioux, Robitaille, Rouleau, Roy, Ruest, Saindon, Saint-Amand, Saint-Pierre-Dessaint, Savard, Sévigny, Tanguay, Tardif, Théberge, Thériault, Thibault, Thiffault, Tremblay, Trudelle, Vandandaigue-Gadbois, Veillette, Veilleux.

Dans les régionales de France-Québec

Plusieurs associations régionales du réseau de France-Québec ont des membres qui participent, par passion, aux recherches généalogiques, en liaison avec Jeanne Drouet-Berland, présidente de l'Institut de La Rochelle. Quelques exemples :

- **Aisne-Québec** : cette régionale est en étroite relation avec le Cercle généalogique de l'Aisne puisque l'épouse du président d'Aisne-Québec est trésorière du Cercle. Les deux associations viennent d'aider une Montréalaise, accueillie trois jours à Laon, à rechercher les traces de son ancêtre Thomas Vuatier.

- **Alpes-Léman-Québec** : Réjanne Dangle et d'autres s'intéressent de près à l'épopée du régiment de Carignan, avec Alpes-Québec, et à l'immigration savoyarde.

- **Bas-Poitou-Québec** : Marguerite Morisson a déjà fait des recherches sur 254 pionniers recensés. 33 fiches ont été établies regroupant 38 actes de baptêmes, 7 mariages, 1 sépulture. Une maquette de ces travaux devrait être présentée au congrès de Bourges.

- **Maine-Québec** : Robert Rouleau a constitué 13 fiches sur des pionniers partis de La Flèche au XVII^{ème} siècle et poursuit ses recherches.

- **Paris-Québec** : Jean-Paul Macouin suit les questions généalogiques et 15 fiches ont pu être établies à partir d'actes de baptêmes, mariages et sépultures.

- **Vendée-Québec** : une équipe de généalogistes devrait se constituer prochainement.

- **D'autres régionales** ont également des membres passionnés de généalogies franco-québécoises ou accueillent volontiers les associations québécoises de familles-souche qui viennent en pèlerinage dans les villages des ancêtres, de la Lorraine à Brouage en passant par l'Orne, etc.

L'Institut francophone de La Rochelle

L'Institut Francophone de Généalogie et d'Histoire, situé à La Rochelle, port qui a vu partir 80 % des pionniers de la Nouvelle-France, répond à des besoins maintes fois manifestés par les Francophones à la recherche de leurs racines.

Son objet est de :

- constituer un réseau permanent de communication privilégiée avec les pays francophones, fondé sur les études généalogiques, sociales et historiques,

- recueillir, stocker et gérer les données indispensables au développement des échanges en relation avec les structures existantes,

- mettre ces renseignements à la disposition des chercheurs et des associations intéressées,

- promouvoir un accueil personnalisé en suscitant des échanges entre les familles,

- organiser des séjours de recherches sur l'histoire des familles et des lieux.

La banque de données originale créée par l'Institut regroupe l'ensemble des émigrés. Chaque personne partie de France fait l'objet d'une fiche d'identité (conditions de l'émigration, éléments sociologiques, notes, éléments généalogiques...). Cette banque de données est quotidiennement mise à jour. Un travail constant de vérification et d'études sur les origines des migrants occupe des chercheurs tout au long de l'année. A cela, il faut ajouter les recherches ponctuelles sur les ancêtres des adhérents à l'Institut. Les actes retrouvés font l'objet d'une copie archivée ce qui fait foi de manière irréfutable. Ce sont ces documents trouvés sur le sol de la métropole qui font l'originalité et la fiabilité de l'Institut.

En collaboration avec l'Association Québec-France, l'Institut a entrepris le dépouillement des liasses de l'Amirauté rochelaise. Des fiches, préparées par l'IFGH, permettent aux stagiaires de relever les renseignements notés sur chaque document, la lecture devant être faite par des personnes aguerries à la paléographie. Les informations récoltées concernent aussi bien les pionniers individuellement que les navires affrétés, les conditions d'engagement, les conditions de navigation et l'ensemble des conditions de départ.

L'Institut reçoit tout au long de l'année de nombreux touristes nord-américains, les renseigne sur leurs ancêtres, leurs lieux d'origine et les guide dans leurs démarches en terre française. L'Institut reçoit également les groupes et associations de familles intéressés par la généalogie et la découverte du pays de l'ancêtre, chaque voyageur se voit remettre un dossier généalogique et un parchemin personnalisé autour d'une réception de bienvenue et d'un exposé sur l'ancêtre.

C'est une action originale de tourisme généalogique dont plus de 500 personnes ont pu bénéficier en 1996.

L'IFGH a publié à ce jour des brochures concernant la paroisse rochelaise de Notre-Dame-de-Cougnès, la chapelle Sainte-Marguerite et l'apport du département de la Charente-Maritime (Aunis et Saintonge) au peuplement de la Nouvelle-France.

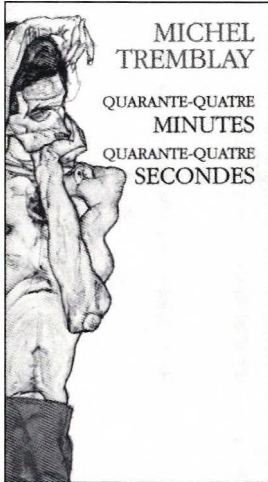
L'IFGH a donné à La Rochelle et à Québec, notamment lors du Congrès de la Société de généalogie de Québec, des conférences ayant pour thème "l'apport de l'Aunis et de la Saintonge au peuplement de la Nouvelle-France" ou "la Recherche dans les Archives françaises".

Jeanne DROUET-BERLAND

Quarante-quatre minutes, quarante-quatre secondes

Michel Tremblay

Editions Leméac / Actes-Sud



Le plus récent roman de Michel Tremblay, dramaturge québécois, auteur des célèbres *Chroniques du Plateau Mont-Royal*, nous amène dans le Montréal des années soixante avec François Villeneuve, jeune auteur-compositeur dont la marginalité viendra à bout d'une carrière pourtant bien amorcée. Une vie brisée, avec pour consolation, trente ans plus tard, le repiquage sur disque compact de son unique disque. L'auteur nous entraîne dans l'univers des boîtes à chansons où se côtoient les Vigneault, Léveillé, Leyrac, Desrochers, qui deviendront les grandes vedettes que nous savons.

La mémoire des boîtes à chansons

Editions Chansons pour durer

Le résumé qui précède vous a donné le goût de retrouver les grandes chansons québécoises des trente dernières années.

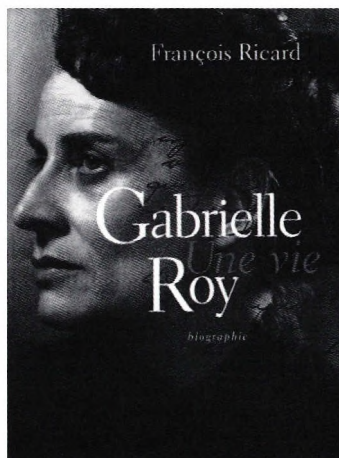
Nous vous proposons aujourd'hui cette magnifique compilation de versions originales et d'interprétations contemporaines recréées par les meilleures voix du Québec.

Les plus beaux airs de chez nous. *Frédéric, Si les bateaux...*, un véritable florilège québécois !

Pour recevoir votre commande par poste

Participation aux frais de port :
- 19 F pour 1 titre
- 24 F au-delà d'1 titre

Adressez-nous votre commande par courrier, téléphone ou fax, et votre règlement par chèque ou carte bancaire.



Gabrielle Roy, une vie

François Ricard

Editions du Boréal

Longtemps attendue, cette biographie de François Ricard comblera tous les lecteurs de Gabrielle Roy, grande romancière née au Manitoba. Prix Fémina en 1953, Gabrielle Roy observera, tout au long de son œuvre, la vie des gens simples aux idéaux nobles, mais également les difficultés à atteindre le bonheur lorsque l'on n'est pas né du bon côté. Elle évoquera également la beauté des plaines et la grandeur de la nature. Son biographe nous présente ici une femme de grand talent.

La Librairie du Québec vous propose

de *Gabrielle Roy*

- Bonheur d'occasion 65 F
- La montagne secrète 56 F
- Ces enfants de ma vie 59 F
- La détresse et l'enchantement 96 F

et sur *Gabrielle Roy*

- Gabrielle Roy, une vie 149 F

de *Michel Tremblay*

- 44 minutes, 44 secondes 148 F
- La grosse femme d'à côté est enceinte 45 F
- Thérèse et Pierrette à l'école des Saintes-Anges 45 F

- Le cœur découvert 51 F
- Le cœur éclaté 45 F
- Les belles-sœurs (Théâtre) 85 F

Des disques à redécouvrir

- La mémoire des boîtes à chansons - 200 F
- Pauline Julien
Les refrains d'abord (2 CD) 175 F
- Monique Leyrac
Les refrains d'abord (2 CD) 175 F
- Jean-Pierre Ferland
Premier coffret (2 CD) 195 F
- Gilles Vigneault
C'est ainsi que j'arrive à toi 40 F

expositions

Si vous passez par là :

DUNKERQUE : "La vie et l'art des Inuit du Nord-Québécois", jusqu'au 1^{er} juin au musée portuaire.

(Tél. : 03 28 63 33 39).

TOULOUSE : Photos, films et vidéos de Michel Lamothe jusqu'au 26 avril à l'Espace Saint-Cyprien.

(Tél. : 05 61 42 75 75).

nocturnes

Si vous passez à Paris, sachez que la librairie du Québec organise des "nocturnes", le jeudi souvent, avec des écrivains et des artistes. Voici les noms annoncés dans le trimestre à venir :

avril : le musicien Simon Bertrand (lancement de son disque), le peintre Pierre Henry (exposition), le poète Robert Marteau, les essayistes Michel Dorais et Luc Bureau, le poète-chanteur Raymond Lévesque.

mai : Jacques Fournier (lancement de livres d'artistes), le nouvelliste Hugues Corriveau, les romanciers Régine Robin et Ludmilla Berishko.

juin : les poètes Tahar Bekri et Emile Martel, Robert Giroux (guide de la chanson québécoise).

Se renseigner, pour les dates exactes et les changements éventuels au 01 43 54 49 02.

Prix

Francine d'Amour a obtenu le 28 février le prix Québec-Paris 1996 pour son roman Presque rien édité chez Boréal. Le jury, présidé par Yves Berger, a souligné la très grande qualité des livres québécois présentés.

RENCONTRE

Une cantatrice venue du Québec

Une soprano lyrique de Québec commence à s'imposer sérieusement en France. La presse a salué sa voix "incandescente", sa maîtrise et son jeu de scène raffiné. Cette cantatrice, Monique Poulyo, a séjourné chez sa tante, dans un beau moulin sur l'Orge dans l'Essonne. Elle mettait au point le programme culturel et musical d'un groupe important partant au Québec et avait commandé pour lui au compositeur Louis Warren un très beau spectacle : "Québec au fil de l'eau et de l'histoire".

Monique Poulyo explique : "Je suis de la belle ville de Québec. J'ai fait à l'Université Laval mes études musicales et mes études de langue anglaise, allemande et italienne. Cela fait bientôt trois ans que je fais des aller et retour pour me perfectionner et chanter aussi en Europe. Depuis un an, j'ai chanté à plusieurs reprises à Firminy, Dijon, Lille, Reims, Tours ainsi qu'à Québec et au Saguenay. Durant les fêtes, j'ai été Missia la Veuve Joyeuse à l'Opéra de Dijon ; un peu plus tard Rosine du Barbier de Séville au même endroit puis Lisa du Pays du Sourire à Tours et la jeune fille des Mousquetaires au Couvent à Reims et Lille. A Lille



Monique Poulyo

j'inaugure "Chantefleurs, Chantefables", l'œuvre du compositeur polonais Lutoslawski pour soprano et orchestre.

"Je joue et je chante beaucoup depuis plusieurs années, au Théâtre d'Été de Québec. C'est là que j'ai réalisé que je

Manon Feubel aussi...

Manon Feubel, soprano lyrique québécoise, vient de remporter deux succès en France en interprétant Ariadne dans "Ariadne auf Naxos" de Strauss à l'Opéra de Rennes et Desdémone dans "Othello" de Verdi à l'Opéra de Saint-Etienne. Un disque vient de paraître en France : "Chi il bel sogno" avec Manon Feubel et l'Orchestre symphonique de Laval (Disques SRC-SMCD 5156).

pouvais faire rire ou faire pleurer les spectateurs, susciter leur amour ou leur haine. J'essaie de faire la même chose à l'opéra, d'habiter mes rôles à fond tout en restant dans la ligne de chant la plus pure possible.

"Un ténor très connu affirme que nous sommes presque toujours des médiocres comédiens. Comme Nord-Américaine de souche française, influencée et par Broadway et par Lully, je récuse cela. L'opéra moderne comme l'opérette qui tend de plus en plus vers la comédie musicale doit intégrer aussi un peu l'art du mime et la danse. La voix doit sublimer ce qu'exprime le corps. On ne peut plus rester planté comme un poireau sur ses talons. Ça passe dans le public ou ça ne passe pas. Comme me le disait un directeur d'opéra en mars, c'est ou du talent ou de la simple présence chantante.

"C'est terriblement exigeant mais je crois que tous les vrais chanteurs québécois, lyriques ou non, aspirent presque malgré eux à une sorte de force d'expression qu'avaient nos ancêtres paysans et coureurs des bois".

Propos recueillis par Robert GATELLIER et Philippe BÉRIOT

danse

Février a été faste pour les chorégraphes et les compagnies de danses québécoises en France :

Jean Grand Maître a créé *Eja master* à l'Opéra de Paris, une commande du Palais Garnier dans le cadre des Nouveaux classiques d'Amérique.

La La La Human steps d'Edouard Lock est revenue une semaine au Théâtre de la Ville à Paris.

Hélène Blackburn a participé aux Rencontres Internationales de jeunes chorégraphes à Lille.

Benoît Lachambre, avec ses interprètes Marie-Claude Poulin et Robert Meilleu, a présenté ses œuvres à Angers, Nantes et Saint-Nazaire avant de faire partie de la distribution des *Lions mécaniques*, pièce créée à Blois et reprise au Centre Georges Pompidou.

Histoire

Le 13 septembre 1759, la bataille des plaines d'Abraham à Québec aurait duré vingt Minutes. Ainsi s'est joué «le Sort de l'Amérique», selon le titre du film de Jacques Godbout, qui sort en avril en France. Ce n'est pas une reconstitution historique mais le bilan des interrogations de Jacques Godbout avec le dramaturge René-Daniel Dubois. Un long métrage-document qui sera le dernier film de Jacques Godbout à l'ONF (Office national du film du Canada) qu'il quitte.

Distribution : K. Films,
15, rue de Saintonge
75003 Paris.

L'œuvre littéraire de Félix

Ricet Barrier, Guy Béart, Nicole Croisille, Raymond Devos, Fred Mella, Anne Sylvestre, Diane Tell, Gilles Vigneault, etc... Ils étaient tous là le 26 février au Ministère de la culture à Paris pour le lancement du coffret de l'œuvre littéraire de Félix Leclerc en présence de très nombreux amis du Québec ; (Quatre tomes, 2000 pages, 60 témoignages de personnalités françaises et québécoises constituent le splendide coffret signé par l'éditeur Henri Rivard (voir page 55).

Philippe Douste-Blazy, ministre de la Culture, Nathalie Leclerc, fille du chanteur-poète, et Marcel Masse, Délégué général du Québec.



Photo Bertrand Sylvain - DGG

GRANDE MÉDAILLE

Charlebois à l'Académie

Dans la catégorie Grande médaille de la chanson française, Robert Charlebois s'est vu attribuer par l'Académie française la Médaille de vermeil. La remise a eu lieu le 5 décembre 1996 lors de la séance publique annuelle. Sous la présidence de Jean Dutourd, directeur en exercice, le chancelier de l'Académie, Alain Decaux a proclamé le palmarès honorant notamment Robert Charlebois : «*Quand il reviendra à Montréal, qu'on sache bien là-bas que, sous la coupole, son œuvre a été saluée comme celle d'un ami qui, de la langue française, se sert en poète, accroché à sa terre canadienne, la tignasse frisée dans les étoiles, avec le charme imprévisible des éternels enfants*». Après Gilles Vigneault en 1988, c'est le second chanteur québécois à recevoir cette récompense.



Maurice Druon et Robert Charlebois.

Maurice Druon, secrétaire perpétuel de l'Académie, a offert ensuite une réception en l'honneur des lauréats dont le président sénégalais Abdou Diouf, Grand prix de la Francophonie.

Hubert CHARRON

Louis Gauthier, président de l'UNEQ

L'Union des écrivains et écrivains du Québec s'est donné un nouveau président. Louis Gauthier succède à Bruno Roy en poste depuis dix ans. Rédacteur en chef du magazine *Latitudes*, Louis Gauthier, 52 ans, a publié six romans et récits : *Anna* (Cercle du livre de France, 1967), *Les aventures de Sivils Pacem et Para Bellum* (Cercle du Livre de France, 1973), *Souvenir du San Chiquita* (VLB, 1978), *Voyage en Irlande avec un parapluie* (VLB, 1984) et *Le Pont de Londres* (VLB, 1988).

Inuit

Organisée par l'association Inuksuk, l'homme debout et l'Unesco, «Itinéraire Inuit, rencontrer un peuple à travers son art» propose des expositions de photos et d'œuvres d'art, une animation chantée avec une jeune femme Inuk, la découverte du Grand Nord par Internet, un jeu pour enfants... Au siège de l'Unesco à Paris du 19 mars au 16 avril.

Soulagés

Suite à l'entente conclue entre le Premier ministre québécois, Lucien Bouchard, et son vis-à-vis français, Alain Juppé, la grande rétrospective du peintre français Pierre Soulagés organisée par le musée d'Art moderne de la ville de Paris a été présentée au musée des Beaux-Arts de Montréal du 17 juillet au 15 septembre 1996. Quelque 220 000 visiteurs ont pu admirer les œuvres de celui qui a dit : «*travailler le noir, c'est le moyen le plus véhément de faire naître la lumière*».

Argent

Le téléroman québécois *Marguerite Volant* réalisé par Charles Binamé a reçu le Fipa d'argent dans la catégorie séries au dixième festival de Biarritz en janvier. Oublié du jury, selon *Le Monde*, le film de Jacques Godbout, *Le sort de l'Amérique, sur le mythe des plaines d'Abraham*.

Jumelage

Le 20 mars, jour de la francophonie, le Sentier des Halles à Paris et le Studio-Théâtre de la Place des Arts à Montréal se sont jumelés le temps d'un spectacle simultané avec téléphone en direct et échanges d'artistes. Plusieurs Québécois ont déjà chanté dans la cave parisienne sympha.

LE FESTIVAL
INTERNATIONAL DU
DOMAINE
Forget

14 juin au 24 août 1997

Concerts et brunches-musique

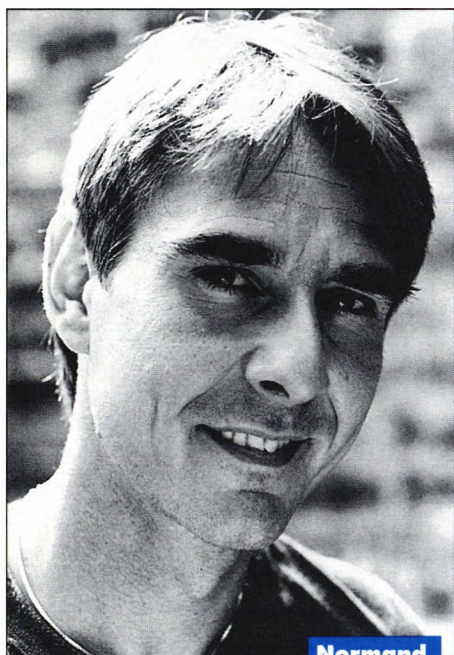
*Des interprètes
de renommée internationale
dans un havre de musique
au coeur de Charlevoix!...*

Coût : à partir de 20 \$ (txs incl.)

LE DOMAINE FORGET
398, chemin Les Bains
St-Irénée - Charlevoix
Québec CANADA G0T 1V0
Rés.: (418) 452-3535

La scène q

Avignon, Créteil, Limoges... et maintenant la Comédie-Française ! Le théâtre québécois s'installe sur les scènes de France.



Normand Chaurette

Photo Eve-Lucie Bourque

Dans sa maison au nord de Montréal, Normand Chaurette parle d'une voix douce de l'année faste qu'il vient de vivre. L'auteur du *Passage de l'Indiana* n'est pas homme à se laisser griser par l'avalanche d'éloges depuis six mois. Sa pièce présentée en Avignon et à Montréal l'a pourtant propulsé sur le devant de la scène. Tous les projecteurs se sont subitement braqués sur cet ancien professeur de linguistique de 42 ans.

Son travail, souvent jugé difficile et hermétique par le passé, s'est mis à séduire les critiques et rallier un plus large public. Le détonateur fut le festival d'Avignon l'été dernier. "Ce sont quand même vingt ans de travail qui allaient recevoir une sentence", fait-il remarquer. Sa pièce, composée, se souvient-il, dans la terreur et la fébrilité, avait été commandée spécialement par le directeur du Théâtre de l'Ubu, Denis Marleau. Ce fut le coup de foudre surprise des festivaliers, charmés par l'architecture subtile du *Passage de l'Indiana*, envoûtés par ce polar labyrinthique qui entraîne le spectateur dans les méandres de la création littéraire.

Normand Chaurette refuse pourtant de parler d'une quelconque consécration d'autant qu'un nouveau défi l'attend au printemps. La Comédie-Française, sous la direction de Joël Jouanneau, va monter *Les Reines*, une pièce inspirée du *Richard III* de Shakespeare qu'il a écrite entre 1987 et 1991, au Vieux Colombier. Cette salle programme un répertoire contemporain alors que la salle Richelieu reste dévolue aux grands textes classiques. "Le texte est très beau, très original ; j'avais envie de mettre cet auteur à l'honneur pour la saison 1997", explique Jean-Pierre Miquel, administrateur général de la Comédie-Française. "Il y a quelque chose d'ironique car j'ai toujours voulu travailler en marge de ces grands théâtres", s'amuse Normand Chaurette. "Je trouve cela fascinant comme aventure mais je reste conscient que le but que je m'étais donné ce n'est pas la Comédie-Française. Et il ne faut pas croire que cela me détourne de mon objectif qui est de faire travailler des acteurs, de les amener dans des endroits qui ne sont pas nécessairement des lieux de théâtre et d'y vivre des expériences inédites". Ainsi, Normand Chaurette a accepté de travailler cet automne avec des lycéennes parisiennes qui étudient le théâtre. Il a créé des textes spécialement pour ces 24 jeunes femmes et a travaillé à leur côté sur ces monologues.

"Sortir de ses frontières"

En mai, ces comédiennes en herbe fouleront les planches du Théâtre international de langue française pour une représentation unique. "Pour moi, c'est aussi important que la Comédie-Française", tient à préciser Normand Chaurette. Ces prochains mois, il retrouvera sans doute en France celui qu'il surnomme son "jumeau mental". Denis Marleau, même âge, a signé la mise en scène du *Passage de l'Indiana*. Le directeur du Théâtre Ubu a aussi fait salle comble cet automne dans une vingtaine de villes françaises avec *Les Maîtres anciens*, une pièce qu'il a adaptée d'un roman de Thomas Bernard. La troupe continue sa route au Québec mais Denis Marleau est resté sur place. Il se prépare à frapper un grand coup au prochain Festival d'Avignon. Après avoir conquis le public l'an dernier, il montera cette fois l'un des deux spectacles de la Cour d'honneur. Il a déniché un texte méconnu, *Nathan le Sage*, de l'Allemand Lessing,



"Le passage de l'Indiana" de Normand Chaurette, mis

contemporain de Goethe. "Ce qui m'a fasciné dans cette pièce, c'est qu'elle nous entraîne cinq siècles en arrière (la Jérusalem du XII^{ème}) tout en continuant à nous parler de notre temps". Trois Québécois et six Français se donneront la réplique.

Avant de descendre en Provence, la joyeuse troupe de l'Ubu s'arrêtera à Dijon ce printemps, au Théâtre national de Bourgogne, pour créer *Fernand Personne* d'après l'œuvre du Portugais Fernando Pessoa. Denis Marleau, amateur de Jarry et du mouvement Dada, se réjouit de ce séjour en France où il a déjà passé plusieurs années à la sortie du Conservatoire de Montréal. A l'époque, il suivait des cours d'histoire de l'art en auditeur libre à la Sorbonne et pratiquait le mime entre deux leçons. "Il est important pour un artiste de sortir de ses frontières, de se confronter à d'autres sensibilités, explique-t-il. "Nous en avons besoin pour recueillir d'autres images, nous cherchons à entrer en dialogue avec d'autres réalités et à les importer pour les passer à notre moulinette".

Même s'il est exagéré de parler d'une véritable vague québécoise, la présence du théâtre d'outre-Atlantique semble moins spo-

la France p

Québécoise

programme

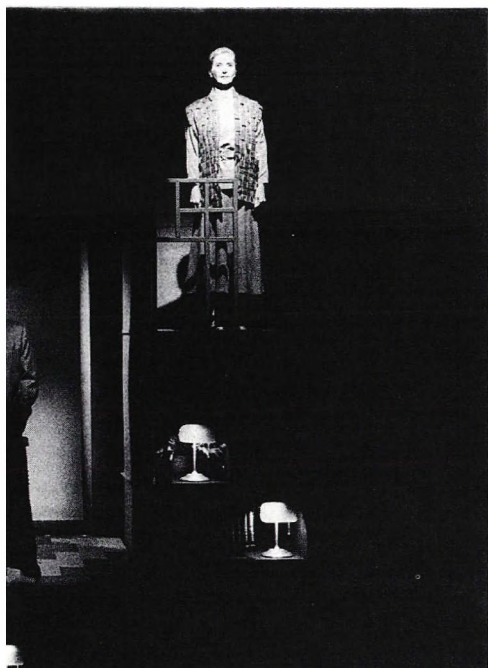


Photo José Lambert

scène de Denis Marleau : le succès d'Avignon en 1996.

radique que par le passé. Certaines institutions ont favorisé les rapprochements. Créé en 1983, le Festival international des Francophonies de Limoges a joué un rôle important dans la diffusion d'œuvres québécoises. L'an dernier, Marie Laberge présentait *Le Faucon* en ouverture du festival. D'année en année, ces Francophonies ont créé une plus grande familiarité entre le public français et la scène québécoise.

De même, le metteur en scène Gabriel Garran, fondateur du Théâtre international de langue française (TILF à la Villette) a ouvert ses portes à de nombreux auteurs comme Normand Chaurette et Marie Laberge. L'année dernière, dix ans après avoir connu le succès à *L'homme gris*, le directeur du TILF a monté *Le Faucon*. Reprise en janvier à Paris, cette pièce pourrait partir sur les routes de province.

Si le Québec se retrouve plus souvent à l'affiche, il faut sans doute y voir un phénomène collectif. Les années 80 ont vu éclore de nouveaux auteurs et metteurs en scène qui ont renouvelé l'expression théâtrale. Que l'on pense à un Robert Lepage (*La Trilogie des Dragons*, *Les sept branches de la rivière Ota*, *Elseneur...*) qui court maintenant la

planète, de Londres à Tokyo, en faisant halte à la Maison des arts de Créteil. Lui, comme Denis Marleau dont la troupe Ubu tourne en France depuis 1988, est amateur de mariages entre toutes les formes artistiques.

Un langage universel

L'imagerie traditionnelle à la Maria Chapdeleine en prend un coup car derrière le rideau se cache souvent un autre Québec, inattendu. Et la scène se transforme en formidable rempart contre les préjugés. "Certains critiques s'attendaient à avoir une saveur typiquement québécoise, une écriture qui fleure bon le sirop d'érable", remarque Bernard Faivre d'Arcier, le directeur du festival d'Avignon. A défaut de folklore et de pittoresque, les spectateurs ont entendu une langue timide et rigoureuse, prononcée sans accent par les comédiens. Un critique du *Figaro* regrettait ainsi de ne pas avoir trouvé de "fumet dialectal" à la Michel Tremblay dans le texte de Chaurette. "Je fais beaucoup de québécismes dans mes textes parce que je sais qu'ils méritent d'être entendus, énonce l'auteur, mais je ne veux pas que les gens en l'écoutant disent : c'est un québécisme mais c'est une belle tournure".

De son côté, Marie Laberge a choisi de pratiquer des aménagements dans ses pièces lorsqu'elles sont jouées en France. L'auteur modifie la structure syntaxique et change quelques expressions pour qu'elles ne soient pas mal entendues par le public. "J'aménage ma langue pour que les acteurs français ne deviennent pas des clowns en train d'essayer d'adopter un accent qu'ils sont incapables d'avoir. Je les mets dans leur rapport à la langue pour qu'il n'y ait pas de décalage exotique", argumente-t-elle. L'auteur refuse que le verbe seul ne retienne l'attention et interfère sur l'émotion et la compréhension de la pièce.

D'ailleurs les pièces qui ont connu le plus de succès en France sont le plus souvent des œuvres qui dépassent le cadre québécois pour parler au plus grand nombre. Le langage théâtral d'un Robert Lepage ou d'un Denis Marleau, avec leur métissage d'influences et d'images empruntées à différentes cultures, reflète aussi le Québec d'aujourd'hui.

Yves BELLANGER

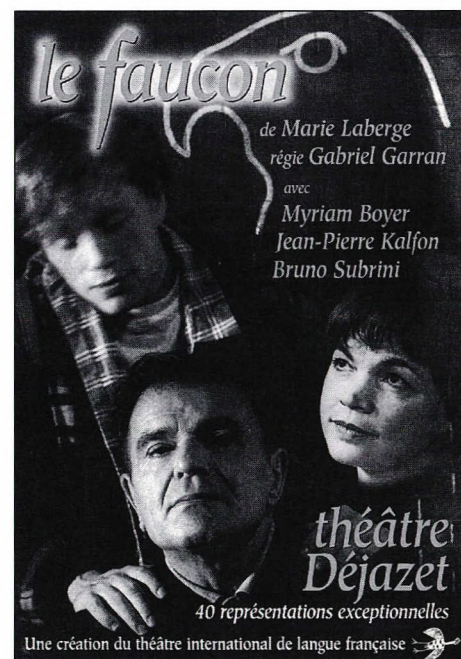
"*Le Faucon*" de Marie Laberge, joué par Myriam Boyer, Jean-Pierre Kalfon et Bruno Subrini, au Théâtre Dejaset, 41 Bd du Temple à Paris, jusqu'au 6 avril (Tél. 01 48 87 52 55).

"*L'Age des marées*" de Sylvain Rivière (la vie d'une femme aux îles de la Madeleine) par la compagnie Théâtre'Elles du 20 mars au 6 juin à Montpellier (Tél. 04 67 58 23 58).

"*Les trois derniers jours de Fernand Pessoa*", mise en scène de Denis Marleau, du 24 avril au 7 mai (sauf dimanche et lundi) au Théâtre national de Bourgogne, théâtre du Parvis Saint-Jean, rue Danton, Dijon. Réservations : 03-80-30-12-12 (quinze jours avant). 130 F et 100 F (étudiant).

"*Les Reines*" de Normand Chaurette du 6 mai au 15 juin (sauf lundi) à la Comédie-Française. Théâtre du Vieux Colombier, 21, rue du Vieux Colombier, Paris. Location : 01-44-39-87-00 ou 01 (14 jours avant) 160 F et 110 F (vermeil et amis de la Comédie Française).

"*Stabat Mater*" de Normand Chaurette, joué par trois groupes de Paris, Avignon et du Québec (école Curé-Antoine-Labelle de Laval), du 8 au 11 mai au Théâtre Paris-Villette et au Théâtre international de langue française. (Dans le cadre du projet de la Maison du geste et de l'image avec dix auteurs francophones. Textes publiés en mars 1997 par Actes-Sud-Papiers. Tél. de la M.G.I. : 01 42 36 33 52).



end ACTE !

Trois coups...

- **Normand Chaurette**, lauréat du prix du gouverneur général en 1996 pour *Le passage de l'Indiana* (éd. Léméac/Actes Sud), a publié sept autres ouvrages : *Rêves d'une nuit d'hôpital* (1980), *Provincetown Playhouse juillet 1919, J'avais 19 ans* (1981), *Fêtes d'automne* (1982), *la Société des Métis* (1983), *Fragments d'une lettre d'adieu lus par des géologues* (1986), *Les Reines* (1991), *Je vous écris du Caire* (1996). Normand Chaurette a reçu également le grand prix du concours théâtral de Radio-France Internationale en novembre, le plus prestigieux de la francophonie (un millier de manuscrits de soixante pays) pour sa pièce pour enfants *Petit Navire* créée en novembre à Chambéry (Savoie) par le Théâtre du Carroussel de Montréal.
- **Yves Jacques**, comédien québécois dans plusieurs films (*Le déclin de l'empire américain...*) a été adopté par le Magic Circus de Jérôme Savary à Paris. Après *L'important d'être constant* d'Oscar Wilde en 1995, le voici en Dorante du *Bourgeois Gentilhomme* sur la scène de Chaillot depuis octobre.
- **Robert Lepage** a installé sa compagnie Ex-Machina mi-février dans une ancienne caserne de pompiers à Québec transformée en centre de recherches, scène de travail, studio de tournage plus, bientôt, un cabaret "technologique".
- **René-Daniel Dubois**, dont une entrevue tonitruante dans *Le Monde* durant la campagne référendaire avait provoqué des remous, a mis en scène en janvier à Montréal *Les Guerriers* de Michel Garneau dont la première lecture avait été faite à Limoges dans les années 80.
- **Pol Pelletier** est un nom à retenir. Auteure et actrice, elle effectue un solo remarqué (conte, théâtre, danse, chant, musique) dans sa *Trilogie des histoires* qui compte trois spectacles : *Joie, Océan et Or*.

- **Les Masques**, remis depuis trois ans par l'Académie du Théâtre, ont notamment mis à l'honneur en novembre les comédiens Guy Nadon et Annick Bergeron. Le Masque du public est revenu à deux pièces de Michel Tremblay : *Albertine en cinq temps* et *Demain matin Montréal m'attend*. Deux Masques pour *La Bonne femme* grâce au texte original de Jasmine Dubé et à la mise en scène de Martin Faucher. Normand Chaurette a obtenu le Masque de la traduction du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare mise en scène par Robert Lepage.
- **Broue** demeure le succès du théâtre populaire au Québec. Cette histoire d'une "gang de taverne" attire toujours, plus de quinze ans après sa création. À l'affiche cet automne et cet hiver à Montréal, cette comédie aux nombreux auteurs (Michel Côté, Marcel Gauthier, Marc Messier, Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel, Louis Saia) a dépassé les 2050 représentations.
- **Le Théâtre des Deux Mondes** devrait présenter dans une trentaine de villes d'une quinzaine de pays (dont la France) sa dernière production créée en novembre à Montréal *Leitmotiv*, un drame musical imaginé par Michel Robidoux et Normand Canac-Marquis dans une mise en scène de Daniel Meilleur. Déjà *Terre promise* a été joué plus de 500 fois dans une quinzaine de pays depuis sa création en 1989.
- **Une saison québécoise à Paris** : Pour mieux faire connaître le théâtre québécois en France, l'association française "Théâtrales" a organisé sous ce titre, début mars, à Paris, deux opérations : à la Maison des écrivains, un débat sur le thème : "Les auteurs de théâtre québécois, un théâtre en mutation" avec la participation d'auteurs ; au théâtre du Rond-Point, la lecture de trois pièces signées Carole Fréchette, Marie-Line Laplante, Wadjî Mouawad et la représentation de *Le pont de pierres et la peau d'image* de Daniel Danis.

Le théâtre pour enfants

Les compagnies jeunes publics du Québec tournent avec succès depuis vingt ans dans le monde, jusqu'au Japon, grâce au dynamisme de nombreux auteurs et créateurs. Plusieurs pièces ont été traduites dans plusieurs pays comme *L'Histoire de l'oiseau* de Michel-Marc Bouchard (1991). Quelques noms de compagnies

qui ont fait ou font la renommée du théâtre québécois pour enfants : Les Compagnons du Saint-Laurent, Le Rideau Vert, le Théâtre Parminou, Les Deux Mondes, le Carroussel, le Théâtre sans fil, DynamO Théâtre, les Confettis, les Bouches décousues... Il existe une trentaine de troupes au Québec.

Théâtre des confettis

Cette compagnie de tournée a fêté ses 20 ans en février. Depuis sa première représentation, elle a joué plus de 1700 fois et touché quelque 400 000 spectateurs au Canada, en Angleterre, aux États-Unis, en Suisse et en France. A son actif : *Comment devenir parfait en trois jours*, *Pleurer pour rire*, *Conte de Jeanne-Marc*, *Chevalier de la Tour*, *Hippopotamie* et *Balade pour Fannie et Carcassonne* (notre photo). A l'occasion de cet anniversaire, un nouveau spectacle, pour les 6-10 ans, a été présenté, au théâtre Périscope à Québec : *Le petit dragon qui crachait de l'eau plutôt que du feu*.

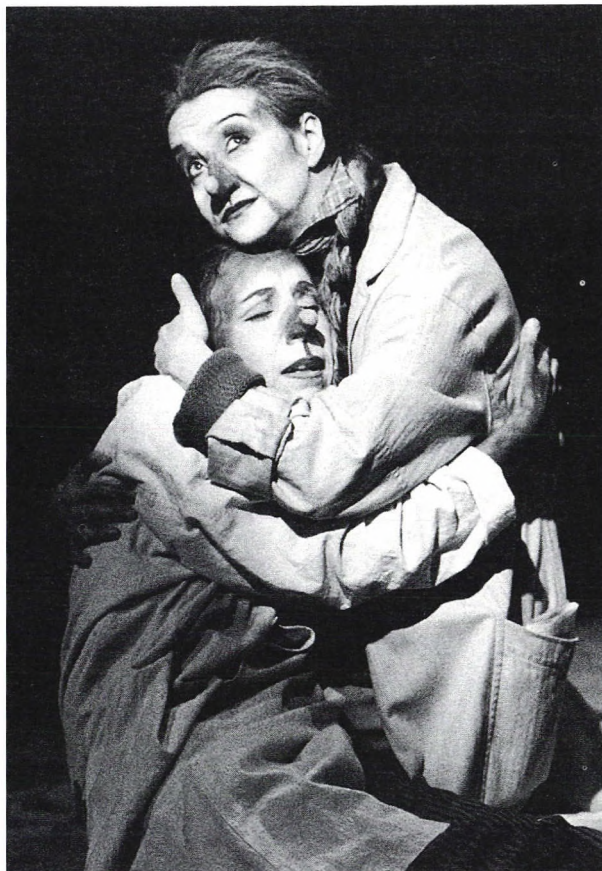


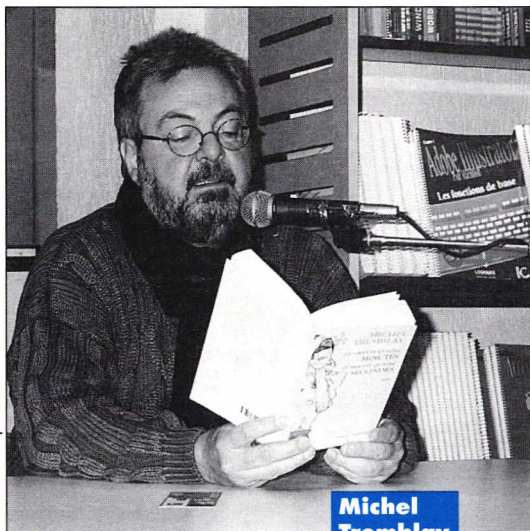
Photo Camirand

La belle époque des "boîtes"

Le dernier roman de Michel Tremblay plonge dans l'univers des boîtes à chansons de Montréal dans les années 60.

La Librairie du Québec à Paris, avec la participation de la Délégation Générale, a reçu Michel Tremblay, à l'occasion de la sortie de son dernier roman : *Quarante quatre minutes, quarante quatre secondes*.

À la suite de *La nuit des princes charmants* paru en 1995, ce roman nous entraîne dans l'univers des boîtes à chansons de Montréal. On y rencontre des chanteurs québécois célèbres : Gilles Vigneault, Félix Leclerc, Jean-Pierre Ferland, Monique Leyrac, Clémence Desrochers, Claude Leveillé. On y croise également toutes les catégories sociales montréalaises venues par groupes d'amis pour entendre des vedettes connues mais aussi de nouveaux talents. Michel Tremblay sait, mieux que tout autre, décrire l'atmosphère ambivalente de ces boîtes à chanson où la misère morale se cache derrière l'arrogance, où le succès flirte avec le doute, où un verre d'alcool fait oublier sa solitude au milieu d'une foule indifférente. Mais dans un langage plein de vie, qui emprunte au parler québécois son art de dire les choses crûment, voire de manière provocante, Michel Tremblay dont on connaît l'art de maîtriser les dia-



Michel Tremblay

logues, ne sombre jamais dans le roman noir. Ce qu'il dépeint est parfois au bord du désespoir mais une touche d'humour parvient toujours à prendre avec la réalité une distance salutaire.

Certains chapitres sont à cet égard des modèles du genre. Le voyage et le séjour de François Villeneuve à Paris sont un mélange équilibré d'humour et de découragement, un récit plein de finesse de ce que l'on peut vivre et ressentir lorsqu'on est venu se perdre (pour se trouver ?) dans une grande ville.

Une chanson, un souvenir

Le roman joue avec un art consommé sur le rappel de vieux souvenirs dans la vie présente de François Villeneuve. Artiste chan-

teur presque oublié, ayant passé l'âge d'entreprendre encore, François Villeneuve vient de recevoir chez lui, une caisse de ses disques, qui invidus, furent néanmoins, autrefois, des succès. Allongé près de son lecteur de disques compacts, il écoute ses anciens succès, les uns après les autres et il se remémore avec

douleur, les joies mais aussi les épreuves rencontrées au cours de sa carrière.

Finalement plus qu'un tableau de l'univers du public et des chanteurs qui fréquentent ces boîtes à chanson, ce qui retient l'attention dans ce roman, c'est la force de pénétration de l'analyse des sentiments, des émotions et des inquiétudes. Chaque chanson écoutée évoque un souvenir. Le trac ressentit la première fois qu'il a fallu chanter en public ; les affres de la création, les épreuves de la mise en forme de la musique et du texte, les conflits avec son "gérant" plus soucieux de rentabilité que de sincérité. François qui ne supporte plus de mener comme une double vie finit par chanter ses amours, avouer son homosexualité, au grand scandale de la société même si son public lui reste un certain temps fidèle. Il lui restera Carmen, son amie qui l'aime et qui, peintre sans grand succès, partage son dégoût d'une société où "la censure est encore reine, même si elle n'est plus officielle" et où "l'ignorance crasse y creuse son nid puant".

Gilbert PILLEUL

Michel Tremblay. *Quarante quatre minutes, quarante quatre secondes*. Roman. (Leméac/Actes sud, 1997).

- **Gabrielle Roy, une vie de François Ricard**

Après avoir dépouillé les abondantes archives et la correspondance de Gabrielle Roy, l'auteur de *Bonheur d'occasion*, son premier roman annonçant une œuvre écrite féconde qui lui valut de nombreux prix, François Ricard signe ici une biographie remarquable. À lire pour redécouvrir le charme d'une femme qui sut atteindre par son écriture ce qu'il y a de plus profondément humain en nous tous.

- **Chroniques d'enfance de Maurice Joncas (Montréal - Humanitas - 1996)**

Au moment de prendre sa retraite, Maurice Joncas a décidé d'écrire les souvenirs de son jeune âge, vécu à Pointe-Jaune, une paroisse de la Gaspésie, face à la mer. Un beau livre sur les paysages de Gaspésie et sur la vie de ses habitants.

- **Balzac, une poétique du roman, sous la direction de Stéphane Vachon (Editions XYZ - 1996)**

Cet ouvrage réunit les textes des participants à un colloque organisé à Montréal. Essai remarquable pour mieux connaître ce grand écrivain toujours d'actualité.

- **Peines de mer de Guy Deshaies (Montréal - Québec-Amérique Editeur - 1996)**

Après avoir publié en 1986 et en 1987, deux volumes de chroniques touristiques, Guy Deshaies avec *Peines de mer*, livre un recueil de récits de navigation qui devrait enchanter tous les passionnés d'aventures.

BIBLIOTHÈQUE QUÉBÉCOISE

Dernières parutions de cette grande collection de livres de poche, des principaux titres de la littérature québécoise, des origines à nos jours :

- Hector de Saint-Deny Garneau : **Journal.**

- Jacques Folch-Ribas : **La chair de pierre.**

- Arsène Bessette :

Le débutant.

- Michel Tremblay : **Contes pour buveurs attardés.**

2000 personnages

- **L'Univers de Michel Tremblay, Dictionnaire des personnages**, par Jean-Marc Barrette - Les Presses de l'Université de Montréal - 1996.

Un ouvrage indispensable désormais pour tous ceux qui veulent "s'y retrouver" dans l'univers de Michel Tremblay où la kyrielle des personnages (2170 en tout et à ce jour) pourrait déconcerter le plus attentif des lecteurs.

Drapeau fleurdelysé en berne et funérailles nationales, tel fut l'hommage du Québec au poète Gaston Miron à sa mort en décembre 1996.

Hommage exceptionnel que celui rendu à un poète qui ne laisse qu'un seul livre *L'Homme rapaillé*. Et encore, la troisième édition de l'ouvrage ne porte-t-elle pas la mention : "version non définitive" ? Gaston Miron joua cependant un rôle essentiel dans l'affirmation de la dimension nationale de la littérature québécoise et sut inscrire celle-ci au dialogue universel des cultures.

Né Canadien français, Gaston Miron ressentit très tôt, avec la présence massive d'anglophones qui venaient en villégiature chaque été dans sa région, les Laurentides, un malaise, celui de ne plus se sentir chez soi dans son propre pays : "Je n'étais à l'aise que dans l'entourage immédiat de la famille, de l'école, de l'église, dans l'aire du groupe, quoi ! Ces lieux de repli culturel...". Il y avait d'un côté l'espace des anglophones : "ces gens si sûrs d'eux, de leur expression, de leurs biens et argents" et de l'autre des francophones : hommes et femmes vivant en milieu rural, liés entre eux par un mode de vie traditionnel, une solidarité organisée et une langue commune héritée de leurs pères, langue qu'ils ne savaient pas toujours écrire.

"La seule identité que je/et nous/me connaissais, c'était d'être Français et/ou Canadien Français et catholique... Ces signes d'identité... me définissaient comme négativité, exclusivement comme différence et non comme dynamique, par opposition à l'autre qui était anglais et protestant".

"Une langue à soi"

Cette prise de conscience scelle le destin de Gaston Miron. Il consacra sa vie à se donner, à donner au peuple Canadien français une identité positive. Combat de longue haleine...

Bien évidemment c'est dans la promotion de la langue du peuple québécois qu'il fit essentiellement porter ses efforts. Il vécut avec la langue "une véritable histoire d'amour" s'impliquant dans ce combat jusqu'à "la corde".

"Faut-il dire cheval ou joul ? C'est une opération de diversion pour le moment ; pendant qu'on se pogne là-dessus, le mot horse dans la communication bicéphale canadien se répand partout".

Gaston Miron voulut contribuer à donner au Québec une "langue à soi" sans verser dans le régionalisme et, en refusant, somme toute, la solution de facilité qu'offre le joul. Il

Gaston Miron le "Québécois" disparu

avait d'ailleurs et depuis longtemps découvert la modernité poétique de Saint-Denis Garneau, la pureté d'écriture de Gilles Hénault, et la maturité de la poésie d'Alain Grandbois. Ainsi, il travaille dans la direction qui permettait de définir, de créer une langue qui soit à la fois traditionnelle et moderne, héritière de ses origines européennes et modelée par son enracinement en terre d'Amérique.

L'identité québécoise, de ce fait, est synthèse permanente entre ces deux sources d'inspiration et de création d'une réalité culturelle singulière. Si l'Américain modernise la tradition, si l'Européen traditionalise la modernité, le Québécois offre la particularité de vouloir en ce domaine faire part égale.

L'homme rapaillé rassemble divers poèmes qui furent publiés pour la première fois en avril 1970. Ce mot "rapaillé" que Gaston Miron avait "en bouche depuis (son) enfance" ne s'imposa pas à lui tout de suite. Il songea d'abord à "rapicé", "rassemblé", "réfor-

mé". Indéniablement, ce québécoisisme est plus riche de signification. Il ajoute à ces termes qu'il englobe, le poids d'une expérience, le recul d'un vécu, la ferme intention de s'engager sur le chemin d'une vie nouvelle :

"Je suis arrivé à ce qui commence".

L'homme rapaillé, c'est un pauvre, un exclu, un S.D.F. dirions-nous aujourd'hui. Il marche encore, quoique vidé de lui-même, mais n'est-ce pas la seule façon de rester debout ? N'est-ce pas la seule façon de parvenir à conserver un peu d'estime de soi, alors que les autres demeurent indifférents ou hostiles, alors qu'il est :

"devenu comme un grand nombre une éeance qui tant s'éreinte et tant s'esquinte à retrouver son nom, sa place et son lendemain".

Pour se reconforter, se donner des forces, *l'homme rapaillé* dans cette aventure solitaire s'entoure de mots familiers, d'expressions qui rappellent la chaleur du foyer. Bientôt l'horizon se dégage et l'homme aperçoit les premières ondulations d'un paysage nouveau, d'un pays à naître, qu'il a hâte de découvrir, qu'il connaît déjà. Dès lors, l'écriture aborde des thèmes plus universels : "Maintenant, on parle avec les autres et non plus seulement entre nous".

En fait, Gaston Miron n'écrivait pas pour être publié. Chez lui l'acte d'écrire était une recherche. Comme l'ébéniste travaille le bois pour en extraire une forme qu'il voit avant sa naissance, Gaston Miron travaillait la langue, modelait les rythmes et les tonalités de ses poèmes pour y trouver la pureté du langage québécois, la singularité d'une langue à soi.

L'écriture-parole

Indéniablement depuis un demi-siècle, le Québécois a connu de profondes transformations : sa langue s'est enrichie, sa littérature s'est élevée au rang de littérature mondiale et ses habitants, de référendum en référendum, confirment leur volonté de redéfinir leurs relations politiques avec le reste du Canada. Certes, dans cette évolution, il est

biographie

Né le 8 janvier 1928 à Saint-Agathe-des-Monts, Gaston Miron commença par être éditeur. Il fonde avec des amis les éditions de l'Hexagone en 1953 qu'il dirigera jusqu'en 1983. Ces six dernières années, il animait la collection de poche Typo rééditant les classiques de la littérature québécoise.

L'homme rapaillé, publié en 1970 aux presses de l'Université de Montréal puis à l'Hexagone, fut édité dans de nombreux pays, dont la France à partir de 1981. Au total, 75 000 exemplaires ont été vendus, ce qui est rare pour de la poésie contemporaine. L'œuvre de Gaston Miron lui a valu de nombreuses distinctions dont le prix Guillaume-Apollinaire en France (1981) et le prix Athanase-David du gouvernement du Québec (1983). Nommé à l'Académie Mallarmé en 1977, il a été médaillé par l'Académie des lettres du Québec en 1990, de l'Ordre des Francophones d'Amérique en 1991 et a reçu les insignes de commandeur des Arts et lettres de la République française en 1993.

'on throppe"

difficile de dégager le rôle joué par Gaston Miron mais inversement, qui peut dire que sans lui, l'histoire aurait été la même ?

Ce qui avait été accompli lui importait moins, d'ailleurs, que ce qui restait à accomplir. Effort d'adaptation qu'il poursuivait par et dans l'écriture. Par l'écriture-parole qu'il distribuait généreusement partout où on voulait bien l'entendre. Par la parole-écriture enfin, retravaillant en permanence ses textes, qu'il enrichissait d'expressions, de mots, d'accent entendus ici et là. C'était autant un homme de l'oral que de l'écrit.

Il aimait venir en France, comme le rappela Claude Beausoleil au moment de sa mort. Il y venait avec gourmandise, curieux de tout, heureux de se trouver au contact des racines culturelles profondes du peuple québécois. Il regrettait toutefois que les Français fassent des efforts insuffisants d'invention et d'imagination pour aller chercher dans leur propre patrimoine littéraire et linguistique les mots qui permettraient de désigner des réalités nouvelles.

On l'accusa de nationalisme, mais disait-il : "Ce n'est pas le nationalisme qui importe, c'est la conscience nationale". Qui dira que cette interrogation n'est pas au cœur de la problématique contemporaine ? Les progrès de la mondialisation, le développement de l'intercommunication font plus que jamais de ce combat pour la défense d'une langue à soi, le combat de tous les peuples soucieux de choisir leur propre destin.

Gaston Miron, poète québécois, fut un héraut de cette cause universelle. Toute sa vie, il a combattu pour que, dans l'avenir, les hommes aient encore la possibilité de mesurer leurs différences, de sauvegarder leurs valeurs propres et de maintenir leur relation singulière au monde. Ce fut son idéal. Il y demeura fidèle toute sa vie :

*"aujourd'hui debout droit
demain couché brisé
Je mourrai d'avoir été le même
Je serai une ligne à même la terre
n'ayant plus d'ombre
ô mort
pays possible".*

Gilbert PILLEUL



Gaston Miron, en 1994 dans le Lot, au colloque de l'AELF sur les écrivains québécois. (Photo Georges Poirier)

Paris se souvient

La foule se pressait le 21 janvier à la Maison des écrivains à Paris pour un hommage à Gaston Miron.

Après la disparition du poète québécois, ses amis, célèbres ou anonymes, témoignaient ainsi leur affection et leur reconnaissance pour celui qui reste la figure emblématique du Québec. En présence de Marie-Andrée Beaudet et d'Emmanuelle, la compagne et la fille de Gaston Miron, de Marcel Masse, Délégué général du Québec, des écrivains, des poètes, des artistes, des journalistes francophones ont tour à tour rappelé "Miron, l'insurgé avec son âme de peuple".

Et certes, ce ne fut pas un hommage compassé ! Il ne l'aurait d'ailleurs pas aimé. Certains récitèrent un poème, d'autres rappelaient un souvenir. Parfois les rires fusaient avant de laisser place à l'émotion quand, sur l'écran, installé pour l'occasion, ressuscitait soudain le Miron tonitruant, incantatoire que tout le monde garde en mémoire. Et

malgré tout, selon l'expression de Dominique Noguez, "Le plus humain des êtres exceptionnels".

Le mot "fraternité" d'ailleurs revenait sans cesse dans les évocations, tant il collait à la personnalité du poète québécois, ce "Québécois" comme il se désignait lui-même. Il avait la violence généreuse et la passion de son pays. A tel point que le militant souverainiste a sans aucun doute freiné en lui le poète. Gaston Miron, en effet, a peu publié. Mais *L'homme rapaillé* s'impose comme le chef d'œuvre d'un "grand poète épique", comme le rappelle Henri Meschonnic.

Emotion encore lors de l'interprétation a capella d'Anne Sylvestre et quand la voix de Diane Dufresne, venue tout spécialement de Montréal, s'éleva en fin de soirée, offrant au public "La rose et l'œillet" du poète disparu.

Monique PONTAULT



La fille et la compagne de Gaston Miron lors de l'hommage à Paris. (Photos Monique Pontault)



Anne Sylvestre



Diane Dufresne



La mémoire chantée

Retour sur les années 50 avec les compilations d'artistes québécois de l'époque, qui viennent de sortir.

Les années 50 furent celles de la modernisation d'une société québécoise très traditionnelle. Elles marquent aussi l'émergence d'une conscience chansonnière. Des compilations d'artistes apparus à cette époque viennent de sortir en France, d'Alys Robi à Pauline Julien.

"Les refrains d'abord" est le nom d'une émission diffusée sur les ondes de Radio-Canada depuis plusieurs années déjà. Elle se prolonge aujourd'hui par l'édition de CD. Les enregistrements, produits par Fonovox, ont été réalisés à partir des archives sonores de la société Radio-Canada, dont la discothèque regorge de trésors oubliés ou qui étaient sur le point de l'être. Leur

valeur, aussi bien sentimentale que culturelle, est inestimable.

Les six premiers albums de cette collection sont distribués en France par Scalen. **Lucille Dumont** d'abord (2 CD, 2 h. 15) qui mènera une brillante carrière dans les années 50. Cette grande interprète remporta avec "Le ciel se marie avec la mer", de Jacques Blanchet, le grand prix de la chanson canadienne en 1957.

Monique Leyrac ensuite, (2 CD) qui débuta dans les cabarets montréalais des années d'après-guerre avec des chansons françaises et sud-américaines, avant d'éclater au sein du courant chansonnier québécois des années 60, en reprenant surtout Vigneault.

Troisième dame de la série : **Pauline Julien** (2 CD), "la passionaria du Québec". Farouchement indépendantiste, elle a été de bien des combats, bâtissant en parallèle un formidable répertoire emprunté aux plus grands auteurs français et québé-

cois... **Jacques Blanchet** a fait partie, quant à lui, de la première génération des chansonniers québécois, avec Félix Leclerc et Raymond Lévesque. Avant de donner un bon coup de main à la vague suivante (Ferland, Léveillé) en tant que cofondateur des Bozos.

Jacques Normand fut, lui, un artiste aux mille talents, chanteur, animateur, directeur artistique. Il contribua au lancement, au Québec, d'un fameux duo français, gravé sur le sixième disque de la série : **Pierre Roche et Charles Aznavour** dont l'aventure commune dura de 1942 à 1950, avec un séjour chanté de plusieurs mois au Québec, qui leur inspira notamment "J'aime Paris au mois de mai"...

Scalen distribue également en France, deux CD d'**Alys Robi**, "la reine des années 40", comme l'a écrit Luc Plamondon dans une chanson-hommage. 45 chansons enregistrées entre 1943 et 1948

sont ainsi présentées dont "Tico-Tico" et "Brésil". Pour compléter cette mémoire chantée québécoise, parution aussi d'un disque de folklore et chansons traditionnelles interprétées par **Hélène Baillargeon et Alan Mills, Raoul Roy** ou encore **Yves Albert**. Sortie encore d'une compilation de chansons de **Gemma Barra**, à la fois auteure, compositrice et interprète. Enfin, une compilation de tous ces artistes est également disponible sous le titre "100 ans de chansons québécoises (vol. 1)", avec le musée de la civilisation au Québec.

La plupart de ces interprètes sont présentés dans "Le guide de la chanson québécoise", édité chez "Syros alternatives".

Michel TROADEC

Scalen distribution :
05 61 63 01 00. Disques distribués dans les FNAC et à la librairie du Québec à Paris.

coup de cœur

Danielle Martineau (distribué en France par Scalen).

Un disque ben ben entraînant pour une auteure, compositrice, interprète bigrement portée sur la danse, comme dans la «zydeco musique» par exemple, empruntée à la culture de Louisiane. Plus généralement, Danielle Martineau aime la diversité. Elle pioche habilement à tous les étages, dans tous les styles. Folk, bien sûr, derrière son



accordéon, poussée par le violon, donnant d'une voix un brin pincée parfois portée sur la turlutte... Rock, dans une rythmique serrée, avec solo de guitare électrique appuyé, et, à l'occasion des accents blues. Il faudrait aussi citer "L'eau et le vent", mi-variété, mi-traditionnel ; "chouchou", espèce de reggae cuivré... Bref Danielle Martineau manie tous ces styles avec beau coup de dextérité. Un beau CD.

notes

STARMANIA : Dans le rôle de **Sadia**, pour la tournée en province, **Véronique Béliveau** remplace **Marie Carmen** rentrée au Québec après les représentations parisiennes.

RETOUR : **Jacques Bertin** a retrouvé, en janvier, la scène québécoise après la sortie de son nouveau disque **Hôtel du grand retour**. Le Québec n'a pas oublié ce Breton, Grand Prix Charles Cros en 1967, qui a écrit une biographie de **Félix Leclerc**, et chante ses textes hors des sentiers du show-business tout en étant journaliste culturel à **Politix**.

VICTOIRE : **Starmania**, l'opéra-rock de **Luc Plamondon** et **Michel Berger**, a reçu une Victoire de la musique, hors votes, le 10 Février, pour 303 000 spectateurs au Palais des Congrès en 1996.

CINÉMA : **Claude Dubois** a produit un «album-concept» qu'il a appelé : «En hommage à **Federico Fellini**, **Gelsomina** signé **Dubois**». Quatorze chansons nouvelles dont deux interprétées par la comédienne **Louise Marleau**, notamment un rap «**Silence on tourne**». (Pingouin).

Le cinéma au féminin

écrans

La sortie, début avril, de *Mouvements du désir* de Léa Pool est une occasion de faire le point sur la place des femmes dans le cinéma québécois.

En 1993, sur trente-huit œuvres récentes sélectionnées pour le troisième Festival du cinéma québécois de Blois, dix-neuf étaient signées par des femmes. Une situation inenvisageable dans le cinéma français. Mais une étude plus fine confirmait ce que dénoncent beaucoup de réalisatrices au Québec : les films de femmes sont souvent des courts ou des moyens métrages, des documentaires ou des œuvres d'animation.

Anne-Claire Poirier la pionnière

Or, c'est le long métrage de fiction -le genre le plus coûteux mais aussi celui qui peut rapporter le plus- qui est la locomotive d'une cinématographie. Et dans ce domaine, au Québec comme en France, les femmes ayant réussi à faire carrière sont fort peu nombreuses.

La pionnière est sans conteste Anne-Claire Poirier. Monteuse à l'Office National du Film (ONF), elle y réalise en 1967, *De mère en fille*, l'un des premiers longs métrages féministes réalisés en Amérique du Nord. Au début des années 70, elle convainc l'ONF de créer un programme réservé aux réalisatrices. Il est baptisé *En tant que femmes*. Anne-Claire Poirier en devient la principale productrice. En 1979, elle signe *Mourir à tue-tête*, un long métrage de fiction dénonçant le viol. Cette réalisation suscite de nombreux débats et fait le tour du pays. Malheureusement les films réalisés depuis par Anne-Claire Poirier (*La Quarantaine*, *Salut Victor !*, *Il y a longtemps que je t'aime...*) ne rencontrent pas le même succès.

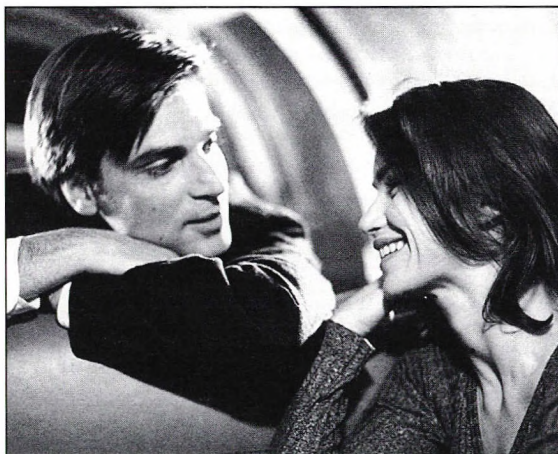
Autre féministe affirmée, Paule Baillargeon s'est fait connaître à

la fin des années 60 en tant que membre de la spectaculaire troupe de théâtre *Le Grand cirque ordinaire*. Comme actrice, interprète des seconds rôles dans des films de Denys Arcand (*Réjeanne Padovani*, *Gina*) et le personnage féminin principal du sulfureux *Vie d'ange* de Pierre Harel. Paule Baillargeon passe à la réalisation à la fin des années 70. Ses deux premières réalisations (*Anastasia oh ma chérie* et *La Cuisine rouge*) sont des œuvres féministes qui divisent le public et la critique. Après une longue absence

derrière la caméra mise en œuvre par un émouvant moyen métrage (*Sonia*), Paule Baillargeon revient à la réalisation au début des années 90. Elle signe un moyen métrage (*Le complexe d'Edith*) et un téléfilm (*Solo*) en 1991 avant de se lancer dans la réalisation d'un long métrage intitulé *Le sexe des étoiles*. L'œuvre est primée dans plusieurs festivals français mais n'a toujours pas trouvé de distributeurs de ce côté de l'Atlantique...

Micheline Lanctôt, elle aussi, commence sa carrière cinématographique en tant que comédienne. Au début des années 70, elle joue dans de nombreux films dont *La Vraie nature de Bernadette*, le chef-d'œuvre de Gilles Carle qui fait le tour du monde occidental. Ses vrais débuts de cinéaste débutent en 1980. Lorsqu'elle présente son premier long-métrage *L'Homme à tout faire*. Deux ans plus tard, *Sonatine* reçoit le Lion d'argent au Festival de Venise. Micheline Lanctôt nous offre, en 1993, *Deux actrices*, un formidable petit film fabriqué avec peu de moyens mais beaucoup de convictions. Son dernier long métrage, *La vie d'un héros*, mal-

gré (ou à cause ?) d'un budget beaucoup plus confortable, n'a pas suscité le même engouement. De ce quarteron de réalisatrices, Léa Pool est sans conteste celle qui a développé la carrière la plus importante. Arrivée au Québec de sa Suisse natale à la fin des années 70, elle a signé depuis, pas moins de six longs métrages de fiction auxquels il faut ajouter un documentaire (*Hotel Chronicles*) et un sketch remarqué dans le film collectif *Montréal vu par...* Ses deux premières œuvres *Strass Café* et *La*



Jean-François Pichette et Valérie Kaprisky (*Mouvements du désir*).

femme de l'hôtel ne sont pas sans rappeler les films de Marguerite Duras. Anne Trister, qui sort en 1986, connaît un formidable succès au Québec et dans le monde. Ce ne sera malheureusement pas le cas de ses deux fictions suivantes : *A corps perdu* et *La Demoiselle sauvage*.

Son dernier long métrage, que vous allez pouvoir découvrir sur quelques écrans français, s'intitule donc *Mouvements du désir*. Coproduit avec la France, ce film raconte une torride histoire d'amour entre une jeune femme et un jeune homme se rencontrant dans un train traversant d'Est en Ouest le Canada. Les paysages sont magnifiques et c'est Valérie Kaprisky, dont les apparitions au cinéma sont devenues rares, qui incarne le rôle féminin. Deux raisons supplémentaires d'aller voir *Mouvements du désir*.

Sylvain GAREL

POLÉMIQUE : *Joyeux calvaire*, le dernier long métrage de Denys Arcand (*Le Déclin de l'empire américain*, *Jésus de Montréal...*) a déclenché une polémique à Montréal. Ce film, dont le scénario a été écrit par une femme ayant travaillé dans une association d'aide aux sans-abri, raconte la journée mouvementée de deux itinérants montréalais. Les responsables de *L'itinéraire*, le principal journal de rue de la métropole québécoise, s'insurgent contre l'image des sans domicile fixe véhiculée dans cette œuvre. Pour eux : "Le film est comme ses protagonistes : mentalement attardé". Denys Arcand et sa scénariste répondent simplement que *Joyeux calvaire* est une fiction et pas un reportage sur les conditions des itinérants.

FESTIVALS : Du nouveau dans le paysage des festivals de cinéma montréalais. Le Festival du nouveau cinéma, animé par Claude Chamberlan, et le Festival du court métrage, fondé par Bernard Boulad, fusionnent en une seule manifestation qui prend désormais le nom de Festival international du cinéma et des nouveaux médias. Une bonne fée s'est penchée sur le berceau de ce nouveau né. Il s'agit de Daniel Langlois, le fondateur de Softimage, société de création digitale dont les inventions ont été utilisées pour les effets spéciaux de nombreuses superproductions internationales : *Jurassic Park*, *The Mask*, *La Cité des enfants perdus*, *Twister*...

BILAN : Le moins que l'on puisse écrire c'est que les films québécois sortis l'an passé sur le territoire français n'ont pas rencontré le succès escompté. *Eldorado* de Charles Binamé a attiré 15 000 spectateurs (ce qui n'est pas si mal, mais bien loin des chiffres espérés par ses distributrices) ; *Le Vent du Wyoming* d'André Forcier a dû se contenter de 5 300 entrées malgré la présence de François Cluzet ; quant à *Octobre*, l'excellent long-métrage historique et politique de Pierre Falardeau, il n'a été vu que par 560 personnes... Pour se rassérer on peut ajouter à ses maigres chiffres les 13 000 entrées enregistrées en cinq jours par le sixième Festival du cinéma québécois de Blois.

Dorval ou Mirabel ?

Le 1^{er} avril, les vols internationaux réguliers, arrivant sur Montréal, devaient ne plus atterrir à Mirabel mais à Dorval. Une décision d'ADM (Aéroports de Montréal) et souhaitée par plusieurs compagnies (sauf Air-France) et les milieux d'affaires. C'est à Dorval qu'arrivent les vols continentaux américains et cet aéroport est sur l'île même de Montréal, nonobstant de sérieux problèmes d'accès par la route.

Les milieux montréalais, jugeant Mirabel trop éloigné, ont largement appuyé la décision d'ADM tandis que les responsables locaux de la région de Mirabel ont vivement protesté. Or le 13 février, un juge de la Cour supérieure du Québec a annulé le transfert des vols réguliers. A ses yeux, ADM n'a pas respecté les procédures de consultations publiques. Le juge a même ordonné l'arrêt des travaux d'agrandissement de Dorval.

Appel a été fait.

Le feuilleton n'est sans doute pas terminé. Il ne concerne pas les vols charters qui, de toute façon, doivent continuer d'atterrir à Mirabel.

Raid

Vacances et Liberté organise six raids-aventures pour administrations, associations, écoles, entreprises et individuels. L'un des six se déroulera au Québec du 14 au 23 juin avec cinq jours d'épreuves (courses à pied, marche, duathlon ou VTT) qui auront lieu dans les réserves de Mastigouche et des Laurentides, le long de la rivière Shipshaw, au lac Saint-Jean et au lac Bréboeuf (8 900 F pour l'ensemble du voyage en demi-pension).

Renseignements : Vacances et Liberté, 49, rue N-D de Lorette, 75009 Paris. Tél. : 01-40-82-99-11.

OFFICIEL

Entente sur l'investissement touristique

Les gouvernements français et québécois ont signé une entente pour favoriser les investissements et les partenariats dans le tourisme.

Bernard Pons, ministre de l'Équipement, du Logement, des Transports et du Tourisme, a apposé sa signature le 30 janvier aux côtés de Rita Dionne-Marsolais, ministre québécoise de l'Industrie et du Commerce, responsable de la Science, de la Technologie et du Tourisme. Cette entente traduit la volonté des deux Premiers ministres Alain Juppé et Lucien Bouchard en juin dernier au Québec de placer le tourisme au nombre des priorités économiques.

L'entente, d'une durée de cinq ans, a pour objectif d'accroître le tourisme en France et au



L'entente signée par les deux ministres.

Photo Bertrand Sylvain - DGG

Québec. Ainsi les deux pays veulent faciliter l'activité des professionnels du tourisme, favoriser les échanges et les visites, procéder à l'échange d'information, favoriser l'étude et la réalisation de projets d'investissements industriels. Un programme de travail sur les actions de coopération a été également signé.

De même, les deux ministres se

sont engagés à réaliser des rencontres industrielles sur le tourisme et les infrastructures touristiques au Québec au printemps. Inspirées des rencontres industrielles sur les autoroutes de l'information qui ont connu d'importantes retombées, elles favoriseront la conclusion d'ententes commerciales et de partenariats franco-québécois.

PARTENARIAT

Un jumelage d'hôteliers

Des hôteliers des Côtes-d'Armor, en Bretagne, viennent de se jumeler avec quelques-uns de leurs homologues montréalais.

Ils ont vraiment le virus de la navigation ces Bretons ! 450 ans après Jacques Cartier, les voici qui continuent de naviguer mais cette fois-ci à bord d'Internet. C'est le moyen emprunté par une délégation d'hôteliers bretons venus à Montréal au début janvier afin de rencontrer des homologues québécois.

L'histoire commence fin 1995 au moment où Armor Passion signe un contrat avec la société InterRésa de Montréal afin que ses membres bénéficient des services d'InterRésa sur Internet. En naviguant sur le Net, ils arrivent ainsi à nouer des contacts avec



Photo Alain Artur

une association similaire dans le pays d'en face.

Regroupant depuis trois ans au sein de l'Association Armor Passion, près d'une dizaine de petits et moyens hôteliers des Côtes-d'Armor, le président de l'Association Jacques Chaumet est venu signer un pacte de jumelage avec Antoine Giardina, président de l'Association des petits et moyens hôtels de Montréal dont certains membres annoncent d'ailleurs régulièrement dans *France-Québec Magazine*. Puisque les deux associations ont les

mêmes soucis et les mêmes objectifs dont celui de l'accueil personnalisé du client, il semblait intéressant que de part et d'autre, on apprenne à mieux se connaître.

Concrètement, l'entente prévoit, comme le faisait remarquer Monique Thépaut, secrétaire d'Armor Passion, que "les hôteliers bretons seront les ambassadeurs de leurs confrères en Bretagne en faisant la promotion des petits et moyens hôtels de Montréal auprès de leur clientèle française". L'inverse sera également vrai, puisque les hôteliers montréalais iront en Bretagne en septembre prochain afin de constater sur place les infrastructures de leurs collègues.

Comme quoi les internautes ne font pas que naviguer mais savent aussi arriver à bon port.

André MAGNY

AUDIO-GUIDES

Le Québec en cassette

Solidarité

Du 1^{er} mai au 30 octobre, des "forfaits solidarité" sont proposés pour visiter les zones sinistrées du Saguenay-Lac-Saint-Jean par le déluge du 20 juillet 1996.

Il existe des forfaits d'une journée au départ de Jonquière (78,63 dollars TTC) ou de Québec (101,42 \$) ; de deux jours au départ de Québec (226,77 \$) ou de Montréal (255,25 \$). Pour les visites de trois jours, compter 353,26 \$ au départ de Québec et 381,75 \$ au départ de Montréal.

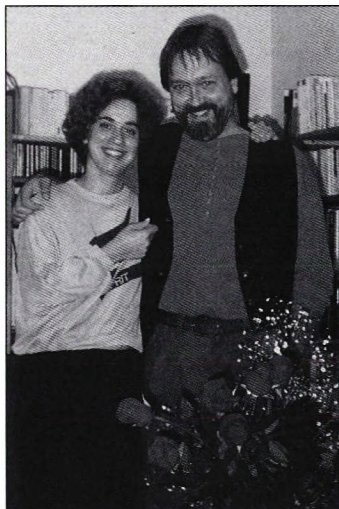
Informations et renseignements : 1 800 561 9196.

Chèques-vacances

Des représentants du Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (FTQ) ont rencontré, lors de la visite de la ministre québécoise le 30 janvier, des homologues français pour voir comment fonctionne en France le système des chèques-vacances. Ce dialogue pourrait déboucher sur des ententes de réciprocité touristiques pour les membres des deux pays.

Patriotes

La maison nationale des Patriotes à Saint-Denis-sur-Richelieu a reçu le prix de Parc Canada pour sa contribution à la protection, à la mise en valeur et à la diffusion du patrimoine culturel.



Nathaly Isabelle et André Magny, créateurs des audio-guides.

Chaque voyage dans une région de France-Québec avait été pour eux un plaisir sans cesse renouvelé. Pendant trois ans, ils vous avaient parlé du pays. Ils avaient aussi appris sur vos désirs lorsque vous sillonnez le Québec. Ils ont donc eu envie de continuer à vous parler de leur beau coin de pays, mais sous une forme jusqu'ici inédite. Eux, c'est Nathalie Isabelle et André Magny qui ont quitté France-Québec - en corps mais jamais en esprit ! - respectivement en 1994 et 1995.

Depuis un an, ils concoctent un nouveau produit touristique sur le Québec. Ils ont donc mis sur pied Chasse-Galerie Productions, du nom d'une célèbre légende québécoise où il est question de canot ensorcelé pour voguer vers sa blonde les soirs d'hiver ! Leur

mission : produire une série d'audio-guides touristiques regroupés sous le nom de *La tournée du Québec*.

Forts d'une entente avec les Éditions Coffragants - jeune et dynamique maison d'édition québécoise dirigée par Alexandre Stanké, le fils d'un célèbre éditeur québécois -, André Magny et Nathalie Isabelle nous livrent pour la saison d'été leurs trois premières cassettes : Montréal, Québec et la Gaspésie. Le principe est simple : vous mettez un audio-guide dans le lecteur-cassettes de votre voiture - mais rien ne vous empêche de l'écouter dans votre baladeur ou simplement dans votre fauteuil - et vous partez en voyage dans une région du Québec à travers son histoire, sa culture, sa musique et des entrevues avec des personnages truculents. Pendant 60 minutes, deux comédiens vont vous raconter l'histoire des guenillous à Montréal, vous apprendre comment appeler les loups non loin de Québec ou vous amener en mer avec un pêcheur gaspésien.

Au Québec, les audio-guides de *La tournée du Québec* seront disponibles dès avril dans le catalogue de Québec Loisirs, filiale de France Loisirs, dans les librairies, les hôtels, etc. De ce côté-ci de l'Atlantique, les membres de France-Québec pourront évidemment s'en procurer via le siège national ou par leur régionale. Ou sinon, le canot de Chasse-Galerie Productions ira vous en livrer lors du congrès conjoint en Gaspésie !

Le Relais des Iles Percées (B & B)

A deux pas de Montréal, sur la Rive-Sud. A 15 minutes du Stade olympique, du Biodôme et du Jardin botanique. A proximité des grands axes routiers vers Québec, Charlevoix, la Gaspésie, le Lac-St-Jean, l'Estrie et autres. Idéal pour pied-à-terre en arrivant et au départ du Québec. Ambiance conviviale. Occ. double \$50, simple \$40/jour.

Colette et Raymond
Le Blanc

Vos hôtes

Déjeuner compris.

Tél. et Fax

514-655-3342

85, rue des Iles Percées, Boucherville, Qué. J4B-2P1

QUEBEC

LOCATION
MARCO



50, rue Beaucage
Ville-Vanier (Québec)
CANADA G1M 1G1

Tél. : (00-1) 418.687.5757
Télec : (00-1) 418.527.6442

21 à 33 pieds

Hotel
Manoir
Sherbrooke



157, Sherbrooke est
Montréal (Québec)
H2X 1C7
Tél.: (514) 845-0915
Fax: (514) 284-1126

Le Groupe Qui-Héberge

Promotion touristique

Service de réservation d'hébergement
à court ou à long terme
sur Montréal

Bureau d'accueil

Terminus Voyageur

505 De Maisonneuve-est - H2L 1Y4

Tél. : (514) 845-7630

HÔTEL

AUBERGE

"CHEZ L'HABITANT"

STUDIO

La Gaspésie



Photo Georges Poirier

L'arrivée - point de vue - sur le fameux rocher percé.

La Gaspésie, c'est la Bretagne québécoise bordée par l'estuaire et le Golfe du Saint-Laurent. A visiter sur les traces de Jacques Cartier.

Le Saint-Laurent est une réalité omniprésente au Québec, quoi que l'on fasse, où que l'on aille, il est toujours là. On vire, on tourne, on avance, on recule, rien à faire, on le retrouve partout. "Le long chemin qui marche", comme l'appelaient les Amérindiens, ne fait une pause que l'hiver, redémarrant seulement ses promenades lorsque Dame Nature revient à elle.

Bordée par son estuaire et par son golfe, la Gaspésie est devenue un des lieux privilégiés des touristes québécois ou étrangers, exhibant au centre de sa péninsule de belles croupes rocheuses couvertes de denses forêts inhabitées que sont les monts Chic-Chocs. De cette épine dorsale naissent une multitude de petits fleuves côtiers réputés pour la pêche au saumon. La côte, quant à elle, baignée d'une atmosphère marine, n'est qu'une étroite plaine littorale reliant un à un les villages de pêcheurs et rassemblant la majeure partie de la population. Depuis toujours les Gaspésiens habitent la côte comme un pari. Il y a si peu d'espace entre la montagne et la mer que les villages ressemblent à des refuges au pied des imposantes Appalaches qui s'avancent follement vers l'eau.

L'immense territoire de chasse des Micmacs qu'ils avaient nommé "Gespeg" (fin des

terres) s'est vu transformé en un monde de pêcheurs. Avec ses côtes découpées, son contraste mer-montagne, sa pêche en mer et en rivière, la Gaspésie lance, à qui veut bien les recevoir, d'innombrables invitations à la découverte, à la détente, aux voyages.

Les artistes de la mouche

Isolée dans le bout du Bas du fleuve, la Gaspésie vit arriver ses premiers visiteurs à la fin du siècle dernier et surtout au début du XX^{ème} lorsqu'un fin cordon de bitume dessina petit à petit une longue boucle, environ 900 km, autour de cette bande de terre tournée vers le large.

Tout commence à Sainte-Flavie, porte d'entrée de cette belle région touristique. Ici en Gaspésie, on "fait" la Route 132. C'est simple, elle part et elle arrive dans ce même petit village côtier. Il ne vous reste plus qu'à choisir dans quel sens vous aimeriez manger ses kilomètres.

Le choix est fait !

Direction sud-est le long de la Rivière-aux-222-rapides. Tournant le dos au Saint-Laurent, dans un site sauvage encaissé dans les flancs des Chic-Chocs aux forêts sombres apparaît Matapédia, "rencontre des rivières" en micmac. La Restigouche et la Matapédia se mêlent bien ici pour le plus grand plaisir des amateurs de saumon, entendez par-là les artistes, les virtuoses de la mouche ! De réputation mondiale, c'est très tôt et de très loin qu'ont été attirés les premiers mordus de ce poisson royal. De véritables folies ont été

organisées pour ces pêches. Avant même la route, le chemin de fer, ces sacrés pêcheurs passaient la saison sur des péniches, sorte de grands chalands aménagés en véritables palais flottants que des chevaux, de l'eau jusqu'au flanc, tiraient vers le haut de la rivière. Le Club de pêche le plus prestigieux du monde, avait vu le jour, le Restigouche Salmon Club. C'était en 1880.

La Restigouche doit son nom à une escarmouche survenue bien avant l'arrivée des Blancs, alors qu'une bande de Micmacs allaient guerroyer des Mohawks venus des États-Unis pour braconner les fosses à saumon. Le chef de cette expédition, contre l'avis de son père, chef des Micmacs, se fit massacrer ainsi que les siens. Voilà pourquoi on baptisa cette rivière Restigouche qui veut dire en micmac : "qui désobéit à son père". Mais Restigouche est aussi le lieu du dernier affrontement naval de la guerre de 7 ans entre la France et l'Angleterre en 1760.

Le rocher surgi de la mer

Continuant vers le nord-est, la route 132 longe la Baie des Chaleurs. Cette fois-ci, ce sont les Français qui baptisèrent ainsi cette côte qu'ils croyaient être le fameux passage vers Cathay (la Chine) un jour de grosse chaleur de juillet 1534. Serpentant entre les multiples anses et villages, passant par Carleton, Bonaventure, Paspébiac, Chandler, il est temps d'arriver à Percé où un paysage de carte postale apparaît soudain dans le décor.

Jadis petit village de pêcheurs vivant de la morue, Percé est devenue, grâce à son site exceptionnel, une station touristique fort réputée. Comment ne pas venir admirer cette masse imposante de calcaire surgissant de la mer ! Haute de 88 m ! Les vagues, au fil du temps, ont usé et percé ses 433 m de long. (Des gravures du 18^{ème} siècle représentent Percé avec deux arches, la seconde s'écroula en 1845).

Non loin de là, à 3,5 km au large de Percé se trouve le sanctuaire des oiseaux de l'île

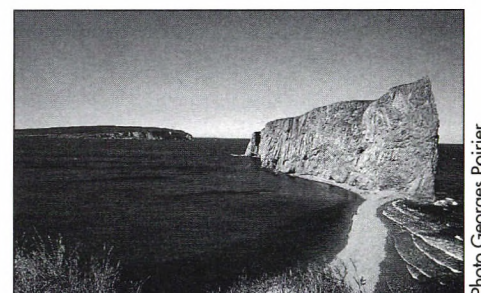


Photo Georges Poirier

Une marche à faire, à marée basse.



Photo Christiane Bardet

Un monde où vivent les Mic-Macs depuis 8 000 ans,

Un monde où Jacques Cartier prit possession de la Nouvelle-France,

Un monde aux consonances poétiques, aux accents colorés, un monde toujours dans le vent, la Gaspésie.

Sentinelle de la Gaspésie...

Idées "CHIC" pour vacances "CHOCS"



Photo Christiane Bardet

Les vigneaux pour sécher les morues.

où s'étalent les "vigneaux", séchoirs à morue.

Finalement pour visiter la Gaspésie, une semaine minimum est nécessaire car il reste encore à voir le Parc National et la Réserve Faunique des Chic-Chocs, Matane et les délicieux Jardins de Métis. Quel miracle de voir, après les rudes hivers québécois que l'on connaît, toutes ces variétés de fleurs égayer d'un seul coup le jardin à l'anglaise de Reford House. A Métis-sur-Mer, le parfum des fleurs est étrangement salé...

Ste Flavie ! La boucle est bouclée et sur la ligne d'arrivée le "Grand Rassemblement" de Marcel Gagnon est fidèle au poste, il vous y attend. Réalisation unique au monde, 80 personnages de ciment et de béton apparaissent et disparaissent au gré des marées. Marcel Gagnon a, en effet, planté ses figures mythiques en pleine mer. Pour être "capoté" il est capoté celui-là mais c'est ça qui est super !

Christiane BARDET-CALONNE

de Bonaventure bordée de hautes falaises. 50 000 fous de bassan, la plus importante colonie du monde, y ont trouvé refuge mais aussi des goélands, des mouettes, des cormorans et des macareux. Ça tournoie, ça piaille, c'est impressionnant.

Gaspé c'est ici, que, en juillet 1534, Jacques Cartier jeta l'ancre et prit symboliquement possession du territoire au nom du roi de France en y dressant une croix de bois. En souvenir de cet événement plus qu'historique, une grande croix de granit fut érigée en 1934 en contrebas de la cathédrale de Gaspé.

Les vigneaux étalés

Une ballade "en mer" le long des impressionnantes falaises ou le Parc Forillon, le choix est dur. Pourquoi ne pas faire les deux, la beauté de tous ces paysages mérite que l'on s'y attarde.

La 132 dévale ensuite jusqu'à Rivière-au-Renard, plus grand centre de transformation de la pêche au Québec, puis à Cloridorme



Photo Christiane Bardet

Les fous de Bassan de l'île Bonaventure.

Cet été en Gaspésie

à lire

JUIN

20 au 29 juin à Matane : Festival de la Crevette.

Fête populaire regroupant des activités culturelles, sportives et sociales. Occasion de retrouvailles et de fraternité. Dégustation de crevettes. (418) 562-0404, fax : (418) 562-8406.

28 juin au 7 juillet à Petite-Vallée : Festival en Chanson.

Événement artistique d'envergure nationale présentant de jeunes talents de la chanson francophone et des artistes professionnels. Trois soirées de spectacles et des ateliers de formation offerts au public. Tél. et Fax : (418) 393-2592.

JUILLET

18 juillet au 3 août à Val d'Espoir : Groupes d'initiative et développement de Val d'Espoir.

Pièce de théâtre d'une durée de 2 h. 30, fresques historiques gaspésiennes et activités récréatives (soirées dansantes, soupers communautaires, déjeûners-causerie). (418) 782-2056, 782-2819, fax : (418) 782-2420.

24 au 27 juillet à Matane : Festival Country Western.

Événement culturel rassemblant des musiciens country western et folkloriques, rencontres d'artistes nationaux, provinciaux et locaux. Spectacles et danse dans le Saloon, activités pour les enfants, manèges et kiosques d'exposition. (418) 562-6821, 562-0325.

25 juillet au 3 août à Mont-Saint-Pierre : Fête du Vol Libre (20^e édition).

Rencontre internationale de pilotes deltaplane et de parapente. Plusieurs activités telles que kayak de mer, ultra-léger motorisé, vélo de montagne, motomarine, randonnées pédestres, spectacles et animation. (418) 797-2222, fax : (418) 797-5101.

26 et 27 juillet à Caplan : Exposition des petits animaux de chez-nous (O.T.J. de Caplan).

Kiosques présentant de petits animaux ; petites fermes, élevage de chiens, toilettes d'animaux, vétérinaires et démonstration de dressage. (418) 388-5020, fax : (418) 388-2429.

AOÛT

6 au 10 août à Carleton : Maximum Blues.

Festival de musique Blues ayant lieu sur treize sites différents. Plus de 72 représentations et cinq grands spectacles majeurs sous le chapiteau, sur un site au bord de la plage, en plein cœur de la municipalité. (418) 364-6008, fax : (418) 364-7314.

13 au 17 août à Bonaventure : Festival des P'tites Cadies.

Fête populaire culturelle pour tous les âges qui souligne la fête nationale des Acadiens sur le site du Musée Acadien du Québec à Bonaventure. (418) 534-4000, fax : (418) 534-4105.

22 et 24 août à Mont-Joli : Spectacle aérien.

Événement unique à l'Est de Québec. Spectacles aériens et exposition statique au sol d'avions et d'hélicoptères civils et militaires à l'aéroport régional de Mont-Joli. (418) 775-4798, fax : (418) 775-6320.

"J'ai marché avec la Gaspésie" de Michel Chaloult (Éd. Septentrion, 210 pages, 1996)

Un véritable journal de voyage, en marchant, pour découvrir les beautés de la Gaspésie. De quoi donner le goût de prendre son temps et de partir sac au dos pour explorer les contours et l'intérieur d'une région québécoise chic-choc.

"Guide touristique de la Gaspésie" de Laurence Gagnon (Éd. Stanké, 350 pages, 1992)

Il date un peu mais il est très complet (distances, transports, conditions de route, hébergement, activités culturelles...).

"Gaspésie, Bas-Saint-Laurent, Ile de la Madeleine" de Gabriel Audet (Éd. Ulysse, 230 pages, 1995)

La réputation des Guides Ulysse n'est plus à faire. Précis et pratique.

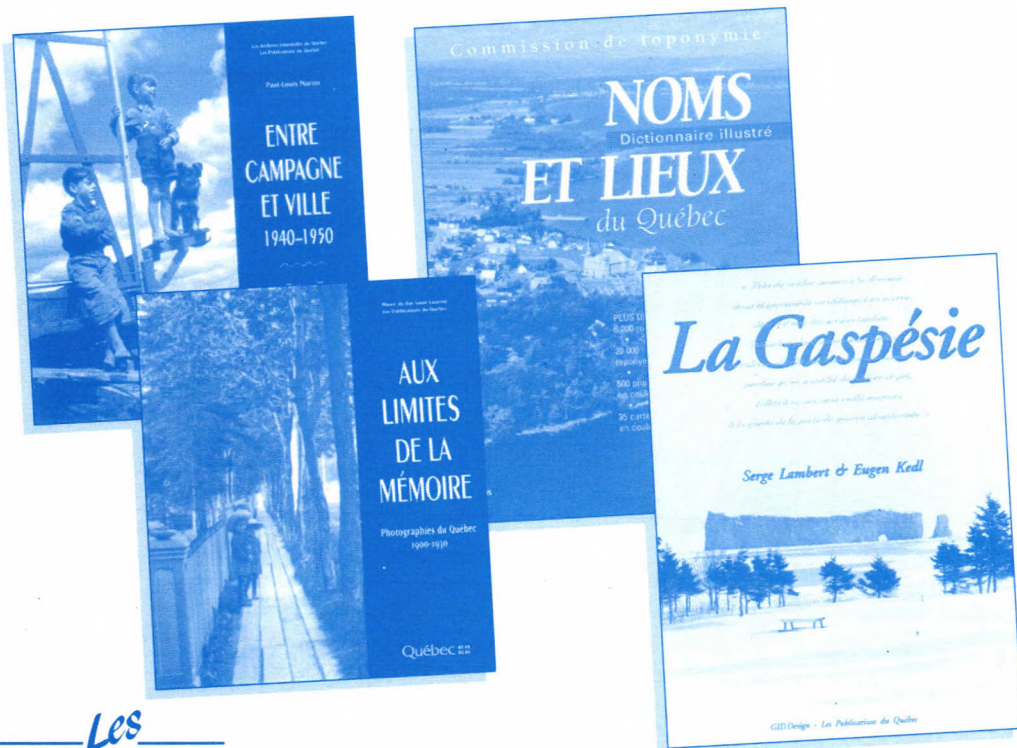
"La Gaspésie" de Pierre Beaudoin et Pierre Brunet (Éd. du Trécaré, 96 pages, 1990)

Un album de (belles) photographies.

"La révolte des pêcheurs, l'année 1909 en Gaspésie" de Jacques Keable (Lancôt éditeur, 168 pages, 1996)

Un épisode peu connu de l'histoire québécoise et longtemps passé sous silence.

Une visite au Québec



Les
PUBLICATIONS
DU QUÉBEC

La Gaspésie

1994, 272 pages
200 photos couleurs
32524

300 F

Entre campagne et ville

Mémoire photographique du Québec
et des Québécois des années 1940-1950

1996, 200 pages, 185 photos
2-551-16970-4

180 F

Aux limites de la mémoire

Photographies du Québec, 1900-1930

1995, 218 pages
200 photographies
2-551-16392-7

180 F

Noms et lieux du Québec

Dictionnaire illustré

1996, 978 pages
2-551-16805-8

540 F

Librairie du Québec

30, rue Gay Lussac
75005 Paris
FRANCE

Téléphone : 43544902

Télécopieur : 43543915

Ouvert à l'année

GÎTE DU MONT-ALBERT

Atteindre le sommet
de vos attentes,
c'est dans notre nature!



ACTIVITÉS D'ÉTÉ

- Randonnée pédestre
- Vélo
- Pêche au saumon*
- Golf*
- Équitation*
- Canot et pédalo*

ACTIVITÉS D'HIVER

- Raquette
- Ski de fond
- Escalade de glace
- Télémark

* À proximité



Renseignements et réservation :

GÎTE DU MONT-ALBERT

Case postale 1150

Sainte-Anne-des-Monts (Québec)

G0E 2G0

Tél. : (418) 763-2288

Télec. : (418) 763-7803

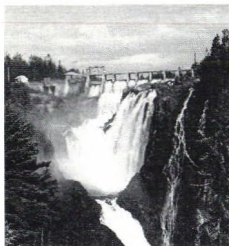
Sans frais : 1-888-270-4483

GÎTE

Internet : gitmtalb@quebectel.com

Sépaq

Partenaire en régie



Les Sept Chutes

Complexe hydroélectrique
(1916-1984)

4520 avenue Royale
St-Ferréol-les-Neiges, Québec
GAO 3RO. Tél. (418) 826-3139
Fax (418) 826-1630

Voyez les plus hautes chutes de la région (130 m) et le complexe hydroélectrique le plus visité au Québec, véritable bijou du patrimoine industriel québécois...

Sentiers pédestres (5 km), aires de pique-niques.

Ouvert tous les jours du 17 mai au 2 septembre 1997
Les samedis et dimanches du 2 septembre au 13 octobre 1997

Un prix d'entrée est exigé

L'ANTRE AMIS

ELKA HALLIGER

FRANCE/QUEBEC - QUEBEC/FRANCE

ECHANGE ET LOCATION DE MAISONS
DE QUALITÉ

COURTE ET LONGUE DURÉE

18-20, rue de Presles
75015 PARIS

Tél. : 01 43 06 47 08

Fax : 01 40 50 31 11

NOUVEAUTÉ

Un Guide Bleu Québec

En 1996, près de 400 000 Français se sont rendus au Québec. La Maison Hachette, qui jusqu'à présent publiait un Guide Bleu pour l'ensemble du Canada, se devait d'en tenir compte. Elle nous propose donc aujourd'hui son dernier ouvrage : le Guide Bleu Québec.

Il ne s'agit pas dans cette édition d'une simple reprise de la partie "Québec" de l'ancien guide Canada. C'est une refonte complète qui en est faite avec trois objectifs principaux : un ton plus vivant, un repérage plus facile le long des itinéraires proposés, systématiquement cartographiés, une plus grande attention portée au Québec d'aujourd'hui et à la vie quotidienne de ses habitants.

Il ne sera pas indifférent à nos lecteurs de savoir que notre ami Georges Poirier, président de l'Association France-Québec, est l'auteur des introductions qui font découvrir l'identité québécoise, l'histoire contemporaine, la société et la culture du Québec. Sa parfaite connaissance du pays, de ses habitants et de leur histoire lui permet en plus, d'aborder bien des sujets dans des "encadrés" fort instructifs qui vont des "symboles de l'identité" à l'équi-

valence des diplômés en passant par "Vive le Québec libre !", le féminisme québécois, le Mouvement Desjardins, le Fonds de solidarité de la FTQ et beaucoup d'autres encore.

Monic Robillard est l'auteur de la partie du livre consacrée à "la visite" et du très complet et utile carnet d'adresses. Les villes de Montréal et Québec y ont, bien sûr, une place de choix. Mais les 11 régions touristiques de la Belle Province ne sont pas oubliées puisque pour chacune d'elle un circuit est proposé qui insiste sur le côté pratique du voyage (combien de temps prévoir, où se restaurer, où se baigner...). Et chose rare, le Nunavik, la région des Inuit, bénéficie d'un traitement spécial. Signé Henri Jamet.

René Viau s'est occupé des domaines artistique et culturel et Jacques Coulon a rédigé les itinéraires hors frontières.

F.M.

Guide Bleu Québec
600 pages + 16 pages HT
65 dessins - 40 cartes et plans
Format : 11,5 x 17,8
185 F.

Découvrez avec nous les plus beaux coins de nature du Québec!

EXCURSIONS
SECONDE NATURE

■ Canot-camping, pêche et randonnée pédestre
■ Circuits de 1 à 10 jours

■ Tarifs abordables
■ Possibilité d'hébergement à Montréal
■ Séjours sur mesure pour groupes de 3 à 5 personnes

5067-A, rue Marquette, Montréal (Québec) Canada H2J 3Z1
Tél. : (19-1) 514-528-1910 Fax : (19-1) 514-447-1628

CIRCUIT

Un voyage en musique

Offrir aux Européens une nouvelle façon de visiter le Québec... en musique, telle est la proposition du Conseil québécois de la musique en association avec des partenaires du milieu touristique.

Dès l'été prochain, entre le 1^{er} et le 15 juillet, un circuit touristique musical mènera les visiteurs dans cinq régions du Québec : l'Estrie, Lanaudière, Charlevoix, Québec et Montréal. Cette visite de douze jours sera ponctuée de concerts inscrits dans les cinq festivals québécois de musique classique : le Festival Orford, le Festival international de Lanaudière, le Festival du Domaine Forget à St-Irénée, le Festival d'été de Québec et enfin le Festival Mozart Plus de l'Orchestre symphonique de Montréal.

Aux concerts de festivals déjà prévus, s'ajouteront des concerts privés qui auront lieu dans des lieux patrimoniaux tels ceux de l'Île d'Orléans et des environs de Montréal. Des visites de sites naturels et de lieux culturels (musées, galeries d'art) compléteront ce voyage d'été au Québec.

Idées Voyages et La Fugue, deux voyageurs français reconnus pour ce type de prestations, offrent ce circuit musical au Québec qui se déroulera dans la première quinzaine de juillet. Chacun des voyageurs propose un circuit unique et original.

- La Fugue,
Jean-Marie Viollet,
32, rue Washington
75008 Paris
Tél. : 01 43 59 10 14
Fax : 01 43 59 36 79

- Idées Voyages,
Philippe Hartenberger,
9, rue de Maubeuge
75009 Paris
Tél. : 01 42 85 44 04
Fax : 01 48 78 22 18.

LES LAURENTIDES

Nature d'Amérique

Nature de printemps

La sève qui fait renaître les érables annonce le printemps et le temps des sucres, une tradition de chez nous à l'ambiance folklorique et familiale, à quelques minutes de Montréal.



Information et réservations de séjour
LAURENTIDES NATURE D'AMÉRIQUE

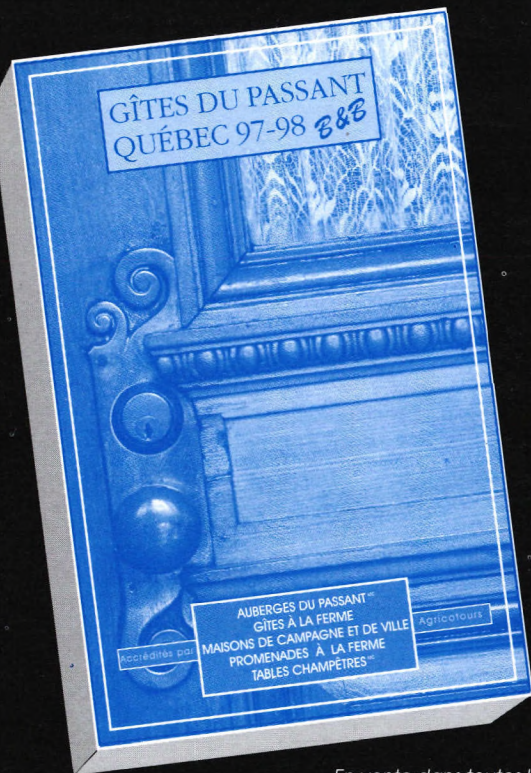
14 142, rue de la Chapelle, R.R. 1
Saint-Jérôme (Québec) CANADA J7Z 5T4

Téléphone (514) 436-8532 • Télécopieur (514) 436-5309



PHOTOS : CABANE À SUCRE MILLETTE

DÉCOUVRIR LE QUÉBEC PAR SES HABITANTS



Pour visiter le Québec tout en vivant près des québécois, rien de mieux que la formule des GÎTES DU PASSANT (chambres d'hôtes).

Dans sa toute nouvelle édition 97-98, le guide des GÎTES DU PASSANT vous propose au-delà de 600 maisons situées dans les différentes régions du Québec. Chacune de ces maisons fait régulièrement l'objet d'une visite de contrôle et répond à nos normes de qualité.

LES GÎTES DU PASSANT AU QUÉBEC : Le seul guide québécois qui répond aux exigences et aux besoins des voyageurs.

- Descriptions complètes et illustrations des maisons
- Itinéraires d'accès
- Tarifs
- Périodes d'ouverture et de réduction
- Précisions sur les services sanitaires (privés/partagés)
- Localisation sur des cartes touristiques
- Conseils pour vos réservations, etc.

BON DE COMMANDE ÉDITION 97/98

Remplissez ce bon de commande et postez-le à :
FÉDÉRATION DES AGRICOTOURS
4545, av. Pierre-de-Coubertin C.P. 1000 - Succ. «M»
Montréal (Québec) H1V 3R2
Tél. : (514) 252-3138 Fax : (514) 252-3173

INCLUS :
Gîtes du Passant,
Gîtes à la Ferme,
Auberges du Passant
Maisons de Campagne,
Maisons de Ville,
Tables Champêtres,
Promenades à la Ferme.

Nom _____ Paiement _____

Adresse _____ Chèque MasterCard

_____ Mandat Visa

Ville _____ N° carte _____

Code postal _____ Exp. _____

Téléphone _____ Signature _____



21,00 \$ CAN.
Taxes et frais de
manutention inclus

En vente dans toutes les
bonnes librairies ainsi qu'à
la Librairie du Québec à Paris

ATTENTAT

Une Québécoise tuée à Paris

Une jeune Québécoise figure au nombre des quatre morts de l'attentat au métro Port-Royal à Paris en décembre. Hélène Viel, 36 ans, originaire de Rivière-du-Loup, a été tuée sur le coup. Elle s'était mariée la semaine précédente à Montréal et son conjoint, originaire de Colombie Britannique, a été gravement brûlé. Il venait d'être nommé à Paris au sein de Rhône-Poulenc après avoir travaillé dans une filiale montréalaise.

THÈSE

Du Tarn au Québec

Pour son mémoire à l'Institut d'Etudes Politiques de Toulouse, en 1989, Alain Combres avait choisi un sujet se rapportant à son terroir : "Elections et vie politique dans le Tarn sous la V^{ème} République". Le Québec allait être ensuite au cœur de ses recherches. Deux ans plus tard, il présentait, à Paris I, un mémoire pour le DEA (Systèmes politiques comparés) dont le thème était : "Des transformations programmatiques du Parti québécois - statut politique du Québec et social-démocratie dans les programmes péquistes".

Le 18 décembre dernier, à l'Université Paris I, Panthéon-Sorbonne, Alain Combres soutenait une thèse de doctorat en science politique : "La question linguistique et les partis politiques québécois (1960-1990)". Alain Combres présenta les grandes lignes de son travail puis les membres du jury, Jean-Claude Colliard, Claude Émeri, Jacques Portes, Henry Roussillon et Daniel-Louis Seiler, qui avaient étudié avec soin les deux importants volumes de la thèse, firent part de leurs appréciations.

Le résultat combla le candidat puisque, après la traditionnelle délibération, il obtenait son doctorat avec "les félicitations du jury". La publication de cet important travail, évoquée par le jury, serait la bienvenue.

François MOUCHET

Etat-civil

Dix-huit millions d'extraits d'état-civil répertoriés sur les 450 000 registres québécois doivent être prochainement numérisés au Québec. Stockés sur une base de données d'images et indexés, ils pourront être consultés en trois secondes, à l'écran. Le logiciel utilisé est **Acteplus**, de la société française DCI qui a déjà informatisé l'état-civil de Lille, Bordeaux, Grenoble et le XIV^{ème} arrondissement de Paris.

Photo Bertrand Sylvain - DGQ



Louise Beaudouin

"La longue patience"

Un colloque s'est tenu à l'Unesco, début janvier un an après la disparition du président Mitterrand, avec des "grands témoins" venus du monde entier. Louise Beaudouin, ministre de la Culture et des Communications, représentait le Québec. Elle a témoigné des premières relations entre René Lévesque et François Mitterrand en 1972 puis d'une visite du chef du PS au Québec en 1978 : "Quelle qu'elle soit, la volonté des Québécois sera reçue par les Français comme l'affirmation d'un peuple frère", dira-t-il en conférence de presse. Lors du premier septennat, la question québécoise n'est plus à l'ordre du jour après le référendum de 1980 ; en revanche François Mitterrand "donna l'assurance que le sommet de la francophonie n'aurait pas lieu tant que le Québec n'obtiendrait satisfaction quant à la place qu'il souhaitait y occuper". En 1987, en visite officielle, François Mitterrand "veille à maintenir et enrichir" les liens directs et privilégiés. Durant le second septennat, il reçoit plusieurs fois Jacques Parizeau, alors chef de l'opposition au Québec pour assurer que "la France, sans le précéder, accompagnera le Québec". Et, confie Louise Beaudouin, François Mitterrand dira après le référendum de 1995 : "Vous savez, tout ça, c'est une longue patience".

INAUGURATION

Un Espace Montréal à La Flèche

La ville de La Flèche (Sarthe), patrie de Jérôme Le Royer de la Dauversière - l'un des fondateurs de Montréal - a donné le nom de la métropole québécoise à un ensemble de salles destinées aux associations sportives et culturelles. Cet "Espace Montréal" a été inauguré le 14 décembre par Georges Poirier, président de France-Québec et Danièle Polve sous-préfet à l'invitation du maire Guy-Michel Chauveau. De nombreux élus et responsables d'associations étaient présents.

L'association Maine-Québec, que préside le Fléchois Robert Rouleau, était largement associée à cette manifestation d'amitié franco-québécoise en présentant deux expositions : une collection philatélique d'enveloppes 1^{er} jour du Canada montée par le vice-président M. Trégouet et l'exposition "Les écrivains dans la ville" du salon du livre de Québec qui est restée tout le mois de janvier



Photo Robert Rouleau

à la bibliothèque municipale de La Flèche.

Sans être encore jumelée à une cité québécoise, ce qu'elle ne désespère pas de faire, la municipalité de La Flèche n'est pas avare de liens avec le Québec.

D'ailleurs, tout un quartier neuf de la ville, la ZAC du Canada, est désormais sillonné de rues aux dénominations québécoises, grâce à une liste de noms proposée par le président de Maine-Québec Robert Rouleau.

Parlement

Philippe Séguin, président de l'Assemblée nationale, se rendra au Québec fin mai à l'invitation de son homologue Jean-Pierre Charbonneau qui, séduit par l'Assemblée des jeunes en France, accueillera un Parlement des écoliers. Des députés français iront, à cette occasion, participer à la commission parlementaire franco-québécoise.

Visites

Plusieurs visites officielles françaises sont prévues ce printemps au Québec : celle de Jean-Pierre Raffarin, ministre des PME, du Commerce et de l'Artisanat avec un groupe de responsables de PME ; celle, en avril, de Jean Gandois, président du CNPF avec une délégation de patrons français intéressés au marché québécois ; et celle d'une mission, mi-juin, de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris (lire en chronique économique).

Ambassade

Loïc Hennekine a été nommé mi-février ambassadeur de France au Canada. Il succède à Alfred Siefert-Gaillard nommé ambassadeur en Algérie. Après des postes en Asie ou au quai d'Orsay, Loïc Hennekine fut directeur de cabinet de Jean-Pierre Chevènement, ministre de la Recherche et de l'Industrie, en 1982-83, ambassadeur en Indonésie, conseiller du ministre Roland Dumas puis conseiller diplomatique à l'Élysée de 1989 à 1991, ambassadeur au Japon et, depuis 1993, inspecteur général des Affaires étrangères.

COLLOQUE

Les autres métiers féminins

L'intégration des femmes aux métiers du bâtiment et des travaux publics, de l'automobile et du transport, fait l'objet d'un colloque franco-québécois en Rhône-Alpes les 16, 17 et 18 avril.

Organisé avec la collaboration, notamment, du Conseil Régional, du Gouvernement du Québec, de l'Office franco-québécois pour la jeunesse, et de l'association Lyon-Québec, ce colloque propose trois thèmes directeurs : la réglementation, la formation et la profession. Les problèmes de l'accès des femmes aux métiers non traditionnels font ainsi l'objet de débats, d'ateliers, de visites de lycées et d'entreprises. La confrontation d'idées, d'expériences devrait contribuer activement à la recherche de solutions durables, à moyen terme, et adaptables dans ses formes aux contextes des sociétés québécoises et françaises.

Coordination générale : Monique Monchanin de Lyon-Québec.



Marcel Masse, délégué général du Québec, Raymond Sanchez président de Lyon-Québec, Monique Monchanin vice-présidente et coordinatrice du colloque, Charles Millon, ministre de la Défense et président de la région Rhône-Alpes.

ÉCHANGES

Entre journalistes scientifiques

Une dizaine de journalistes français, membres de l'Association des journalistes scientifiques de la presse d'information (AJSPI) a participé à un voyage au Québec, au mois d'octobre 1996, organisé à l'initiative de la Commission permanente. Le double objectif était de nouer des relations entre journalistes scientifiques français et québécois et de faire connaître aux premiers les points forts de la recherche québécoise. Le groupe français représentait entre autres, l'Agence France Presse, les quotidiens *Le Monde*, *Le Figaro* et *Libération*, les mensuels ou hebdomadaires *l'Usine Nouvelle*, *Science et Vie*, *Science et Vie Junior*, *La Recherche*, et *Ciel et Espace*.

C'est ainsi qu'en une semaine, entre les derniers feux de l'été indien et les premiers frimas, les journalistes de l'AJSPI ont visité les barrages géants d'Hydro-Québec à la Baie James, se sont initiés à l'exploitation forestière à Rouyn-Noranda ou Trois-Rivières,

et ont pu avoir un aperçu des nombreux programmes de recherche en Océanologie menés à l'Institut Maurice Lamontagne près de Rimouski.

Comme en France, les chercheurs de Montréal ou de Québec s'inquiètent des coupes budgétaires des organismes publics, qui touchent davantage la recherche fondamentale que la recherche appliquée. Les journalistes français ont pu constater que leurs confrères de la Belle Province partagent les mêmes centres d'intérêt et des pratiques sensiblement voisines si ce n'est que les Québécois ont une belle longueur d'avance dans l'utilisation du réseau Internet.

Plusieurs articles sont parus à la suite du voyage. Au-delà de ces retombées immédiates, chaque participant a pu établir des contacts précieux qui devraient se renforcer, lors de la venue en France, en 1997, de journalistes québécois.

Fabrice NODÉ-LANGLAIS

Apprentis

Accueil des jeunes Québécois en mars, voyage des jeunes apprentis Français en avril ; ce premier échange va concrétiser la convention de jumelage et de partenariat entre les Centres de formation du bâtiment et des travaux publics de la Sarthe et de la Vendée et l'école de formation professionnelle Pierre-Dupuy de Longueuil.

Pétoncles

Pour la saison de pêche de pétoncles qui ouvre le 1^{er} avril, la France et le Canada se sont mis d'accord pour une capture maximale de 2 100 tonnes de pétoncles d'Islande au large de la côte sud de Terre-Neuve, c'est-à-dire dans les eaux françaises autour de Saint-Pierre-et-Miquelon. L'accord franco-canadien de 1994 prévoit que les pêcheurs canadiens peuvent capturer 30 % du quota, soit 630 tonnes.

L'impulsion ministérielle

La 55^{ème} session de la Commission permanente franco-québécoise s'est tenue en décembre à Québec.

Cette réunion annuelle des hauts-fonctionnaires des deux pays a permis de dresser le bilan des dossiers de coopération et de tracer la voie pour l'année 1997.

Les inforoutes

Plusieurs actions communes ont été réalisées en 1996. La participation française aux événements tels qu'INET 96 et le Marché International du Multimédia a permis de conclure des partenariats entre entreprises de haute technologie. En juin dernier, une déclaration d'orientation sur les autoroutes de l'information a été signée entre les Premiers ministres français et québécois, lors de la visite d'Alain Juppé. Cette entente vise à promouvoir la présence du français sur les réseaux, mais aussi à favoriser une action concertée en matière de culture, d'éducation et de recherche.

La science et la technologie

Les présidents de la Commission ont convenu de favoriser la diffusion par des spécialistes, de connaissances et d'études sur les grands enjeux politiques, socio-économiques et culturels auxquels sont confrontés la France et le Québec. La Commission continuera à soutenir les échanges entre journalistes scientifiques, après une première expérience réussie en 1996. Elle apportera également son soutien aux "Entretiens Jacques Cartier" qui se tiendront à Lyon l'automne prochain, ainsi qu'à la conduite des travaux sur la constitution d'une banque de données portant sur l'histoire des relations franco-québécoises.

Échanges universitaires et éducation

Un accord de reconnaissance et de validation des diplômes a été conclu en 1996. Cette entente favorise l'intégration des étudiants dans les universités françaises et québécoises. Une convention sur les cotutelles de thèses a également été signée l'automne dernier. Elle permettra à des chercheurs d'entreprendre des études de troisième cycle des deux côtés de l'Atlantique afin d'obtenir simultanément le doctorat français et le Ph.D. québécois. En matière éducative, des échanges seront organisés en 1997 sur les divers modes d'intégration des immigrants tant adultes que d'âge scolaire.



Dominique Boché, consul général de France, Pierre Brochand directeur général des Relations culturelles et scientifiques au Quai d'Orsay, Michèle Bussièrès, sous-ministre au MRI, Marcel Masse délégué général du Québec à Paris, Nicole Blouin présidente de Québec-France, Pierre Jolin directeur général au MRI.

La langue française

La Commission a appelé à poursuivre l'effort en faveur du traitement informatisé de la langue. Elle souhaite mettre l'accent sur le développement de passerelles sur les réseaux informatiques afin de permettre aux chercheurs en terminologie et néologie d'échanger leurs travaux en temps réel. Les deux parties ont souligné leur attachement à l'usage du français dans les grandes manifestations sportives internationales, ainsi qu'à sa promotion comme langue d'expression des sciences et des technologies.

Culture et communications

Les représentants français ont annoncé leur intention de mener une opération de relance du film français au Québec en avril prochain à l'initiative d'Unifrance Film. Le Ministère de la Culture organisera au même moment un "Séminaire Malraux" sur les

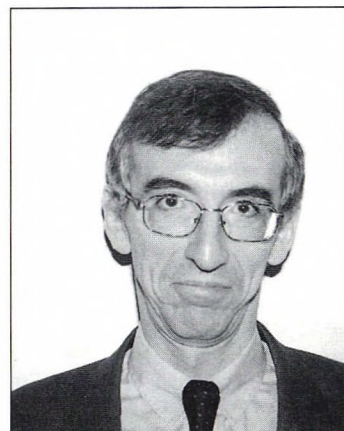
questions cinématographiques. De son côté, la partie québécoise a fait part de son projet d'organiser une "Saison du Québec" à Paris. Par ailleurs, la délégation française a émis le souhait qu'un intérêt soit accordé à l'accueil de jeunes artistes français (plasticiens, musiciens, danseurs...) dans les structures "alternatives" telles que "Quartier Éphémère" à Montréal ou "Méduse" à Québec.

Les associations

Les présidents de la Commission ont rappelé l'importance qu'ils accordent au travail des milliers de bénévoles français et québécois qui contribuent au rayonnement de la France et du Québec, auprès des populations. Ils encouragent France-Québec et Québec-France à poursuivre leurs projets de conférenciers sur les deux territoires et souhaitent que le congrès de 1997 soit l'occasion de faire connaître et diffuser plus largement le rôle des associations.

Dominique Boché, nouveau Consul général à Québec

Dominique Boché est agrégé d'histoire, docteur en sciences politiques, diplômé de Sciences Po et de l'Ena. Il a été en charge de l'Afrique du Nord et du Moyen Orient au Quai d'Orsay, de 1982 à 1986 puis conseiller technique : au ministère des Affaires étrangères de 86 à 88, au ministère de la Défense de 88 à 90 puis au quai d'Orsay de 90 à 92. Il était en poste à Tel-Aviv depuis mars 1993.



Trois questions à...

Rita Dionne-Marsolais

marchés

"Il faut s'associer"

Ministre québécoise de l'Industrie, du Tourisme et du Développement économique, Rita Dionne-Marsolais était en France début février.

Comment développer les échanges entre le Québec et la France ?

Il faut s'assurer que les dirigeants d'entreprises se connaissent mutuellement et connaissent le pays partenaire. La production intérieure brute du Québec pèse 175 milliards de dollars canadiens, plus de la moitié est exportée dont seulement 19 % au sein du Canada. Tout le reste est exporté à 85 % vers les États-Unis. Nos entreprises sont donc très bien intégrées dans l'économie nord-américaine. De la même façon, les entreprises françaises participent à la dynamique de l'Union européenne. Pour elles, l'étape suivante, c'est le



Photo Bertrand Sylvain - DGQ

continent nord-américain. Pour nous, c'est le continent européen. Les intérêts sont complémentaires.

Quels sont les obstacles ?

Les grandes entreprises québécoises - Bombardier, Cascades, Québécor - sont déjà implantées en France et la réciproque est vraie. Mais 99 % des sociétés québécoises sont des PME. Elles ont des problèmes de ressources financières et humaines pour s'implanter à l'étranger, comme

leurs homologues françaises d'ailleurs. Elles ont donc intérêt à s'associer pour bénéficier de l'expertise de l'autre sur son marché continental. Nous devons donc les aider à entrer en contact. Dans tous les secteurs de pointe, où le marché est d'emblée mondial, il y a une demande de la part des PME-PMI pour des partenariats transatlantiques.

Quelles sont les perspectives de telles alliances ?

On s'associe d'abord pour profiter de la connaissance du marché européen ou nord-américain. Puis on coopère sur des produits et on partage des investissements. Enfin, on peut explorer ensemble des marchés tiers, ce qui permet de limiter les risques. N'oublions pas aussi que pour réagir à l'offensive de l'américain dans le circuit des affaires, il faut accroître le rayonnement de la langue française... et pour cela, il faut s'associer.

Propos recueillis par Valérie LION

Le Québec à Eurobière

Le Québec et ses brasseries sont le invités d'honneur du salon Eurobière à Strasbourg du 12 au 16 avril

Joli slogan : "C'est fou comme le temps brasse". La Biennale européenne de la bière a atteint ses dix ans et c'est donc la cinquième édition qui arrive. Avec quelque 60 000 visiteurs attendus. Ce salon Eurobière 97 s'annonce comme celui de la bière francophone avec le Québec, la Wallonie et le Luxembourg comme invités d'honneur. Ce sera aussi un habituel rendez-vous des bières du monde avec des exposants mexicains, jamaïcains, tahitiens, américains, etc.

Du Québec, emmenée de main de maître par la locomotive chantante d'Unibroue, l'Eau Bénite sur lie et le cosse Trois Pistoles seront offertes par André Dion et Robert Charlebois. Présentes aussi la Blanche de l'Isle de GMT, la Framboise de Mac Auslan, la Tord-Vis au sirop d'éralbe du Cheval blanc, la tricolore Boréale des Brasseurs du nord et la fière germaine Brasal, et bien d'autres encore, toutes accortes aventurières de la Belle Province. La SAQ (Société des Alcools du Québec) sera là aussi ainsi que le mondial de la bière de Montréal (voire magazine d'automne n° 102) et la revue Bière Mag.

Une trentaine de nouveautés du monde entier sont attendues ainsi que de nombreuses animations.



Un nouveau concept de Bistrot 100% français sera même présenté !

Renseignements : Eurobière, 6, place de Bordeaux, 67000 Strasbourg. Tél. 03 88 36 67 31. Fax : 01 88 36 06 30.

INFORMATIQUE : Dassault Investissement, présidée par Laurent Dassault, petit-fils de Marcel Dassault, a pris 20 % (32 millions de francs) dans Nova, entreprise montréalaise créée en 1991 (150 salariés) et spécialisée dans les logiciels pour les paiements électroniques et la sécurité des transactions.

SÉMINAIRE : La CCI de Paris organisera au printemps, avec la DGQ, un séminaire dans chacune de ses quatre délégations en Ile-de-France sur le thème "Le Québec, la France et l'Alena". Prélude à une mission de gens d'affaires prévue mi-juin sous la houlette d'Hubert Flahaut, président de la CCI-Paris.

GUIDE : A Paris, la ministre québécoise Rita Dionne-Marsolais, a présenté le premier guide "Faire affaire en France". Destiné aux entrepreneurs québécois en quête de partenaires français ou de débouchés en France, ce guide rassemble des conseils pratiques, un aide-mémoire et un carnet d'adresses.

AMIANTE : La chambre de commerce de Thefford Mines, la région des mines d'amiante au Québec, a appelé à boycotter les vins français pour protester contre l'interdiction de l'amiante en France.

BEAUTÉ : Le groupe Yves Rocher, installé depuis dix ans au Canada (44 instituts dont 12 au Québec), a regroupé à Longueuil ses bureaux de distribution de produits, via la poste, d'Anjou (Québec) et Philadelphie (USA).

TECHNOLOGIE : Alex Informatique, associée aux Français l'Entreprise industrielle et Cap Cesa, a fourni le système informatisé de collection numérisée pour la Bibliothèque Nationale de France. La société québécoise a aussi conclu des accords avec TF1 et France 2.

ACHATS : Au début des années 90, la Grande-Bretagne était le premier client européen du Québec. Mais en 1995, la France lui a - enfin ! - ravit ce rang. L'aura-t-elle tenu en 1996 ? Rien n'est moins sûr car l'Allemagne la talonne de près...

ALBERTVILLE/SAINTE-ADÈLE

"Un pacte de famille"



Photo Lucien Durand

La formule est de Pierre Grignon, le maire québécois de Sainte-Adèle. Plus qu'un pacte d'amitié, c'est un "pacte de famille" qui a été signé le 11 février à Albertville. N'y a-t-il pas déjà une rue Mont Blanc à Sainte-Adèle ? L'association Alpes-Léman-Québec a largement contribué au rapprochement entre les deux villes, tant Jean-Michel Hercourt que Michel Mady (l'un des deux grands gagants du concours France-Québec/Gallimard l'an dernier). Leurs visites au Québec ont permis de déboucher sur le pacte "de famille" et déjà des échanges intermunicipalités sont prévus avec France-Québec.

Voilà donc un appariement de plus entre des cités de Savoie et des Laurentides. La cité olympique souhaite s'ouvrir vers l'ex-

térieur selon la volonté "martelée" par son maire Albert Gibello. Même état d'esprit à Sainte-Adèle où l'on organise un festival déjà réputé des "gens d'ici et d'ailleurs" et où les conseils municipaux sont télévisés en direct. Pierre Grignon, le maire de la patrie de Séraphin (héros d'un feuilleton radiophonique québécois durant... 30 ans), a aussi conquis les Savoyards par ses talents de conteur et la qualité de son français qu'il défend bec et ongles. "Moi, je parle avec mon cœur, donc je situe mon verbe à une certaine hauteur".

La signature du pacte d'amitié a eu lieu pendant une "dizaine québécoise" organisée avec le concours de nombreuses associations et ponctuée par un carnaval franco-québécois.

LYON/MONTRÉAL

Un "voyage des citoyens"

Le partenariat entre les villes de Lyon et de Montréal s'appuie sur de nombreux milieux. Une réunion technique de travail a réuni, en janvier des représentants de la direction des relations internationales de la ville, celle de la région Rhône-Alpes, l'office de tourisme, le Centre Jacques-Cartier, les Universités Lyon II et Lyon III, le Barreau de Lyon, la Chambre de commerce, l'association C3 Style et Lyon-Québec.

Les volets de la coopération avec Montréal sont variés. La région continue d'envoyer 300 boursiers dans les universités québécoises et soutenir diverses opérations. Un colloque sur les polymères se tiendra à Lyon en juin, avec l'Université Laval et le CNRS. Côté universités, Lyon II, qui a un accord de partenariat depuis 15 ans, a envoyé une trentaine d'étudiants à Montréal mais n'a accueilli que deux Montréalais ; Lyon III en a envoyé treize et reçu cinq seulement. Les Entretiens Jacques Cartier auront lieu du 7 au 10 décembre avec deux manifestations : le tourisme culturel patrimonial et une exposition sur la science.

Une mission de PME ira au Québec en juin. Le jumelage de l'aéroport Lyon-Satolas avec ceux de Montréal s'articule autour des transferts de compétences et l'organisation de missions. Un échange de mobiliers urbains et le baptême d'un espace public témoignant des relations Lyon-Montréal vont être étudiés.

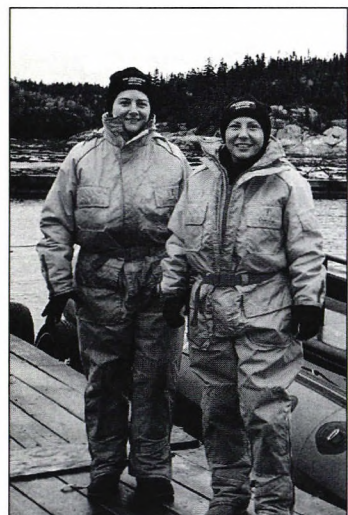
Lyon-Québec co-organise le colloque Rhône-Alpes-Québec sur l'intégration des femmes dans les métiers non traditionnels en avril et les échanges intermunicipalités (deux stagiaires de part et d'autre). C3 Style met sur pied une coopération avec le Centre d'entreprises de mode de Montréal (accueil de créateurs notamment).

L'office de tourisme projette en octobre un "voyage des citoyens", de 80 à 100 Lyonnais à Montréal. Après le jumelage signé en octobre avec le Barreau du Québec, celui de Lyon organise des échanges de stagiaires et prévoit un colloque sur le droit communautaire en septembre avec la participation de trente avocats québécois.

FLEURY-d'AUDE/BERGERONNE

En bonne voie

C'est un périple de trois semaines à travers le Québec, en voyage privé, qui a amené deux



conseillères municipales de Fleury-d'Aude, Martine Cadena et Marie-Pierre Sabatier, aux portes de Bergeronne, au-delà de Tadoussac. Elles cherchent une chambre d'hôte et le destin les amène à "La petite baleine", chez Geneviève. Et elles vont parler tard avec Geneviève et ses amies. D'histoire et de culture, assises par terre autour d'une carte de France. Fleury-d'Aude est là, en bas, entre Narbonne et Béziers. Ce soir-là une amitié vient de naître. Le courant est passé, on parle jumelage. Le reste sera de la démarche administrative afin de créer les associations. A l'unanimité, le conseil municipal de Fleury a donné son feu vert, en octobre, à la création d'un comité de jumelage. Et les Québécois sont attendus.

EYMOUTIERS/SAINT-PAMPHILE

Une charte d'amitié



Du 12 au 24 juillet, les habitants de Saint-Pamphile sont attendus à Eymoutiers (Haute-Vienne). Ils seront là pour le 14 juillet et pour signer une charte d'amitié lors d'une soirée officielle. Les contacts datent de 1994, à la demande de Saint-Pamphile, ville où un administré d'Eymoutiers a des attaches. Le rapprochement est chose faite. Pas moins de 80

personnes sont venues d'Eymoutiers au Québec en juillet 1996 à l'invitation de la municipalité et du comité de jumelage de Saint-Pamphile. La charte d'amitié a été signée, côté québécois, dans un protocole amical. Ceux qui étaient présents ont ressenti avec beaucoup d'émotions ce jumelage, et une sereine fierté empreinte d'amitié et de solidarité.

GIMONT/LAC BROME

Sous le signe du canard...



Les villes de Gimont (Gers) et de Lac-Brome au Québec ont signé un protocole d'amitié le 9 octobre 1996 sous la présidence des deux maires, le Dr Jean-Joseph Coutens et Omer Blackwood. Il s'agit de promouvoir des relations culturelles, touristiques et éventuellement économiques.

La paternité du jumelage revient à Jean-Claude Bordes, un Gascon devenu Québécois. Les deux régions de l'Estrie et du Gers sont productrices de canards et il parut opportun de créer des liens à l'occasion du

premier festival du canard en octobre à Knowlton. Quatre cuisiniers du Gers ont montré leur savoir-faire dans douze restaurants de l'Estrie et participé à la grande "kermesse" du canard. Le voyage fut un enchantement "par la qualité des relations humaines, le sens civique des Québécois et la beauté des paysages".

Par ailleurs deux groupes de Québécois ont inauguré les relations en venant dans le Gers, deux groupes conduits par Gaston Lheureux chantre de la gastronomie et le directeur du tourisme de l'Estrie.

VOUNEUIL-SOUS-BIARD/SAINT-ROMUALD

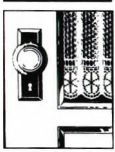
"Partager un moment de vie"

Depuis 1994, à la suite d'un concours de circonstances heureuses, un rapprochement a vu le jour entre Vouneuil-sous-Biard (Vienne) et Saint-Romuald. Depuis, de part et d'autre de l'Atlantique, deux comités dynamiques ont proposé des échanges réciproques. Vingt Québécois, en juillet 1995, sont venus "partager un moment de notre vie", explique Catherine Menant, présidente du comité de jumelage : accueil chaleureux en famille, soirées festives, visites du Futuroscope, du

Puy-de-Fou... En juillet 1996, voyage retour pour jouir du programme "mitonné" par Georges Laflamme et son équipe : découverte des grands espaces, lac Saint-Jean, Québec... Cet échange est l'expression du dynamisme des maires Jean-Pierre Jarry, à Vouneuil-sous-Biard, et Jean-Luc Daigle, à Saint-Romuald qui ont signé un pacte d'amitié. Dans l'esprit de cette charte, l'élaboration d'un programme est en cours pour recevoir les Québécois en juillet à Vouneuil.



GITE DU PASSANT
AU
QUÉBEC
Hébergement chez l'Habitant



GITE DU PASSANTTM

"Les gens de mon pays..."

DÉCOUVRIR LE QUÉBEC PAR SES HABITANTS

L'hospitalité québécoise n'est plus à démontrer et tous les amoureux du Québec connaissent le réseau de chambres d'hôtes des "Gîtes du Passant" créé et contrôlé par la Fédération des Agricotours, le plus grand réseau d'accueil touristique du Québec.

Les "Gîtes du Passant", ce sont plus de 400 accueils à travers tout le Québec et autant d'occasion de "placoter"...

Désormais, les "Gîtes du Passant" se sont dotés d'une centrale de réservation en France qui permet, sur simple appel téléphonique au 01 34 25 44 44 de réserver un séjour ou un circuit à travers la belle province. Une simple carte de crédit suffit ! Bien entendu, les réservations sont également possibles par courrier, fax ou minitel.

La brochure, gratuite, est adressée sur simple demande à :

TOURISME CHEZ L'HABITANT/GÎTES DU PASSANT

15, rue des Pas Perdus

BP 8338 - 95804 CERGY SAINT-CHRISTOPHE CEDEX

Tél. : 01 34 25 44 44 - Fax : 01 34 25 44 45

ou en nous retournant le coupon réponse après l'avoir complété

NOM : Prénom :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Tél. : Fax :



Le CAP-FQ au congrès du PQ

"Enormément à apprendre"

Créé en septembre 1994, le Comité d'action politique franco-québécois, regroupant les sections jeunesse des principales formations politiques françaises et québécoises, participe très largement à l'effort d'affermissement des relations privilégiées entre les deux communautés par le biais de l'organisation de séjours d'observations et de stages au sein des cabinets ministériels et des institutions politiques de la France et de la Belle Province.

Réalisés en partenariat avec l'Office franco-québécois

Les entretiens d'Olivier de Montlivault, (chargé de mission auprès du Secrétaire général de l'OFQJ) avec Pierre-Alexandre Kropp, Secrétaire du CAP-FQ.

Olivier de Montlivault : Dans quel cadre avez-vous été invité à participer au Congrès du Parti québécois ?

Pierre-Alexandre Kropp : C'est avec les autres membres du conseil d'administration du Comité d'Action Politique Franco-Québécois, qui représente les mouvements de jeunesse de Force démocrate, du RPR, du PR et du PS, que j'ai assisté au Congrès du PQ. Je tiens aussi tout particulièrement à remercier le Secrétaire Général de l'OFQJ, le professeur Barrat, qui nous a apporté un concours décisif sur le plan logistique et financier. Cette manifestation a revêtu un intérêt particulier du fait de son contexte post-référendaire.

O. M. : A ce sujet, quelles sont les conséquences du court échec du référendum sur la souveraineté sur le plan de la politique gouvernementale ?

P-A. K. : Nous nous attendions à ce que le Congrès du Parti québécois soit particulièrement agité : l'échec du référendum aboutissait inévitablement à un nouveau choix stratégique pour le PQ. Ce choix se résumait ainsi : fallait-il un vrai durcissement de la politique à l'égard des anglophones pour leur faire "payer" leur victoire - en matière de langue, d'éducation... - ou bien fallait-il adopter un "profil bas", qui, sans rien changer à l'objectif de souveraineté, résidait dans une politique plus souple, traitant des problèmes non-constitutionnel, à savoir le chômage, la lutte contre les déficits publics, la réforme des services sociaux... Lucien Bouchard a choisi la seconde solution.

O. M. : Comment percevez-vous après ce congrès la personnalité du Premier ministre ?

P-A. K. : Vous savez, nous ne l'avons rencontré que quelques instants. Lors de la réception qu'il a donnée aux invités étrangers. Je dois vous dire qu'il n'était pas aisé de l'approcher, les autres délégations se bousculant pour être pris en photo à ses côtés. Cependant la nôtre, la plus nombreuse, a eu l'occasion de le remercier de son invitation, après que les représentants catalan, suisse, mexicain, belge, américain, chinois, lui aient témoigné la même gratitude. Mais pour répondre plus précisément à votre question, il est certain que le ton est différent : Lucien Bouchard n'est pas Jacques Parizeau. Cette différence est apparue au fil des discours. Le style "Bouchard" est moins ouvert aux émotions de foule - bien que son discours à la suite de la motion de soutien où il n'a reçu "que" 76 % ait été très apprécié pour sa spontanéité, il est en revanche très efficace sur les sujets plus techniques. Il est vrai aussi que le centre de gravité du Parti québécois s'inscrit dans une tendance démocrate et sociale, alors que Lucien Bouchard apparaît comme plus libéral dans ses options économiques, avec notamment l'objectif "O déficit" pour les trois ans à venir. Il s'agit en tout cas d'un homme courageux, intelligent, et déterminé dans ses choix.

O. M. : Les débats ont été "agités" dites-vous, pourriez-vous nous en préciser les enjeux ?

P-A. K. : Le congrès se tenant dans le contexte du sommet socio-économique, des conflits internes à l'électorat du PQ se sont faits jours : une manifestation d'un syndicat proche du PQ, a bloqué les accès au congrès pendant près de trois heures, en pleine tempête de neige ! Ces tensions sont liées à la volonté de rigueur budgétaire et d'assainissement de la dette publique, qui impliquent des coupes dans les budgets sociaux. D'autre part, il s'agissait de trancher la question de la fameuse "loi 101" qui défend la langue française notamment en matière d'affichage commercial. Certains délégués ont voulu revenir à la version

pour la Jeunesse et l'Association France-Québec, ces échanges auront permis à plus de 60 jeunes d'appréhender les réalités socio-économiques et politiques de leurs voisins d'Outre-Atlantique.

Il y a deux mois, les six membres français du Conseil d'administration du Comité étaient invités officiellement à l'occasion de la tenue du Congrès du Parti québécois ; nous avons demandé à leur Secrétaire Général, Pierre-Alexandre Kropp, de nous faire part de ses impressions sur l'atmosphère et la teneur de cette manifestation.

"dure", originale. La ligne gouvernementale a néanmoins dégagé une majorité pour éviter ce durcissement qui aurait tendu la situation à Montréal.

O. M. : Voyez-vous des différences entre un congrès politique au Québec et un congrès politique en France ?

P-A. K. : Beaucoup ! (rires). Cet aspect a été l'un des plus marquants de notre expérience de la démocratie interne au Parti québécois. En effet, imaginez le programme du parti - "la proposition principale" - travaillé préalablement dans chaque fédération locale, lesquelles envoient des représentants dans chaque commission du congrès chargée d'amender ce programme. Puis les amendements litigieux sont discutés en plénière où deux micros sont mis à la disposition des militants : un "pour" et un "contre". Le temps de parole est limité à 3 minutes, que l'orateur soit adhérent "de base" ou... Premier ministre ! Inimaginable en France... Nous avons énormément à apprendre de cette maturité démocratique.

O. M. : Quelles perspectives voyez-vous pour le Parti québécois ?

P-A. K. : Je crois que Lucien Bouchard a subi son "baptême du feu" après avoir succédé à Jacques Parizeau aux deux fonctions qu'il occupait auparavant. Ce qui est clair, c'est que le PQ n'a pas renoncé à la souveraineté, qui fonde aussi son unité. Implicitement le débat interne au Congrès a montré une mini-révolution idéologique liée à la nouvelle stratégie de Lucien Bouchard. Le constat est simple : les Québécois ont voté pendant des années pour la souveraineté avec leur cœur, il faut désormais "qu'ils votent aussi avec leur portefeuille". Cette valorisation de l'économie correspond à la volonté de rassurer d'une part les investisseurs étrangers soucieux quant aux incertitudes politiques qui pèsent sur l'avenir de la "Belle province", et d'autre part de montrer au peuple québécois qu'il peut "croire en son destin" quand la viabilité de son économie ne peut plus être mise en doute.



JEAN-GUY DERASPE :

"J'aurai voulu être un artiste"

Percer dans la chanson n'est pas chose facile. Jean-Guy Deraspe en sait quelque chose. A 45 ans, ce Québécois d'origine a traversé bien des déserts.

Pourtant sa passion dans la chanson est plus forte que lui. Il sera chanteur. De Gaspésie en Abitibi, il en a parcouru des kilomètres au volant de son "char". Plusieurs tournées, des ateliers de musique, le bouillonnant Jean-Guy déborde d'imagination tant et si bien qu'en 1970, il enregistre son premier album "Je roule ma vie". Un succès : il obtient le prix "Radio Canada".

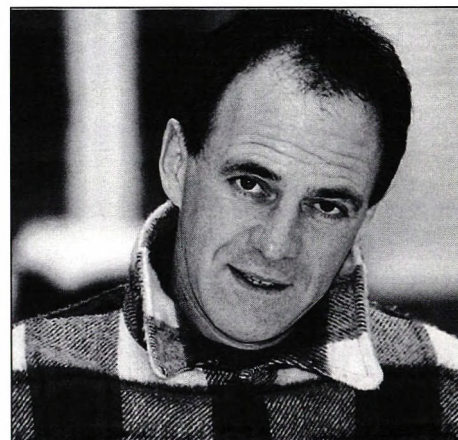
Si la profession le reconnaît, les ventes, elles, ne sont pas au rendez-vous faute de distributeurs.

Alors Jean-Guy reprend la route et décide de partager sa passion avec les jeunes anglo-

phones pour faire découvrir la langue de Molière aux habitués de celle de Shakespeare. Vaste projet qu' "Immersion francophone". 2500 étudiants y participent, de quoi remotiver notre chansonnier populaire.

En 1990, Jean-Guy décide de se rendre en Europe pour faire partager ses opinions sur certains sujets qu'il pense, à juste titre, devoir défendre. Personne ne s'étonne alors du nouveau titre de son deuxième album qui s'intitule "Mouvance". Il y chante l'amour, l'amitié sans oublier les grands espaces de son pays.

Aujourd'hui, ce disciple de Charlebois et Beau Dommage, prépare son troisième album et les récentes tournées effectuées en France, annoncent une réflexion sur soi et les problèmes que connaissent les Indiens Canadiens face à l'avancée du monde



moderne dans les vastes espaces de la Belle Province.

Après une carrière québécoise prometteuse, Jean-Guy a choisi de promener son art sur les chemins européens. Première étape de ce nouveau parcours : la distribution.

Contact : J-G. Deraspe
Québec : 00 1 514 228 85 50
France : 01 42 19 92 58

Mon pays, c'est l'hiver !

Découvrir le Québec, c'est oser s'aventurer loin des villes, partir sur d'étroits sentiers enneigés à la rencontre de personnages authentiques. Terre de contraste, la "Belle province" affiche l'image d'une aire de sur-développement technologique ancrée en Amérique du Nord, mais recèle, en son cœur, la chaleur et la richesse des traditions de l'homme de la forêt.

Certes le Québec ne saurait se résumer au mythe de "la cabane au Canada", si chère pourtant au cœur des cousins français. Toutefois elle existe, cette cabane perdue au fond de la forêt. Inaccessible pour les non-initiés, havre de paix prisonnière d'immenses étendues de glace, elle est le camp du trappeur.

Monique Jacolo et son conjoint, Jean Morissette, propriétaire du Domaine de Vignerod en Mauricie, invitent leurs visiteurs à découvrir dans une ambiance à la fois chaleureuse et familiale, les réalités de la vie en forêt. Mettre le pied dans le domaine, c'est pénétrer dans un autre monde. En quelques heures on perd la notion du temps. Plus de télévision, ni de téléphone (sauf pour les urgences grâce à un relais-radio).

Place au grand air et à la nature ! Toutes sortes d'activités peuvent être pratiquées : traîneau à chien, promenade à cheval, pêche blanche... et bien sûr, la motoneige qui reste le moyen de locomotion le plus commode pour profiter des vastes espaces du domaine en hiver.



Sur place, Monique et Jean vous feront découvrir leur cabane à sucre, le village indien situé sur leur pourvoirie ainsi que le centre d'interprétation de la forêt, unique au Québec et monté à l'initiative de Jean.

Mais de toutes les "surprises" que vous réservez Monique et Jean, c'est la rencontre avec Aimé Audy qui est la plus marquante.

Métis d'origine iroquoise, Aimé est le trappeur de la pourvoirie. Cet homme fascinant ne se livre pas facilement. Le visiteur doit d'abord l'apprivoiser, le mettre en confiance. Celui qui y parvient devient alors le plus heureux des hommes lorsqu'Aimé, des heures durant, partage avec lui son amour de la nature et quelques secrets de la vie du trappeur.

Pour vivre en forêt, Aimé prodigue les conseils qu'il a reçus de son père, trappeur lui aussi : bien dormir, bien manger et savoir mettre tous ses sens en éveil pour être à même de pister l'animal que l'on veut traquer. Le trappeur n'est pas un simple chasseur. Il a la responsabilité de préserver son territoire de chasse pour les générations futures. Il doit constamment respecter les équilibres naturels. C'est pourquoi, il choisit de chasser les animaux malades, âgés et fatigués ou ceux en surpeuplement qui déséquilibrent l'écosystème.

Vivre une telle aventure, c'est possible... Si vous souhaitez plus d'information, vous pouvez contacter :

• Monique Jacob et Jean Morissette, Domaine Vignerod. Fax : 819 379 8446. Internet : Domaine Vignerod - @concepta.Com

• 36 15 OFQJ.

Les diplômés de Laval s'associent

Une nouvelle association franco-québécoise : les diplômés de l'Université Laval résidant en France.

Suite à une réception donnée par l'ambassade du Canada le 28 novembre, l'association des diplômés de l'Université Laval résidant en France s'est constituée début décembre, en prolongement de l'association mère, créée en 1948 et qui regroupe près de 155.000 membres.

Présidée par Jean-François Noël, avec un conseil d'administration de 16 personnes, cette association constitue la quatorzième région -la première sur le vieux continent- de l'association des diplômés de l'Université Laval. A ce jour elle rassemble déjà 250 diplômés, nés entre 1910 et 1973, issus des quinze facultés et des différentes écoles de cette prestigieuse université. Une très grande diversité de profils : des chercheurs, des artistes, des infirmières...

Ouverte aux diplômés "il faut bien qu'une association ait des critères" déclare son président, l'association est ouverte à des amis ayant étudié sur le campus.

Avis de recherche

Le tout premier objectif est de créer un annuaire. Si vous êtes un ancien diplômé de l'Université Laval, l'association vous propose de renouer des liens d'amitié et de reprendre contact avec votre université. Il suffit d'écrire à son



Photo Jean-Bernard Porée

André Clément, actuel doyen de la Faculté libre de philosophie comparée de Paris, docteur en philosophie ; Jean-François Noël, président de l'association en France, consultant, MBA (1971) ; Yves Harvey, Président général de l'association (ADUL), président de compagnie, PHD en sciences (1984) ; Michel Gervais, actuel Recteur de l'Université Laval, docteur en théologie (1965) ; Jacques Roy, Ambassadeur du Canada à Paris, diplômé en droit et sciences politiques (1960).

intention au siège de France-Québec qui transmettra.

Diverses manifestations seront organisées, et des services ren-

dus. "Il n'y a pas de commission-emploi, précise Jean-François Noël, en revanche des informations et des conseils sont donnés quant à la marche à suivre pour réaliser son projet". L'association sera présente au Salon de l'Étudiant en mars à Paris et au prochain Festival du film québécois à Blois en octobre.

Encore un peu parisienne, l'association espère que des possibilités de créer des sections locales en province vont se concrétiser rapidement. Avec la présence de 550 étudiants français sur le campus de l'Université Laval actuellement, cet espoir devrait pouvoir se concrétiser à brève échéance...

Francine GAUDARD

L'université Laval

La plus ancienne université d'Amérique du Nord (créée en 1663 par Monseigneur Laval, premier évêque de la Nouvelle-France) est aussi une des plus grandes. Implantée au cœur de la capitale du Québec, elle offre plus de 350 programmes d'études et accueille environ 33.000 étudiants.

Elle regroupe 15 facultés : architecture et aménagement, arts, droit, études supérieures, foresterie et géomatique, lettres, médecine, médecine dentaire, philoso-

phie, sciences de l'administration, sciences de l'agriculture et de l'alimentation, sciences de l'éducation, sciences et génie, sciences sociales et théologie.

Des écoles : pharmacie ; sciences infirmières.

Des écoles rattachées à certaines facultés : actuariat, arts visuels, langues vivantes, musique, psychologie, service social.

En outre l'Université de Laval est réputée pour la formation continue et pour ses centres de recherche.

D'autres associations d'anciens

Association des anciens de l'Université de Montréal :

Catherine Bédard, 5 rue A. Chantin, 75014 Paris.

Association des anciens de l'Université Sherbrooke :

P.A. Schieb, 8 bd Jourdan, 75014 Paris.

Un grand colloque du CCIFQ

Le Centre de coopération interuniversitaire franco-québécoise a organisé les 5, 6 et 7 mars au CNRS à Paris les Journées de la coopération universitaire franco-québécoise. Au cours de ce colloque -dont France-Québec Magazine rendra compte dans son prochain numéro-, trois journées ont été consacrées aux thèmes de la recherche, de la mobilité des étudiants, de la dynamique et des soutiens à la coopération. Il s'agissait pour le CCIFQ de réunir les acteurs et les témoins des trente années de coopération, de dresser un bilan des succès et des faiblesses et d'esquisser les voies de l'avenir.

CCIFQ, BP 7032, 2 place Jussieu, 75251 Paris Cedex 05.

Peuples de langue française

Monique Vézina présidente

La Québécoise Monique Vézina a été élue présidente de la Conférence des peuples de langue française.

Le Comité permanent de la Conférence des peuples de langue française s'est réuni, fin janvier à Paris. Monique Vézina, présidente du Mouvement national des Québécoises et des

Québécois, a été élue à la présidence de la Conférence. Elle succède à Sylvain Simard nommé, il y a un an, ministre des Relations internationales du Québec.

Le nouveau bureau du Comité permanent est ainsi composé : présidente, Monique Vézina (Québec) ; vice-présidents, Pierre-André Comte (Jura) et Robert Louvain (Vallée d'Aoste) ; secrétaire général, Philippe Destatte (Wallonie, directeur du Centre René Lévesque à Charleroi) ; trésorier, Jean Bourdon (Bruxelles).

Monique Vézina est heureuse de "travailler avec des hommes et des femmes unis par la même volonté de bâtir une francophonie vivante et rayonnante" et veut "poursuivre ensemble ce travail patient d'affirmation de nos cultures respectives, dans la solidarité et dans l'harmonie".

Après un bref séjour à Paris, Monique Vézina s'est rendue dans le Jura, à Delémont et à Moutier, puis dans la Vallée d'Aoste où elle a donné une conférence sur "la situation du Québec à l'aube de l'an 2000".

Engagée



Photo François Mouchet

de 1964 à 1976 à l'éducation ainsi qu'à la promotion des femmes et de la famille dans les organismes de sa région. Ensuite, elle devient la première femme à présider une fédération régionale des Caisses populaires Desjardins. Elle accède au Conseil supérieur de l'Éducation du Québec et occupe aussi le poste de vice-présidente de la Régie de l'assurance automobile du Québec.

En 1984, elle est élue député fédéral de Rimouski-Temisouata sous la bannière du Parti progressiste-conservateur de Brian Mulroney. C'est le temps du "beau risque"... Jusqu'en 1993, elle assumera des responsabilités à la tête de plusieurs ministères : Relations extérieures et Développement international, Troisième âge, Emploi et Im-

migration, Transports, Approvisionnement et Services.

A la suite des échecs répétés du renouvellement du fédéralisme canadien, Monique Vézina, qui avait milité pour le "Oui" en 1980, accepte de présider la Commission des aînés et la Commission nationale sur l'avenir du Québec. Dans les semaines qui précèdent le référendum du 30 octobre 1995, elle fait campagne au sein de la coalition Partenaires pour la souveraineté, notamment en participant à l'opération porte-voix, une tournée de femmes souverainistes dans l'ensemble des régions du Québec.

Elle est élue présidente du Mouvement national des Québécoises et des Québécois le 5 mai 1996.

Monique Vézina est originaire de Rimouski. Mère de quatre enfants, elle se consacra d'abord

Biennale

La XVII^{ème} Biennale de la langue française se tiendra à Neuchâtel du 25 au 28 août, avec pour thème Multimédia et enseignement du français. En option : un circuit touristique de trois jours. Cette Biennale s'inscrit dans le prolongement de la précédente qui avait eu lieu à Bucarest en 1995 et dont les Actes sont disponibles au siège de l'association (620 p., 80 F. plus frais d'envoi).

Biennale de la langue française,
113, rue Gallieni,
78670 Villennes-sur-Seine.
Tél. : 01 39 75 81 81 ;
télé. 01 39 75 90 25.

à lire

Propos sur le Québec et la Francophonie d'Axel Maugey
(Éd. Humanitas, 1997, 156 p.)

Dans son dernier livre, Axel Maugey livre une réflexion très actuelle sur la littérature, la tolérance et le devenir du Québec. Après Le roman dans la Francophonie, qui analysait les idées majeures de la Francophonie de 1960 à 1990, Axel Maugey, professeur de civilisation francophone à l'Université McGill, présente un panorama de poètes (Gaston Miron, Fernand Ouellette, Gilles Vigneault...), d'essayistes (Albert Memmi), de romanciers (Jacques Godbout, André Langevin) et les deux mémoires vivantes du Québec que sont Maurice Lebel et Benoît Lacroix. Ce recueil de textes séduira tous les amateurs de culture et de dialogue au sein du monde francophone.

en partage

FRANCE-LOUISIANE : Après vingt années de présidence de l'association dont il fut le fondateur, Michel Tauriac a passé le relais à Michel Couthures, ancien Consul général de France à la Nouvelle-Orléans.

QUÉBEL : C'est le nom du serveur Web consacré à la coopération entre la Wallonie-Bruxelles et le Québec, né d'un échange de jeunes francophones de Belgique et du Québec, en octobre-novembre 95, dans le cadre d'une thématique sur les autoroutes de l'information.

FILM : Le prix de la ville de Québec du meilleur film scientifique francophone a été décerné à *La septième merveille du monde* d'Andrew Snell et Thierry Ragobert, produit par Gédéon (France).

FORUM : L'Association Canadienne d'Éducation de Langue Française organise un grand forum sur l'avenir de l'éducation de langue française à Québec, du 6 au 9 août 97 (ACELF 268, rue Marie-de-l'Incarnation, Québec (Québec) G1N 3G4).

ENSEIGNEMENT : Neuf séminaires régionaux dont l'un à Montréal et un autre à Épinal, sont organisés par l'Agence francophone (AUPELF-UREF) pour préparer les Assises de l'enseignement du et en français, une stratégie du multilinguisme qui se tiendront en ouverture du VII^{ème} Sommet francophone à Hanoi en novembre.

NUMÉRO : La Mission laïque française vient d'éditer un très beau numéro spécial de sa revue *Dialogues* : "Francophonie, Francophilie" (MLF, 9, rue Humblot, 75015 Paris, 100 F).

PRIX : Décerné par le Conseil de la Vie française en Amérique, le prix Champlain a été attribué à Patrice Desbiens, un francophone de l'Ontario, pour son ouvrage *Un pépin de pomme sur le poêle à bois*. Ce prix a pour but d'encourager la production francophone en Amérique hors Québec.

La tournée Villemure : un grand succès

La tournée culturelle 96, organisée d'octobre à décembre par France-Québec, a connu un beau succès dans 52 villes de l'hexagone, subjuguées par l'historien-conteur québécois Gilles Villemure.



Nîmes



Beaumont-sur-Oise



Blagnac

Quel conteur et quel souffle ! Gilles Villemure a accompli cet automne un véritable marathon. Une cinquantaine de villes françaises en deux mois et, cinq fois par semaine, une conférence de deux à trois heures ! Sans que l'attention des publics les plus variés ne s'évade.

"Il a fait passer un souffle épique sur l'assistance, nous transportant tous au cœur de ce Québec qui nous est si cher", témoigne Gard-Québec qui l'a reçu à Nîmes.

Toutes les régionales -et elles sont nombreuses qui ont accueilli Gilles Villemure co-signent. Gilles Villemure a fait l'unanimité en faisant partager sa passion pour son pays à travers les racines de l'histoire. Sans notes mais avec un talent de conteur, il a fait revivre des siècles d'histoire pour faire comprendre la longue marche distincte du Québec.

"De Besançon à Châtellerault, le public m'a porté", assure Gilles Villemure. "En 6.000 km, je n'ai jamais vu autant de drapeaux québécois. J'ai trouvé une grande chaleur partout, partout. C'était très dur de repartir le lendemain après avoir établi des contacts d'une très grande convivialité. J'étais frustré aussi de quitter une ville sans visiter. Mais une autre m'attendait. Il me fallait suivre une discipline. Merci à France-Québec de m'avoir fait confiance pour cette tournée. L'expérience enrichissante que j'ai vécue m'a surtout permis de découvrir le formidable réseau de fraternité franco-québécoise. J'ai vécu, au cours de cette tournée des moments d'une intense émotion que je ne saurais oublier".

Merci de tout cœur, Gilles.

VOUS VOUS INTÉRESSEZ AU QUÉBEC ?

ABONNEZ-VOUS

NOM :

Prénom :

Adresse :

Je m'abonne à "France-Québec Magazine" pour 1997

- 100 F (France) 130 F (étranger)
 65 F (adhérent de l'association

Chèque joint à "France-Québec Magazine" (abonnements)
 24, rue Modigliani, 75015 PARIS

Voyagez
 en toute tranquillité
 avec

Prima Santé Voyages

ag2r
 GROUPE

Tél : 01 43 95 53 89

A.G. À L'ASCENSION

Rendez-vous à Montargis

Les 9 et 10 mai l'assemblée générale annuelle de France-Québec se tiendra à Montargis, dans le Loiret. Gâtinais-Québec a tout préparé.

Après Grenoble l'an dernier, rendez-vous est donné à l'Ascension à Montargis. L'assemblée générale annuelle de France-Québec, avec des représentants de toutes les régionales, aura lieu au Lycée agricole du Chesnoy. L'accueil



commencera dès le jeudi après-midi 8 mai. Le vendredi matin sera consacré aux rapports habituels et à l'élection du tiers sortant du conseil d'administration national.

L'après-midi du 9 mai, un forum et des ateliers permettront d'approfondir les débats sur les activités du réseau de France-Québec (échanges, économie, francophonie, généalogie...). Une réception en fin d'après-midi à l'Hôtel de Ville de Montargis ouvrira la soirée de gala animée par une chanteuse québécoise, Hélène Maurice. Cette soirée, comme tous les repas, aura lieu dans la salle Jean Vilar à Amilly.

Le samedi, un thème particulier sera évoqué avant le rapport des ateliers et l'intervention du Délégué général du Québec, Marcel Masse, en clôture de cette assemblée générale. Le 10 mai en après-midi, trois excursions



seront proposées : la visite guidée de Montargis et du musée, une visite du domaine des Barres (les plus beaux arbres de France), le château de Chamorlles et le musée des Parfums. Une soirée campagnarde terminera la journée.

Nouveaux animateurs au siège national

Après deux années au service de France-Québec, Chantal Wibrin a quitté ses fonctions en janvier, Lucie Maranda et Caroline Mailloux s'apprentent à en faire autant en mai. Tous les présidents des Régionales, nombre d'adhérents

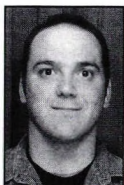
et sympathisants ont pu apprécier le professionnalisme et les talents dont ces jeunes Québécoises ont fait preuve dans l'organisation des emplois saisonniers et dans l'animation des Régionales. Elles sont remplacées par la nouvelle équipe que voici :

Caroline NERON



Originaire de Québec et âgée de 27 ans, elle a une solide formation universitaire en relations internationales, en communication et en journalisme. Elle a exercé en radio et télévision au Québec. Les Parisiens la connaissent déjà puisqu'elle a travaillé à la librairie du Québec puis à l'office du tourisme. Elle a également effectué un stage au service des Affaires politiques de la Délégation générale du Québec, à Paris. A France-Québec, elle est plus spécifiquement en charge du programme intermunicipalités 97.

Eric THEBERGE



Le benjamin : 25 ans. Il arrive de Val Cartier, près de Québec. Doté d'un baccalauréat ès Arts Science Politique/administration publique, il s'est enrichi de diverses expériences : animation - notamment sportive - en radio, direction d'un journal pour étudiants... Il a même été député en simulation parlementaire, en 1992. Dernier point : il est réserviste des Forces armées canadiennes ! Il s'occupera plus particulièrement du programme vendanges.

Nathalie HOULE



Venue de Cap-de-la-Madeleine, Nathalie a également bénéficié d'une formation universitaire en communication et en sciences administratives. A 30 ans, elle a déjà à son actif une expérience non négligeable au Québec : conseillère en communication au ministère des Transports, agent d'information au ministère des Affaires internationales, coordinatrice d'un festival de théâtre pour enfants, monitrice et responsable de l'atelier théâtre dans un camp musical... C'est elle qu'il faudra contacter pour les dossiers pommes-tabac cette année.

agenda

Les manifestations annoncées ce trimestre dans les régionales de France-Québec :

MARS

21 : Bergerac et Périgueux, visite du Délégué général du Québec

22 : Journée de la francophonie en plusieurs villes (Aisne-Québec, Alpes-Léman, Cornouaille-Québec, Gard-Québec...).

AVRIL

4 au 14 : Nantes, foire internationale (stand de Pays-Nantais-Québec).

5-6 : Montpellier, journées de formation pour les régionales du sud.

19 : Le Buisson, dixième anniversaire du jumelage avec Sainte-Marcelline (Périgord-Québec).

20 au 27 : Bréal/Montfort, exposition que le Québec (Rennes-Québec).

27 : Nantes, journée d'accueil des nouveaux adhérents (Pays-Nantais-Québec).

30 au 5 mai : Genève, le Québec invité d'honneur du salon du livre (Participation d'Alpes-Léman-Québec).

MAI

9-10 : Montargis, assemblée de France-Québec (organisation : Gâtinais-Québec).

26-31 : Chauny, fête de la jeunesse (Aisne-Québec).

31 : Le Bourget, dixième anniversaire de Seine-Saint-denis-Québec.

JUIN

5 au 7 : Senlis, 6^{èmes} journées francophones (Oise-Québec).

7-8 : Châtellerauld : XXV^{èmes} anniversaire de Châtellerauld-Québec.

15 : Châtel-Guyon, fête de printemps (Auvergne-Québec).

23 : Haute-Savoie, rallye du Châblais (Alpes-Léman-Québec).

24 : Fête de la Saint-Jean dans de nombreuses régionales.

Envol à partir d

VOS AVANTAGES

(réservés aux membres de France-Québec)

• Un choix entre cinq compagnies

Vous ne vous faites pas imposer un avion, vous choisissez vous-même. Cinq compagnies, c'est une gamme de possibilités en fonction des besoins de chacun.

NOUVEAU : les vols réguliers devraient arriver maintenant à DORVAL et les charters Air Transat à MIRABEL, sous réserve d'autres décisions officielles.

✈ **LE PLUS** : avoir des places toute l'année et tous les jours.

• Des tarifs spéciaux

Canadien National a consenti à France-Québec des tarifs plus bas que ses tarifs publics, sur vols réguliers et sur charters. L'ensemble des tarifs et conditions est consultable auprès de chaque association régionale de France-Québec.

✈ **LE PLUS** : un préacheminement quotidien gratuit province-Paris chez KLM, une validité de billet d'un an chez Air-Canada (qui a supprimé les suppléments samedi-dimanche), un départ direct de province (mais à jours fixes) chez Air Transat, un prix bas pour atterrir à Québec avec Canadian...

• Une gestion individualisée de votre dossier

Ces tarifs sont applicables uniquement auprès de l'agence Canadien National sans aucun autre intermédiaire. La gestion est assurée par CN soit par correspondance soit à son bureau, 1, rue Scribe 75009 Paris (tél. : 01 47 42 76 50, télécopie : 01 47 42 24 39) qui se charge de l'acheminement de tous documents et assume la responsabilité des paiements auprès des adhérents. Contact : Sonia.

✈ **LE PLUS** : L'expérience, la flexibilité et la solvabilité de Canadien National.

• Une réduction de 8% sur les brochures

Canadien National offre une réduction de 8% sur les produits proposés (circuits, hébergement, location de voitures...) dans ses deux brochures annuelles Fantastic Canada (été) et Ski doux (hiver). La réduction est de 5% sur les trains, bus locaux, bateaux et vols (autres que dans le contrat). Catalogues disponibles sur demande auprès de CN.

✈ **LE PLUS** : bénéficier ainsi d'une réduction sur l'ensemble du séjour.

• La réduction Réserv'tôt

C'est en supplément de la réduction de 8% sur les produits CN lors d'un voyage d'un montant minimum de 6500 F. (prix de base/personne circuit ou séjour + vol). Si vous réglez la totalité à la confirmation de l'inscription, vous bénéficiez du Réserv'tôt en fonction du délai de réservation (voir tableau ci-contre). Pour tout délai inférieur à moins de trois mois, ou tout montant inférieur, seule la garantie de prix s'applique. Tout dossier

Si vous vous inscrivez...	Votre réduction sera (en %) de :
6 mois complet avant le départ	2,5%
4 et 5 mois complets avant le départ	2%
3 mois complet avant le départ	1,5%

non soldé dans les délais sera considéré comme réglable à 30 jours du départ et refacturé au tarif normal (Conditions modifiables sans préavis).

✈ **LE PLUS** : faire une économie en s'y prenant longtemps à l'avance (surtout que le dollar joue parfois au yoyo).

UN CONSEIL

Avant de choisir le prix le plus bas, il convient de vérifier : le jour où vous préférez partir, la durée de validité de votre billet, le poids des bagages autorisés, les frais encourus en cas de modification, les conditions de vol offertes (fiabilité des horaires, écouteurs, repas, confort...)

AIR CANADA (direct)

Prix par personne et par trajet Aller ou retour en FF Additionner chaque tarif pour la période concernée	Basse Saison		Haute Saison		Moyenne Saison	
	1 ^{er} avril au 30 juin et 1 ^{er} au 31 octobre		1 ^{er} juillet au 14 août		15 août au 30 septembre	
	Tarif V	Tarif H	Tarif V	Tarif H	Tarif V	Tarif H
MONTRÉAL	1.230	1.460	1.640	1.860	1.470	1.690
QUÉBEC	1.510	1.730	1.910	2.130	1.750	1.970

Montréal - "Grand Prix" : Supplément pour les départs ou les retours entre 9 et 14 juin 97 : 580 F par trajet.

Prix : 130 F de supplément par trajet simple. Pas de supplément les samedis et dimanches. -25% pour les moins de deux ans.

Taxes d'aéroport : 22 F (aller), 142 F (A/R), 172 F (A/R au départ de province), 220 F (retour simple).

Rotations : quotidien.

Préacheminement : sur vols bleus et blancs Air Inter/AF (tarifs spéciaux : consulter France-Québec), suppléments de 180 F les samedis et dimanches.

Validité : 2 jours à un an (90 jours au départ de province).

Frais : 950 F par billet pour annulation, modification avant le départ, 500 F environ (100 \$ can.) pour changement de retour sur place.

Conditions de vols : réguliers sur B 747/767 non fumeur. Départ : Roissy 2A (vers 11 h. 40), arrivée à Dorval vers 13 h. Correspondance pour Québec. Film et écouteurs gratuits.

CANADIAN (via Londres)

Prix par personne en FF Aller/Retour	1 ^{er} avril au 30 juin 1 ^{er} au 13 octobre		1 ^{er} juillet au 30 août		1 ^{er} au 30 septembre		14 au 30 octobre	
	K	V	K	V	K	V	K	V
MONTRÉAL	2.200	2.400	2.980	3.200	2.650	2.880	2.200	2.400
QUÉBEC	2.450	2.650	3.200	3.450	2.880	3.100	2.450	2.650

Prix : 25% pour les moins de 12 ans, -90% pour les bébés de moins de 2 ans, du tarif public le plus bas.

Taxes d'aéroport : 142 F (A/R), 172 F (A/R au départ de province).

Rotations : quotidien.

Préacheminement : 250 F (A/R) sur vols bleus et blancs Air Inter-AF au départ de Bordeaux, Lyon, Montpellier, Marseille, Nice, Strasbourg, Toulouse, Brest.

Validité : 2 jours à 90 jours.

Frais : 1000 F pour changement de date ou pour annulation avant le départ, 100 dollars canadiens pour changement de retour sur place.

Conditions de vols : réguliers sur B 767 non fumeur. Départ : France. Changement d'appareils à Londres et Toronto pour Montréal-Dorval et Québec (même terminal). Film et écouteurs gratuits.

Stop autorisé à Londres : supplément 490 F plus taxes.

VOYAGES SPÉCIAUX

France-Québec et Canadien National vous proposent quatre voyages spéciaux organisés cette année :

■ **La Gaspésie et les îles de la Madeleine** au moment du congrès international de Carleton, du 3 au 17 juillet (lire page 48).

■ **Des séjours en famille au Québec** d'une semaine avec 5 nuits en famille à Saint-Eugène et 2 en hôtels standard à Montréal et Québec. Pension complète. Départ les 16 juin et 15 juillet. Prix : à partir de 4950 F par personne (chambre double) si 40 à 45 personnes minimum en juin, à partir de 5750 F en juillet. Vol sur Air Canada (taxes comprises, et transport sur place en autobus. Supplément au départ de province : 230 F (Lyon, Toulouse), 330 F (autres villes sauf Corse).

■ **Des séjours jeunes en université** : programme sur demande.

■ **La flambée des couleurs** durent l'été indien. Départ le 27 septembre sur la base de 30/35 personnes minimum. Circuit de 11 jours (Montréal, Ottawa, Toronto, Niagara, Gananoque, Québec, Montréal) privilégiant un itinéraire nature. Vol Air Canada, pension complète. Prix : 7850 F par personne (base chambre double). Supplément pour les préacheminements de province (450 ou 550 F).

Renseignements : France-Québec ou Canadien National.

1880^{F*}

*prix par personne, hors taxes aériennes, à certaines dates.

AIR FRANCE (direct)

Prix par personne Aller/Retour au départ de Paris ou de Province*	1 ^{re} /4 au 19/6	20/6 au 18/9	19/9 au 12/10
	Classe H		Classe H
MONTRÉAL	3.150	4.250	3.450

*Suppléments 500 F par personne (Corse : + 1.100 F).

Prix : tarifs publics "Air France-le kiosque" (+ conditions spéciales pour les adhérents).
Supplément de 175 F par trajet pour départ ou retour un samedi ou dimanche sans prestation terrestre (hôtel, voiture...), le billet doit être réglé à la réservation.

Taxes d'aéroport : 150 F (30 F en sus si départ de province).

Rotations : quotidien.

Préacheminement : sur Air Inter/AF au départ de 28 villes de province (+ 500 F sauf Corse 1100 F).

Validité : 2 jours à trois mois. Nuit du samedi au dimanche obligatoire.

Réduction enfant : 25% pour -12 ans.

Frais : 600 F pour changement de date ou annulation avant le départ, 600 F pour changement du retour sur place.

Conditions de vols : réguliers sur B 747 (fumeurs et non fumeurs). Départ : Roissy 2C vers 14 h. Arrivée à Dorval vers 15 h. 40. Films et écouteurs gratuits.

AIR TRANSAT (charters)

PARIS/MONTRÉAL		MONTRÉAL/PARIS	
Prix par personne et par trajet (base aller retour) en FF - Séjour 1 à 9 semaines			
	Adulte	-16 ans	
1 ^{er} au 25 avril	1.040	940	1 ^{er} avril au 1 ^{er} mai
26 avril au 13 juin	940	840	2 mai au 19 juin
14 au 27 juin	1.000	900	20 au 28 juin
28 juin au 13 juillet	1.290	1.230	29 juin au 17 juillet
14 au 25 juillet	1.260	1.190	18 juillet au 14 août
26 juillet au 10 août	1.770	1.710	15 au 21 août
11 au 24 août	1.290	1.230	22 au 31 août
25 août au 5 septembre	1.130	1.040	1 ^{er} au 4 septembre
6 au 28 septembre	1.200	1.130	5 au 11 septembre
29 septembre au 5 octobre	1.090	990	12 septembre au 11 octobre
6 au 31 octobre	900	700	12 au 31 octobre
*Supplément les : 1 ^{er} , 2 et 3 août	+ 95	+ 95	*Supplément les : 25 et 26 juillet 1 ^{er} et 2 août
*Supplément Week-End : samedis et dimanches	+ 25	+ 25	*Supplément Week-End : vendredis et samedis

Prix : Un tarif enfant de 2 à 16 ans pour un adulte payant, gratuit pour moins de 2 ans (mais assurance obligatoire).

Taxes d'aéroport : 166 F (y compris assurance assistance rapatriement obligatoire de 25 F).

Rotations : quotidien au départ de Paris pour Montréal (départ lundi et samedi pour Québec).

Départ de provinces : à partir de Nantes, Mulhouse, Bordeaux, Marseille, Nice, Lyon, Toulouse, Strasbourg.
(Pour les prix, consulter Canadien National ou France-Québec).

Validité : deux mois, + 250 F pour séjour de plus de 63 jours, + 400 F pour retour open.

Frais : pour changement de date ou de nom 250 F jusqu'à 21 jours ouvrables avant le départ, 750 F de 20 à 8 jours, 100% au-delà. En cas d'annulation : 10% plus de 30 jours ouvrables avant le départ, 25% de 30 à 21 jours, 50% de 20 à 8 jours, 75% de 7 à 2 jours, 100% après.

Conditions de vols : charters non fumeurs sur L 1011 au départ de Paris (Roissy T9) et sur B 747 au départ de province. Horaires modifiables jusqu'à 48 h. avant le départ. Écouteurs payants (25 \$). Bagages : 20 kg. Arrivée à Mirabel.

KLM (via Amsterdam)

Prix par personne en FF aller/retour	1 ^{er} avril au 14 juin 1 ^{er} septembre au 31 octobre		15 juin au 31 août	
	Classe H	Classe M	Classe H	Classe M
MONTRÉAL	2.310	2.880	2.870	3.430

Prix : 25% pour les moins de 12 ans. 80% pour moins de deux ans.

Taxes d'aéroport : 22 F (aller), 142 F (A/R), 172 F (A/R si départ de province), 200 F au départ de Bruxelles, Luxembourg ou Mulhouse.

Rotations : quotidien.

Préacheminement : + 350 F (A/R) au départ de Clermont-Ferrand et Marseille. Sans supplément au départ de Lyon, Strasbourg, Mulhouse, Nice, Toulouse.

Validité : 2 à 90 jours.

Frais : 700 F pour modification ou annulation jusqu'à 2 jours avant le départ. 100% si moins de deux jours. 100 dollars US pour changement de retour.

Conditions de vols : réguliers sur B 747 (non-fumeurs). Départ : Roissy 1 ou Orly ou province vers Amsterdam. Arrivée à Dorval vers 17 h. Films et écouteurs gratuits.

CONDITIONS GÉNÉRALES

- Être membre de France-Québec pour l'année 1997 et fixer la date de départ et celle du retour lors de la réservation en remplissant la fiche ci-dessous (joindre une photocopie de la carte d'adhérent).

- Avoir un passeport en cours de validité. Aucun visa (pour la nationalité française) n'est requis si vous séjournez au Canada moins de trois mois et sans y travailler.

- Passer au moins la nuit de samedi à dimanche sur place en cas de court séjour. Les prolongations sur place ne doivent pas dépasser la validité du billet.

- Panachage possible entre les villes (avec la même compagnie).

- Les compagnies se réservent toutes le droit de modifier sans préavis prix et conditions.

- Les frais d'annulation et modification, etc., sont toutes spécifiques à chaque compagnie.

- Conditions particulières de frais et de gratuité pour les groupes et selon les compagnies. Se renseigner auprès de France-Québec ou Canadien National.

FR TOUR OPERATEUR : Canadien National (licence 075-950369 - Anc n° 13)
1, rue Scribe, 75009 PARIS - Tél. : 01 47 42 76 50 - Fax : 01 47 42 24 39.

PAIEMENT

INDIVIDUELS

- Acompte de 25% à la commande (ou plus jusqu'à couverture des frais d'annulation).
- Solde 30 jours avant le départ.

GROUPES

- Acompte en fonction du transporteur et des prestations demandées. Un contrat définissant les modalités sera signé.
- Solde 30 jours avant le départ.

ASSURANCES

VOLS RÉGULIERS

- Facultatives : annulation, bagages, assistance, rapatriement, responsabilité civile.
- 3% du prix total (minimum 120 F par personne).
- Possibilité d'extension 3 mois, 6 mois, 1 an (prix sur demande).

VOLS CHARTERS

- Assurance de base incluse (assistance- rapatriement limitée à 70 jours).
- Assurance complémentaire : 155 F.

BULLETIN D'INSCRIPTION

A RETOURNER A :

C.N. FRANCE - 1, rue Scribe - 75009 PARIS

Joindre la photocopie de votre carte d'adhérent pour bénéficier de conditions spéciales

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

..... CODE POSTAL :

TÉL. PERS. : TÉL. PROF. :

PROFESSION : DATE DE NAISSANCE

VOYAGE : PRESTATION CHOISIE :

VOL CHOISI :

DATE DE DÉPART : DATE DE RETOUR :

OPTION DATES :

ACOMPTE : 25% Fx Nbre de passager(s) = F

Assurance Annulation/Bagages/Rapatriement :

3% ou 3,5% selon la prestation - Minimum : 120 F F

Total 1^{er} acompte : = F

Ci-joint un chèque à l'Ordre de C.N. FRANCE - CANADIEN NATIONAL

Autorisation de débit sur ma carte de crédit N° Validité :

l'acompte ne sera encaissé qu'après confirmation de notre part de votre inscription

NOM DES AUTRES VOYAGEURS : DATE DE NAISSANCE

1
2
3
4

Je reconnais avoir pris connaissance des conditions générales et particulières de vente.

Date : Signature

Carleton nous attend

Soyez à l'heure de la Baie des Chaleurs, du 6 au 9 juillet. Carleton attend le X^{ème} congrès des associations sur le thème de "la belle complicité".



CINQ thèmes, CINQ conférenciers, CINQ ateliers

En première partie de chaque matinée, plusieurs conférenciers de prestige aborderont de manière générale les cinq grands thèmes du congrès (Les programmes et les échanges - la généalogie - la coopération au sein de la Francophonie - la vie associative - les pactes d'amitié et de jumelage). Chacune de ces interventions servira d'introduction aux débats qui se poursuivront dans des ateliers. Plusieurs coordonnateurs animeront alors les échanges et orienteront les questions vers le rôle de France-Québec et de Québec-France. Des membres de l'association, des stagiaires français et québécois feront aussi entendre leurs témoignages et évoqueront leurs expériences.

LA RONDE DES SPECTACLES

Des chansons de la Bolduc aux danses amérindiennes, vos soirées auront toutes une saveur gaspésienne :

- **Angèle Poirier** interprète les chansons de la Bolduc - Chansons et danses traditionnelles amérindiennes. (Soirée d'ouverture 6 juillet).
- Chansons et ballades gaspésiennes par **Gilles Bélanger** (7 juillet).
- "**Suroit**" - Un groupe folklorique des Îles-de-la-Madeleine (8 juillet).
- Brunch musical avec **Sylvie Gallant** - ambiance guinguette et chansonnette (9 juillet).

LES EXCURSIONS

Pasbébiac

Visite du site historique, joyau du patrimoine maritime gaspésien. Animation de métiers traditionnels (forge, construction de barge, fabrication de filets).

Le musée de Restigouche

Revivez la traversée périlleuse de la flotte de ravitaillement dépêchée au secours de la Nouvelle-France au printemps 1760, en parcourant une exposition riche et captivante.

Le parc Miguasha

Préparez-vous à un voyage dans le passé, il y a quelque 370 millions d'années... D'étonnants fossiles vous raconteront la vie naturelle de la falaise de Miguasha. Un site exceptionnel, une grande aventure scientifique.

Le musée acadien de Bonaventure

Cette belle exposition retrace le destin des Acadiens du Québec et souligne l'apport de cette communauté à la société québécoise.

New-Richmond

Une petite promenade dans une ville fondée par des Loyalistes. Les fermes à flanc de coteaux et les vastes demeures cossues du centre donnent un cachet typiquement anglo-saxon à New-Richmond.

Fort Listiguy

Transportez-vous au XVIII^{ème} siècle et découvrez la vie des premiers colons français ainsi que de leurs alliés indiens, les Micmacs.

Un voyage avec France-Québec

France-Québec et Canadien National organisent, à l'occasion du congrès, un voyage du 3 au 17 juillet en demi-pension.

3 Juillet : Paris/Montréal. Transfert à Québec (270 km).

4 Juillet : Québec/Rimouski (310 km). Visites à Lévis, Saint-Jean-Port-Joli et Bic.

5 Juillet : Rimouski/Gaspé (380 km). Haltes à Sainte-Flavie et Cap Chat.

6 Juillet : Gaspé/Carleton (260 km). Excursion à Percé et à l'île Bonaventure.

7-8 Juillet : Congrès de Carleton (coût non compris dans le forfait voyage : 750 F jusqu'au 15 avril, 845 F après).

9 Juillet : Carleton/Caraquet (200 km). Traversier de Miguasha à Dalhousie.

10 Juillet : Caraquet/Cap-aux-Meules (450 km). Visite du village historique des Acadiens

Prix : 8.990 F. (hors inscription au Congrès) sur la base de 40 personnes, en chambre double (individuelle : + 1.550 F.). Ceci comprend le vol, les taxes, l'autocar, l'hébergement (9 nuits), la demi-pension, les visites mentionnées, le service d'un guide. Non compris : les déjeuners et boissons, les prestations du congrès, les pourboires et assurances, les visites non-mentionnées. Hébergement possible mais réservé en famille aux Îles de la Madeleine (premiers inscrits = premiers servis). S'inscrire avant le 1^{er} avril à France-Québec en versant un acompte de 2.250 F. par personne à l'ordre de Canadien National.

et de Charlottetown. Embarquement à 2 h. du matin.

11 Juillet : Îles de la Madeleine. Programme par la régionale de Québec-France.

12 Juillet : Cap-aux-Meules/Moncton (250 km). Traversée en matinée. Excursion à la côte magnétique.

13 Juillet : Moncton/Frédéricton (260 km). Visite de la baie de Fundy.

14 Juillet : Frédéricton/Rivière-du-Loup (410 km). Visite de la Gorge et des chutes à Grand-Sault.

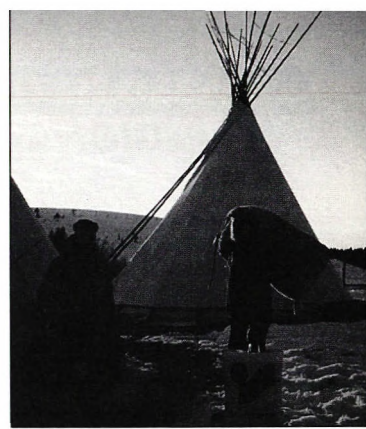
15 Juillet : Rivière-du-Loup/St-Siméon/Québec (180 km). Traversée du Saint-Laurent. Cabane à sucre sur l'île d'Orléans.

16 Juillet : Québec/Montréal (290 km). Transfert à l'aéroport.

17 Juillet : Paris en début de matinée.

FRANCHE-COMTÉ-QUÉBEC

Un Jura amérindien



Fin de semaine peu ordinaire : bisons, teepees, raquettes... même la neige était là ! On s'y serait cru. En plein Jura un morceau du grand Nord canadien ! De-ci, de-là, des forêts d'épinettes, -pardon, de bons résineux jurassiens, sapins et épicéas- faisaient taches sombres au creux de combes déroulant leurs sereines solitudes ou sur quelques versants s'en allant vers des crêts où les regards prennent soudain l'envie de filer, surtout quand on sait que, là-haut, la tête est à plus de 1.000 mètres !

Et les noms aussi nous "pognent" plein cœur. Rien qu'en les évoquant, on a le pied qui pousse vers des lieux venus souffler à nos oreilles des promesses d'enchantement ou bien les grands frissons d'un ailleurs étrange et sauvage : le Crêt du merle, la Borne au lion, la Croix des couloirs, l'Embouteilleux ou la Combe aux bisons égrenent en nos esprits fascinés leurs mystérieux pouvoirs.



Photos Gisèle Tuaille

Sublime ou inquiétante à souhait, cette nature-là ne laisse aucun indifférent.

C'est dans ce décor, celui de la Combe aux bisons, le temps d'une fin de semaine de janvier, que ceux de Franche-Comté-Québec sont allés, pour commen-

cer l'année dans l'amitié, fêter le départ de la présidente et l'arrivée d'une nouvelle. En effet, dans une ambiance toute amicale, Gisèle Tuaille a passé le relais à Elisabeth Depasse. Dans la fumée des teepees, la bouteille de vin du Jura est passé de main en

main, de lèvres aux lèvres... A chacun son calumet ! Et l'on a mangé du bison, en pierrade, en ragoût, à toutes les sauces. On peut le clamer désormais : le bison, c'est bien bon ! il venait en direct de l'élevage d'Alain Rolandez, le maître de la ferme-auberge qui accueillait les membres de l'association... Avec des chants québécois ou franco-comtois accompagnés au biniou, la tarte au sirop d'érable a clos le repas. Un beau mélange que tout cela : c'était doux au cœur et au palais...

Puis, nuit sous teepee, étoiles au sommet, ronflement des bisons d'alentours, neige au matin, raquettes à travers bois et flocons. C'était plus qu'il n'en fallait pour rendre cette sortie de Franche-Comté-Québec absolument inoubliable !

(Ceux qui souhaitent goûter aux délices jurassiens en se donnant l'air de respirer un peu d'espace québécois peuvent contacter le 03 81 61 95 72).

CORNOUAILLE-QUÉBEC

Des crèches du Saguenay

Depuis onze ans, le château de Trévarez et ses anciennes écuries, dans le Finistère, accueille des crèches et natiivités du monde entier durant la période des fêtes. Cette année, il y en avait plus de 150 de tous les continents dont... 80 venues du Québec.

Ces crèches venaient plus précisément du village de Rivière-Éternité (600 habitants pour 49 600 hectares et 350 lacs), situé dans le Parc National de Saguenay. Ce dernier organise depuis 1989 une exposition de crèches de Noël et de natiivités qui, à l'image de la manifestation de Trévarez, a pris désormais une ampleur considérable ; puisque la dernière édition a rassemblé quelque 220 crèches dans une salle d'exposition et 150 natiivités présentées en extérieur.

Les quatre-vingts créations québécoises ont permis au public finistérien de découvrir comment les "cousins" de la Belle Province célèbrent Noël. Bois d'original, pinces de crabes et homards, champignons, cuir de morue, tels sont les matériaux les plus typiques qu'utilisent les artistes québécois pour s'exprimer. Ils révèlent ainsi un savoir-faire artistique original.

La régionale Cornouaille-Québec était présente à l'inauguration par l'ambassadeur du Canada Jacques Roy, originaire de Gaspé.

A noter que cet échange entre Rivière-Éternité et Trévarez comprend un second volet consistant en la présentation au Québec de crèches et natiivités réalisées par des artisans bretons.



Au cours de l'inauguration.

BOURGOGNE-QUÉBEC

Un club Québec au lycée

Créé en juin 1995, dans le cadre du foyer socio-éducatif du lycée Hilaire-de-Chardonnet à Chalon-sur-Saône, le Club compte déjà à son actif plusieurs réalisations.

Ainsi, durant l'année scolaire 1995-1996, 29 lycéens de première et de terminale, accompagnés de trois professeurs et d'un conseiller principal d'éducation, ont été accueillis par la polyvalente "le Boisé" de Victoriaville, au Québec. Ce projet comportait quatre axes pédagogiques : la découverte de l'histoire et de la géographie du Québec, l'identité québécoise à travers la culture, la civilisation, la découverte du système scolaire et du mode de vie québécois, la pratique de nouveaux sports et plaisirs de la neige, la découverte de la Francophonie. D'autre part, en partenariat avec la Mutualité de Saône-et-Loire, les élèves ont pu continuer le travail poursuivi dans le cadre du projet "santé" du lycée et confronter les expériences menées dans le domaine



Le Journal de Saône-et-Loire

de la prévention, en particulier contre le Sida. Outre deux jours à Québec et à Montréal, le groupe a pu découvrir de manière approfondie, les établissements scolaires de Victoriaville : la polyvalente, bien sûr, mais aussi le CEGEP, l'école du meuble et du

bois ouvré EQMBO, ainsi que de plusieurs entreprises locales (fromageries, serres...). Une initiation à la gastronomie québécoise leur a été proposée au musée de la cuisine de Drummondville et le séjour s'est terminé par une soirée cabane à sucre.

Au retour, les élèves ont rendu compte de leur voyage à travers une page du *Journal de Saône et Loire*, ainsi qu'à travers une exposition au lycée. Ils ont organisé une journée québécoise dans le cadre de la journée de la Francophonie. Ils ont également participé au salon du livre de Breuil, dont le thème était précisément la Francophonie et ont pu y rencontrer des auteurs québécois.

Pour l'année scolaire 1996-1997, un nouveau groupe de 50 élèves a été constitué. Première activité : la participation à la conférence de l'historien québécois Gilles Villemure en tournée nationale pour France-Québec. Ils mettent également sur pied, une correspondance sur Internet.

L'enthousiasme des élèves de part et d'autre de l'Atlantique est le meilleur gage de réussite et le meilleur remerciement pour l'important travail que ce "club Québec" nécessite.

AISNE-QUÉBEC

La voie du renouveau

Le nouveau président, Gérard Pretot, entend bien redynamiser l'association. Plusieurs activités en sont d'ailleurs la preuve :

Tout d'abord, Aisne-Québec a permis à une Montréalaise de se rendre aux archives départementales de Laon pour y faire des recherches sur son ancêtre. Francine Wathier, membre de la Société généalogique canadienne

française, avait pu entrer en relation avec le Cercle généalogique de l'Aisne par l'intermédiaire de Robert Prévost, historien généalogiste d'Aisne-Québec. Durant trois jours passés à Laon, elle a été aidée dans ses recherches par le président et son épouse, trésorière de l'association.

Et puis, dans le cadre, ô combien agréable, du lycée hôtelier de Soissons, pavoisé aux couleurs franco-québécoises, Aisne-Québec a proposé à 85 convives un "repas du temps des fêtes" (repas traditionnel de Noël). Caroline Mailloux, animatrice à France-Québec, a interprété des chansons populaires québécoises empruntées au répertoire de Paul Piché, Gilles Vigneault, Beau Dommage.



CHAMPAGNE-QUÉBEC

Au goût de là-bas



Photo: Sandrine Monnier

En collaboration avec l'association, la section hôtelière du lycée a organisé une soirée sur le thème du Québec. Le restaurant d'application de l'établissement a ainsi réuni une cinquantaine de convives, en majorité des enseignants issus d'établissements scolaires châtonnais et des adhé-

rents, dont la présidente, Noëlle Berton. Présente également, Lucie Maranda, du siège national de France-Québec, qui avait d'ailleurs animé auparavant une conférence sur le Québec, traitant notamment de la gastronomie et de la formation hôtelière au Québec.

AUVERGNE-QUÉBEC

Les étudiants adhèrent

ACCESS, Association de Contacts et de Coopération avec l'Étranger, est devenue adhérente d'Auvergne-Québec.

Au sein de l'École supérieure de Commerce de Clermont-Ferrand, ACCESS cherche à développer chez les élèves le goût pour les autres cultures. L'association est consciente de l'existence actuelle d'un formidable mouvement de mondialisation qu'on ne peut ignorer, même si celui-ci entraîne

certains excès. Il est à peu près certain qu'un jeune aura, un jour ou l'autre, à s'expatrier pour raisons professionnelles. Aussi doit-il être préparé à cette éventualité et à en accepter les conséquences.

Pour mener à bien sa mission, ACCESS a décidé de s'associer à Auvergne-Québec qui lui apporte les éléments nécessaires à un enseignement de qualité sur le Québec pour toutes les personnes intéressées. C'est ainsi qu'une conférence a été co-organisée

sur le thème : "Le Québec, un atout pour la France et une passerelle économique vers le marché américain" donnée par Jean Duquette, Premier conseiller économique à la Délégation générale du Québec à Paris.

Pourquoi choisir de privilégier les contacts avec le Québec ? Parce que le Québec est un formidable tremplin vers l'ensemble des marchés de l'ALENA. Parce que le Québec offre l'opportunité d'approcher les marchés américains, non pas avec une mentalité française inadaptée, mais avec cette mentalité québécoise habituée aux méthodes de travail nord-américaines. En échange, ACCESS peut se présenter comme un pied-à-terre pour les Québécois.

Objectifs pour 97 :

- Réunir des chefs d'entreprises, des directeurs export afin d'organiser un Forum des métiers de l'international.

- Participer, avec Auvergne-Québec, au Forum Europartenariat qui aura lieu, cette année, à Clermont-Ferrand.

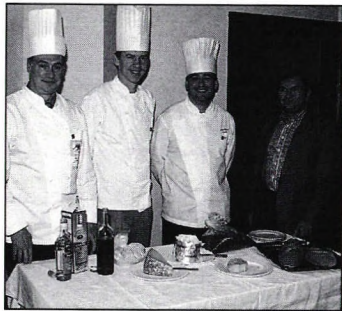
- Envoyer des étudiants au Québec afin de représenter la région Auvergne pour le compte d'organismes et d'entreprises.

En donnant aux élèves le goût de s'expatrier, ACCESS mise ainsi sur l'avenir. Pierre Maître, président d'Auvergne-Québec, en est bien convaincu.

Chefs ambassadeurs

Depuis une dizaine d'années, l'association Auvergne-Québec et l'institut du tourisme et de l'hôtellerie du Québec (ITHQ) ont développé une politique d'échanges. Tout a commencé par l'opération "Toques d'Auvergne", puis ce fut "l'Auvergne à la carte", dans le cadre d'un pacte d'amitié entre Montmagny et Châtel-Guyon, Dorénavant, l'ITHQ reçoit chaque année le jeune lauréat du concours de cuisine d'Auvergne.

C'est dans ce contexte que trois chefs auvergnats, Jean-Claude Bon, Jocelin et Jean-Marc Chapel, ont accepté de s'envoler, à leurs frais, pour le Québec. Une semaine durant, ils ont mis leur savoir au service des élèves et des professionnels de l'Institut et



des écoles de cuisine de la région de Montréal. En prolongement, un protocole de coopération en matière de stages professionnels devrait être signé entre l'ITHQ et l'association. Une chance pour de jeunes français et québécois, cuisiniers, boulangers, serveurs, de bénéficier de stages en entreprise.

CÔTE-D'AZUR-QUÉBEC

Le Délégué à Bijou-Plage

Bijou-Plage a servi de cadre, début février, à la réception du Délégué général du Québec par la régionale de Côte-d'Azur-Québec que préside Jean Girardot. Michèle Tabarot, maire et conseiller général du Cannet, ainsi que M. Cancelloni, représentant la ville de Cannes, participaient à cette rencontre. Il a été fortement question du projet de jumelage entre Le Cannet et Beauport. Un voyage de Cannetans, reçus par le maire de Beauport, Jacques Beauport, a



jeté les bases. De son côté, Michèle Tabarot souhaite avancer vers la réalisation du jumelage si le conseil municipal en est d'accord. Marcel Masse, qui effec-

tait là sa première visite officielle dans la région, s'est dit lui aussi partisan de ce jumelage avec Beauport, berceau de ses ancêtres aux 17^{ème} et 18^{ème}.

PROCHAIN NUMÉRO

à paraître fin juin

HISTOIRE

"Vive le Québec libre"
Il y a 30 ans

TOURISME

Le
Bas-Saint-Laurent
à découvrir

FORMATION

Les journées
de la coopération
inter-universitaire

ASSOCIATION

L'assemblée
de Montargis

et
les rubriques
habituelles

- chanson • cinéma
- économie
- francophonie
- immigration
- jumelages
- littérature • OFQJ
- régionales, etc...

ABONNEZ-VOUS

Huit nouveaux présidents

Plusieurs présidents d'associations régionales de France-Québec ont décidé de passer le flambeau. Qu'ils soient remerciés pour ce travail de professionnels accompli bénévolement. On ne dira jamais assez l'engagement, le dévouement qu'ils ont mis au service de l'amitié franco-québécoise.

Régionale	Président sortant	Nouveau président
Aisne-Québec	Jacques Dejean	Gérard Prétrot, industriel papetier
Alpes-Québec	Max Jarrin	Catherine Girard, responsable de mutuelle
Belfort-Québec	Brigitte Karm	Dominique Colin, médecin
Calvados-Québec	Nicole Delaunay	Edith Colbert, secrétaire
Côte-d'Opale-Québec	Christine Robitaillé	Nadine Ledet, cadre administratif
Franche-Comté-Québec	Gisèle Tuailon	Elisabeth Depasse, cadre administratif
Midi-Toulousain-Québec	Maurice Foissac	Pierre de Saqui-Sannes, ingénieur
Périgord-Québec	Jean-Louis Hervé	Hervé Debatisse, directeur d'école

GRAND-QUEVILLY



Près de 200 personnes avaient répondu à l'attrait d'une soirée conviviale. Le menu, suffisamment consistant pour affronter la froidure, évoquait les saveurs sucrées québécoises : soupe aux pois, fèves aux lards, jambon à l'érable, tarte à la cassonade. Typique également l'excellente prestation de Benoît Reeves, son violoniste, Thierry Roux et le "calleur" Luc Gaudraut, qui ont réussi à faire venir presque tous les convives sur la piste pour s'initier aux pas des danses traditionnelles. Tous, danseurs et non danseurs, ont bien ri, les uns en essayant de suivre au mieux le rythme soutenu, les autres en regardant leurs amis se "mêler" un peu les pieds...

PAYS NANTAIS

Cela fait maintenant quatre ans que Pays-Nantais-Québec organise courant décembre une rencontre "Jasette". C'est l'occasion pour ceux qui sont allés dans "la Belle-Provence" durant l'année, de faire découvrir aux autres, leurs photos, diapos ou vidéos. C'est aussi un moment convivial où l'on se retrouve ensuite pour "jaser" autour des boissons et gâteaux apportés par tous. Bref, un "chaud" moment que l'on a plaisir à partager à l'entrée de l'hiver et qui a réuni cette année une soixantaine de participants...



MIDI-TOULOUSAIN

Défilé en costume de sorcières des adhérents de Midi-Toulousain, le 31 octobre. Ils ont hanté le "Tommy's café", bar tenu par le talleonneur du Stade toulousain, Patrick Soula. Un menu "spécial halloween" y était offert et un concours de déguisement proposé.

BOURGOGNE

La régionale a accueilli, lors de son assemblée générale, notre chroniqueur littéraire, Gilbert Pilleul qui a présenté une conférence sur les coureurs des bois, intermédiaires incontournables du commerce des fourrures en Nouvelle-France et qui ont permis le rapprochement des cultures amérindienne et française.

PÉRIGORD



Plus de 200 sympathisants ont participé à l'Assemblée générale au Buisson de Cadouin : trois heures de témoignages sur la diversité des expériences de l'année. Chantal Wibrin, de France-Québec, était venue présenter un film sur les enjeux économiques du Saint-Laurent.

TERRES-DE-PROVENCE

Les adhérents furent conviés à découvrir la pêche blanche, activité très populaire au Québec. Au cœur de l'hiver les petites cabanes de pêche surgissent sur les lacs gelés. Elles sont louées à des amateurs qui, prudents -la température ne dépasse pas moins trente- ont creusé une fosse, à l'intérieur, dans la glace. Au travers de films vidéos les participants purent ainsi se familiariser avec un des plaisirs de l'hiver québécois. Le sirop d'érable était offert, en prime, durant l'entr'acte.

CÔTE D'OPALE

Cuisine à la mode québécoise servie en costume du terroir boulonnais et saupoudrée, par Denis Caron, d'histoires et chansons québécoises. La bonne humeur des convives en plus a fait d'une assemblée générale un événement festif.



ALBIGEOIS

De la "belle visite" à l'assemblée d'Albigeois avec les présidents de Brive, Brouage, Midi-Toulousain, Rouergue et Seine-Saint-Denis.



Disparitions

ALPES

François Lesbros, président de l'association de sauvegarde de Fort-Barraux et membre d'Alpes-Québec, qui avait donné une conférence sur le régiment de Carignan lors de l'assemblée 96 de France-Québec à Grenoble, est décédé mi-février. Il aura eu la satisfaction de voir une plaque commémorative inaugurée à Fort-Barraux par le Délégué général du Québec l'an dernier.

LANGRES

L'association est en deuil. Son trésorier, Raymond Lepets, vient de décéder des suites d'une implacable maladie, à l'âge de 76 ans. Il avait su gagner l'estime de tous.

SEINE-SAINT-DENIS

Martine Bérubé, qui fut présidente de la régionale québécoise de Bas-Saint-Laurent, vient de décéder. Un pacte d'amitié lie, depuis le Congrès de Versailles en 1995, cette régionale à celle de Seine-Saint-Denis-Québec.

**24 rue Modigliani (apt. 107)
75015 PARIS**
(ouvert du lundi au vendredi de 10 h. à 13 h.
et de 14 h. à 17 h. 30)
Tél. : 01 45 54 35 37
Fax : 01 45 57 69 44

HAUTE-NORMANDIE

Grand-Quévilly-Québec
Janine ARSÈNE-LARUE
16 avenue René Coty
76120 LE GRAND-QUÉVILLY
☎ 02 35 69 65 42

BASSE-NORMANDIE

Calvados-Québec
Edith COLBERT
B.P. n° 89
14203 HEROUVILLE ST-CLAIR CEDEX
☎ 02 31 44 77 84

Manche-Québec
Philippe MAILLARD
Hameau Le Brisay
50270 SURTAINVILLE
☎ 02 33 04 00 72
Fax : 02 33 52 49 34

Orne-Québec
Jacques NORTIER
La Rosière
61190 TOUROUVRE
☎ 02 33 25 60 83

NORD-PAS-DE-CALAIS

Cambrésis-Hainaut-Québec
Frédérique FERTIN
4 chemin des Marlettes
59267 PROVILLE
☎ 03 27 78 38 76

Flandre-Québec
Françoise LEFÈVRE
Maison des Associations
77 rue de Soubise
59140 DUNKERQUE
☎ 03 28 64 21 54

Métropole-Nord-Québec
Richard Mulpas
149 rue de Lille
59100 ROUBAIX
☎ 03 20 11 10 48

Artois-Ternois-Québec
Jean-Paul DOUARD
25 rue du Faubourg
62144 HAUTE-AVESNES
☎ 03 21 55 07 45

Côte-d'Opale-Québec
Nadine LEDET
83 rue Aristide Briand
62200 BOULOGNE-SUR-MER
☎ 03 21 31 57 40

PICARDIE

Aisne-Québec
Gérard PRETROT
4 bis rue Anne Morgane
02200 SOISSONS
☎ 03 23 59 38 80

Oise-Québec
Evelyne VESSEMENT
8 rue Grand Pré
60700 FLEURINES
☎ 03 44 54 11 29

CHAMPAGNE-ARDENNES

Champagne-Québec
Noëlle BERTON
C.I.S. - Parc Léo Lagrange
51100 REIMS
☎ 03 26 40 52 60

Langres-Montréal-Québec
Jean-Paul PIZELLE
Peligny
52200 LANGRES
☎ 03 25 87 15 91

BRETAGNE

Cornouaille-Québec
Patrick POCHE
45 rue Chateaubriand
29000 QUIMPER
☎ 02 98 52 18 67

Dinan-Québec
Patrick DIVEU
3 rue des Rochettes
22100 LANVALLAY
☎ 02 96 39 08 62

Rennes-Québec
Christiane PERON
29, avenue de Cork
35200 RENNES
☎ 02 99 51 16 22

Saint-Malo-Québec
Marie-Agnès CASTILLON
Maison du Québec
Placé du Québec
35400 SAINT-MALO
☎ 02 99 56 34 32

PAYS-DE-LA-LOIRE

Pays-Nantais-Québec
Michel PUAUD
16 boulevard Joliot-Curie
44200 NANTES
☎ 02 40 32 87 97
Fax : 02 40 32 87 97

Anjou-Québec
Claire CADIC
14 bis rue Marie Talet
49100 ANGERS
☎ 02 41 48 83 31 (le soir)
Fax : 02 41 24 19 81

Laval-Québec
Guy HUBERT
Hôtel de Ville
53000 LAVAL
☎ 02 43 49 43 00

Maine-Québec
Robert ROULEAU
27 rue Belle Borde
72200 LA FLÈCHE
☎ 02 43 94 05 89

La Roche-s/Yon-Vendée-Québec
Michel ILLEGER
A.T.A.C.
13 rue de la République
85000 LA ROCHE-SUR-YON
☎ 02 51 49 26 78

CENTRE

Eure-et-Loir-Québec
Anne-Marie FICHET
47 rue de Varize
28000 CHARTRES
☎ 02 37 34 56 69

Touraine-Québec
B.P. 5968
37059 TOURS CEDEX
☎ 02 47 54 35 90

Sologne-Québec
Michèle BUTTY
728 rue des Champs Blanchet
41250 MONT PRÈS CHAMBORD
☎ 02 54 70 78 80
Fax : 02 54 70 79 60

Gâtinais-Québec
Liliane BRISSON
108 rue des Déportés
45200 MONTARGIS
☎ 02 38 85 56 17

ILE-DE-FRANCE

Paris-Québec
Henri RETHORÉ
5 rue de la Boule Rouge
75009 PARIS
☎ 01 48 24 97 27 (10 h -13 h vendredi)

Seine-et-Marne-Québec
Marie-Claude ANDRÉ
116 avenue Anatole France
77190 DAMMARIE-LES-LYS
☎ 01 64 87 03 55

Versailles-Yvelines-Québec
Erik LINQUIER
1, rue Richard Mique
78000 VERSAILLES
☎ 01 39 54 20 81

Essonne-Québec
Robert GATELLIER
13 rue de la Grande Roche - Mondeville
91590 LA FERTE-A-LAIS
☎ 01 64 98 31 91
Fax : 01 64 98 32 17

Seine-Saint-Denis-Québec
Jean-Jacques JENNE
1 rue Pierre Curie
93350 LE BOURGET
☎ 01 48 37 74 64

Val-de-Marne-Québec
Christiane BOUVARD
4 quai du Port
94130 NOGENT-SUR-MARNE
☎ 01 43 24 34 66

Val-d'Oise-Québec
Pierrette LARIDAN
33 rue Danièle Casanova
95260 BEAUMONT-SUR-OISE
☎ 01 43 86 03 71

LORRAINE

Lorraine-Québec
Bernard GENOT
14 rue du Cheval Blanc
54000 NANCY

ALSACE

Alsace-Québec
Jean-Daniel SCHELL
11 rue Wimpfeling
67000 STRASBOURG
☎ 03 88 60 34 74

FRANCHE-COMTÉ

Franche-Comté-Québec
Elisabeth DEPASSE
6 rue du Porteau
25000 BESANCON
☎ 03 81 61 95 72

Belfort-Québec
Dominique COLIN
Centre Culturel du Mont
Avenue du Château d'eau
90000 BELFORT

BOURGOGNE

Bourgogne-Québec
Michel LABORI
Le Hameau sous la Forêt
71190 BRION
☎ 03 85 82 20 82

RHÔNE-ALPES

Bugey-Québec
Didier LORENZINI
Impasse de Longemalle
01100 OYONNAX
☎ 04 74 73 43 56

Alpes-Québec
Max JARRIN
MJC Les Allobroges
1 rue Hauguelin
38000 GRENOBLE
☎ 04 76 85 46 22

Lyon-Québec
Jean Girardot
B.P. 3020
69396 LYON CEDEX 03
☎ 04 78 60 88 21

Alpes-Léman-Québec
Jean-Michel HERCOURT
5 rue Jules Verne
74100 ANNEMASSE
☎ 04 50 92 66 76

**PROVENCE-ALPES
CÔTE-D'AZUR**

Côte-d'Azur-Québec
Jean GIRARDOT
"Les Anthémis"
35 chemin du Colombier
06110 LE CANNET
☎ 04 93 69 84 49

Terres-de-Provence-Québec
Janine GIRAUD-HÉRAUD
Saint-Canadet
13610 LE PUY-
SAINTE-RÉPARADE
(de 18 h. à 20 h. du lundi
au vendredi).

POITOU-CHARENTE

Brouage-Québec
Michèle OLIVET
R.D. n° 3 Hières Brouage
17320 MARENNES
☎ 05 46 85 10 04

Pons-Sud-Saintonge-Québec
Christiane ROUXEL
Mairie - Place de la République
17800 PONS
☎ 05 46 96 40 85

Bas-Poitou-Québec
Alain MASCARO
190, route de Limoges
Gascognolles 79230 VOUILLE
☎ 05 49 75 60 38/05 49 09 06 09

Châtelleraut-Québec
Paulette COUSSOT
Souvenir Acadien
Hôtel Sully
86100 CHÂTELLERAULT
☎ 05 49 21 01 27

AQUITAINE

Périgord-Québec
Hervé DEBATISSE
20, rue des Carmes
24100 BERGERAC
☎ 05 53 23 97 49

Bordeaux-Québec
Jean-Pierre BOURDIER
10, avenue des Tourelles de Charlin
33700 MÉRIGNAC
☎ 05 56 47 42 31

Pays-Foyen-Québec
Jean-Claude ALLAIN
54 avenue du Maréchal Leclerc
33220 PINEUILH
☎ 05 57 46 32 13

LIMOUSIN

Pays-de-Brive-Québec
Alain LE FLOCH
Impasse Emile MAGNE
19100 BRIVE
☎ 05 55 87 50 14

AUVERGNE

Auvergne-Québec
Pierre MAÏTRE
31 rue de la Garde
63140 CHATEL-GUYON
☎ 04 73 86 03 71

MIDI PYRÉNÉES

Rouergue-Québec
Daniel VALDENNAIRE
Hôtel Restaurant Saint-Fleuret
Rue François d'Estaing
12190 ESTAING
☎ 05 65 44 01 44
Fax : 05 65 44 72 19

Midi-Toulousain-Québec
Pierre de SAQUI-SANNES
Hôtel de Ville
31706 BLAGNAC CEDEX
☎ 05 61 71 72 00

Albigeois-Québec
André LAGRANGE
Mairie de Marsac
81150 MARSAC
☎ 05 63 55 40 47

**LANGUEDOC-
ROUSSILLON**

Gard-Québec
Serge MARZULLO
20 rue Bachalas
30000 NÎMES
☎ 04 66 21 23 63

Montpellier-Hérault-Québec
Jean-Pierre GAUBERT
Aubaygues
34700 ST-ÉTIENNE-DE-GOURGAS
☎ 04 67 44 62 69

DOM-TOM

Guadeloupe-Québec
Jack AMOUR
6, cité Bellemont
97114 TROIS-RIVIÈRES
☎ 00 590 92 98 66
Fax : 00 590 92 99 93

Martinique-Québec
Franz RÉMY
Résidence Grand Village
Villa Les Cayes - 25 Terre Ville
97233 SCHOELCHER
☎ 00 596 52 09 43 (le soir)
ou 69 04 73
Bur. : 00 596 55 61 20
Fax : 00 596 75 31 18

Guyane-Québec
Thérèse ZULEMARIO
41 Cité Grant
97300 CAYENNE
Fax : 00 594 31 87 17

CORSE

Corse-Québec
Jacques DONAT-CASANOVA
B.P. 42
20166 PORTICCIO
☎ 04 95 25 12 58

Félix Leclerc revient saluer ses amis français et contribue à perpétuer la « langue de chez nous »

Illustrée de superbes reproductions de tableaux de 51 peintres québécois et parsemée d'hommages d'une soixantaine de personnages français et québécois comme autant de témoignages d'amour envers Félix, cette édition internationale de prestige est digne des bibliothèques les mieux garnies. Ce bijou littéraire et graphique est présenté sous coffret contenant 4 tomes (2 000 pages) et sa distribution servira à créer le Fonds spécial franco-québécois au sein de la Fondation Félix-Leclerc, destiné à appuyer le développement de la carrière de jeunes artistes français et québécois.

Quelques mois avant sa mort, en 1988, Félix Leclerc revoit toute son œuvre littéraire et y apporte plusieurs changements, ajouts et corrections. Il corrige, raffine, polit un grand nombre de pages, afin de nous offrir les plus beaux joyaux de sa collection. Certains titres, tel *Le Fou de l'île*, ne sont pas touchés du tout, alors que d'autres le sont à divers degrés. L'éditeur québécois Henri Rivard a aujourd'hui exaucé le vœu de Félix en publiant ce que le poète voulait que l'on retienne de ses écrits, qui ont marqué et séduit plus d'une génération.

TOME I

Pieds nus dans l'aube (1946)

Un roman autobiographique dans lequel, intimiste, Félix raconte son enfance à La Tuque, entre 1918 et 1927. Félix utilise les mots les plus courants, mais les ordonne, les coordonne, joue avec eux d'une telle manière que ceux-ci, tout surpris de se retrouver ensemble, finissent par former la plus belle et la plus noble des phrases poétiques. Ces mots pétillent de joie comme les yeux d'un enfant heureux. Le roman, acclamé par la critique, remporte un si grand succès que son auteur devient rapidement l'un des écrivains canadiens les plus lus.

Moi, mes souliers (1955)

Sous-titré *Journal d'un lièvre à deux pattes*, cet écrit ressemble à des Mémoires, sans recherche ni apprêt, qui racontent quelques souvenirs de Félix Leclerc, en particulier un de ses séjours à Paris, où il publie *Le Fou de l'île*. Dans *Moi, mes souliers*, jongleur-poète, Félix glisse souvent de la fantaisie à l'humour : il les mêle l'une à l'autre, en joue habilement tout en se moquant de tout le monde et de lui-même.

TOME II

Le Fou de l'île (1958)

Deuxième roman rédigé lors d'un séjour dans l'île d'Orléans, dès 1947. Félix nous livre ici des pages aérées et sublimes. Il faut lire *Le Fou de l'île* pour comprendre à quel point la fantaisie et le rêve, chez Félix, peuvent donner naissance au chef-d'œuvre ! Le succès qu'il remporte force les Éditions Fides à le rééditer en 1962, après l'avoir d'abord refusé.

Fabliaux

Dialogues d'hommes et de bêtes (1949)

Un nouveau recueil de treize contes dont au moins sept ont été lus et interprétés dans le cadre de la série « Théâtre dans ma guitare », à Radio-Canada, en 1947. Des pages délicieuses qu'on ne se lasse pas de lire !

Le hamac dans les voiles (1952)

Un autre recueil de douze contes, extraits de la trilogie *Adagio*, *Allegro* et *Andante*, qui permet au conteur de se faire connaître en France. L'humour plein de santé que l'on retrouve dans ces contes leur

donne un côté croustillant qui en accroît l'intérêt et la signification.

Carcajou et le diable des bois (1972)

Félix revient au roman dans cet ouvrage mettant en scène un écrivain qui rêve qu'on l'emprisonne pour avoir écrit un texte subversif. Les pages s'y suivent comme une série de fléchettes piquantes tirées sur la cible choisie.

TOME III

Le calepin d'un flâneur (1961) et *Le petit livre bleu de Félix* (1978)

À partir de 1961, Félix Leclerc se distingue dans la maxime, à la manière de ses maîtres, La Bruyère et La Rochefoucauld. Félix s'y révèle moraliste, une morale plus subtile que dans ses récits et ses contes. Pour notre bonheur, il se laisse aller au plaisir de philosopher.

TOME IV

Chansons pour tes yeux (1968), *Rêves à vendre ou troisième calepin du même flâneur* (1984) et *Dernier calepin* (1988)

Les derniers recueils de maximes de Félix. Si bon nombre de ses sentences sont ramassées et faciles à mémoriser, elles n'en servent pas moins de norme ou de règle de vie à celui ou celle qui les lit. Félix dénonce l'injustice, il attaque les forts pour défendre les faibles et crie l'immense besoin de liberté qui habite tout être humain.

Par ses chansons et ses écrits, Félix Leclerc a conquis la francophonie où il a joué un rôle d'ambassadeur du Québec. L'édition de ses œuvres choisies et révisées, au Québec et en France, est une occasion unique de le (re) découvrir !

Félix Leclerc

Édition
de luxe
de l'œuvre
littéraire de
Félix Leclerc

2000 pages
réparties en 4 tomes

Impression sur papier
québécois haut de gamme,
écologique et sans acide

Reliure réalisée en France,
pleine toile moirée, signet,
dorure, incrustations et
médaillons collés

Présentation-cadeau
sous coffret de
55 cm x 44 cm x 4,5 cm

Hommages illustrés par
des reproductions de
tableaux de 51 peintres
québécois

Hommages écrits par
60 personnalités
françaises et québécoises

Les profits serviront à créer le
Fonds spécial franco-québécois
au sein de la Fondation Félix-
Leclerc incorporée en vertu des
lois du Québec, qui appuiera le
développement de la carrière
de jeunes artistes français et
québécois.

Non disponible
en librairie
Prix courant : 1.500 francs

Prix spécial pour un
temps limité :
980 francs T.T.C.

Vous pouvez commander le
coffret de 4 tomes par télé-
phone en composant sans frais :

0.800.830.724

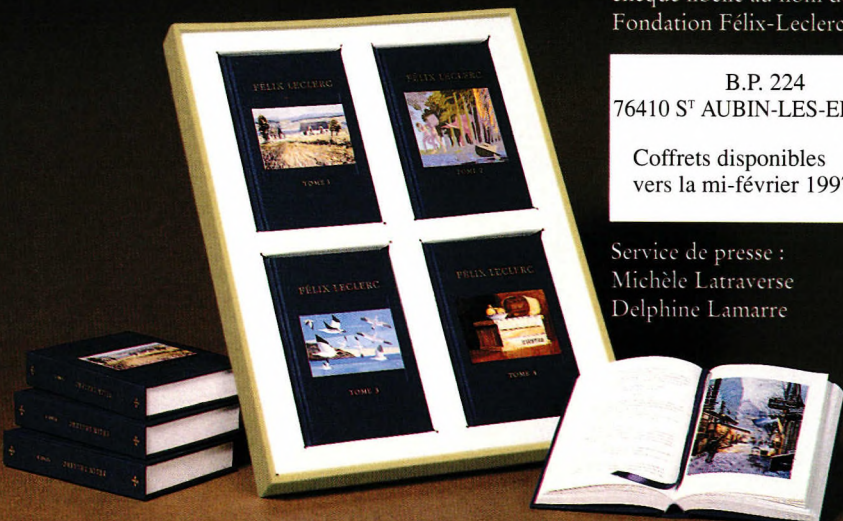
ou en envoyant sous enveloppe
vos coordonnées : nom,
adresse, téléphone et votre
chèque libellé au nom de la
Fondation Félix-Leclerc à :

B.P. 224
76410 ST AUBIN-LES-ELBŒUF

Coffrets disponibles
vers la mi-février 1997

Service de presse :
Michèle Latraverse
Delphine Lamarre

Henri Rivard Éditeur



1997, la fête au Québec



**Pour les adhérents
de France Québec,
des voyages à
PRIX REDUITS
tout en préservant
service et confort.**

Canadien National

en France depuis 1923

V O Y A G E S

Appelez votre spécialiste au 01 47 42 76 50

**ou écrivez à Canadien National
1, rue Scribe 75009 Paris / Fax 01 47 42 24 39
et demandez les catalogues**

FANTASTIC AMERICA POUR L'ETE
Ski doux Canada POUR L'HIVER

Une gamme complète de voyages.

**Une équipe de professionnels à votre écoute pour vous conseiller
et vous vendre le voyage dont vous rêvez.**

**Pour votre prochaine venue chez les cousins, faites confiance
à l'expérience de CANADIEN NATIONAL, nous serons heureux de vous servir.**

* Prestataire agréé par le Comité National de l'Association France-Québec - Licence d'Etat n°0759503690 anc. n° 13
Groupe CN - France - SA au capital de 9 MF